

NAHO MIZUKI

MATSUO
BASHÔ

Le maître du *haïku*



奥の細道

HOZHONI



奥の細道

MATSUO
BASHŌ

Titre original : "MATSUO BASHŌ" (Comic Ban "Sekai no denki" vol. 14), Naho Mizuki
(sous la direction de Hiroshi Itô) © Naho Mizuki/POPLAR Publishing Co., Ltd. 2012
© Éditions Hozhoni pour la traduction française.
Édition française publiée avec l'autorisation de POPLAR Publishing Co.,
Ltd. par l'intermédiaire du Bureau des Copyrights français, Tokyo.
Traduction & adaptation : Anaïs Koechlin et Claire Olivier (B.L.A.C.K Studio).
Lettrage : Catherine Bouvier (B.L.A.C.K Studio)
Calligraphie de couverture et pages de garde : Kidosh Sugimoto.
Suivi éditorial : Claire Eggermont


© 2017, ÉDITIONS HOZHONI
www.editions-hozhoni.com

Tous droits de reproduction totale ou partielle, traduction ou adaptation,
sous quelque forme que ce soit, réservés pour tous pays
(Code de la propriété industrielle articles L.335-2 et suivants).

NAHO MIZUKI

MATSUO
BASHÔ

Le maître du *haïku*



Digitized by the Internet Archive
in 2023 with funding from
Kahle/Austin Foundation

MATSUO BASHÔ

La vie et l'œuvre du "sage du haïku"

*"Lunes et soleils, miroirs des mois et jours,
sont les bêtes de passage de cent générations,
comme les années qui se succèdent.
Celui qui toute sa vie, se balance sur un bateau,
celui qui tient au mors un cheval
et va ainsi au-devant de la vieillesse,
les jours étant le voyage, du voyage fait sa demeure."**

Ainsi débute le célèbre journal de voyage (*La Sente étroite du Bout-du-Monde*) du poète-pèlerin MATSUO BASHÔ (1644-1694)**, unanimement considéré comme le plus grand poète japonais. Né dans la famille d'un modeste samourai de la région d'Ueno, le jeune Kinsaku, qui s'appellera bientôt Jinshichirô et plus officiellement Matsuo Munefusa, avant que ses disciples ne le surnomment *Bashô* (Bananier), va perdre son père au printemps 1656, au moment même où il vient de découvrir l'art du *haikai*, un genre poétique excentrique teinté d'humour très en vogue parmi les samourais et marchands itinérants de l'ère Edo (1603-1868).

* Traduction Alain Walter

** Au Japon, il est appelé Bashô Matsuo, le nom de famille (ou le nom d'école) précédant le prénom (ou le nom d'artiste).

Il devient alors le page et l'ami d'un jeune seigneur local puis, à la mort prématurée de celui-ci (1666), part comme *rônin*, samouraï errant sans maître, avant de s'adonner à l'art de la calligraphie et de la poésie qu'il apprend à Edo (Tokyo) tout en travaillant au service des eaux de la ville.

Vivant en étroite osmose avec la nature et parfois en ermite, il se consacre peu à peu à la seule poésie, qu'il enseigne à un cercle de fervents disciples, puis à la méditation zen avec le révérend Butchô, tout en parcourant inlassablement le Japon et en rédigeant de nombreux carnets de voyage en prose parsemés de *haïkus*, genre qu'il initie à partir du *haïkai*.

Soigneusement codifié, le *haïku* – contraction de *haïkai no hokku* – deviendra, sous l'influence de Bashô, l'expression reine de l'art poétique japonais. Il comporte toujours un terme faisant référence à la saison que l'on appelle *kigo* ("mot de saison") et certaines références à la nature ou à des lieux sont investies d'une charge émotionnelle largement partagée.

Voyageur impénitent, notamment pendant les dix dernières années de sa vie, Bashô retourne régulièrement à l'un ou l'autre de ses *Bashô-an* ("Ermitage-au-Bananier"), petite maison de bois isolée en pleine nature et ornée d'un bananier en hommage au nom qui lui fut donné par ses disciples, en référence au détachement bouddhique que celui-ci incarne et à la protection qu'offrent ses larges feuilles lacérées par le vent.

En 1687, on le voit ainsi se rendre au sanctuaire shintô de Kashima pour y voir la lune des moissons, parcourir les monts Yoshino, réputés pour l'abondance et la beauté de leurs cerisiers, et marcher sur les traces du moine Saigyô (1118-1190), son modèle spirituel. Deux ans après, il entreprend avec Kawai Sora, l'un de ses élèves et ami, un long périple dans les provinces du nord dont il tirera son chef-d'œuvre, *La Sente étroite du Bout-du-Monde*, qui marie habilement prose et poésie.

L'âge venant et imprégné de méditation bouddhique, il conçoit de plus en plus le voyage comme une progression sans fin vers l'inapparent. Malade mais toujours en chemin, il mourra quelques années plus tard.

Au Japon, Bashô jouit aujourd'hui d'une réelle et fervente vénération – on dit de lui qu'il est *haisei*, le "sage du *haiku*". Tout Japonais est à même de réciter l'un ou l'autre de ses tercets et il n'est pas rare de croiser une statue le représentant. Les peintres Hiroshige et Hokusai, pour ne citer qu'eux, se sont inspirés de son œuvre.

Ce manga de NAHO MIZUKI, tout en fraîcheur et en dépouillement, se présente comme une initiation à la vie et à l'univers poétique et métaphysique du maître du *haiku*.

Bernard CHEVILLIAT





BASHÔ MATSUO

Poète à l'origine du style dit «Shôfû». Il est considéré comme l'un des plus grands maîtres de *haiku*.

Au fil de ses voyages à travers le Japon, il créa des vers célèbres nés des émotions qu'il ressentait au milieu de la nature et qu'il laissa à la postérité dans de nombreux ouvrages tels que *La Sente étroite du Bout-du-Monde*.



YOSHITADA TÔDÔ

Héritier de la maison Tôdô, famille à la tête du domaine de Tsu. Il donna à Bashô le nom de plume « Sôbô » et étudia le *haikai* avec lui auprès de Kigin Kitamura. Il mourut jeune, à l'âge de 25 ans.



SANPÛ SUGIYAMA

Grossiste en poissonnerie, fournisseur agréé du shogunat. Touché par le style poétique de Bashô, il devint son disciple.

■ lui aménagea un logis surnommé «ermitage du bananier», qui fut dévasté par un incendie. Il mit alors tout en œuvre pour le reconstruire.



BOKUSEKI ÔZAWA

Il rencontra Bashô alors qu'il étudiait le *haikai* auprès de Kigin Kitamura. Bokuseki l'hébergea chez lui lorsqu'il arriva à Edo et soutint son projet de devenir professeur de *haikai*.

MATSUO BASHÔ

Présentation des personnages
du manga



**YOZAEMON
MATSUO**

Père de Bashô Matsuo.
Il se distingue par son caractère
triste et ses yeux en forme
d'un samouraï. Il mourut
lorsque Bashô avait 13 ans.



**SORA
KAWAI**

Disciple de Bashô.
Il est un poète et un
homme de lettres.
naissance aux ouvrages :
*Notes d'un voyage à
Kyôto* et *Le monde de
Bashô Matsuo*.



**KIGIN
KITAMURA**

Maître de l'école de *haikai*
Tenjin qui travailla dans
la région de Kyoto pendant
l'ère Edo. Il enseigna
le *haikai* à Bashô.



**SÔIN
NISHIYAMA**

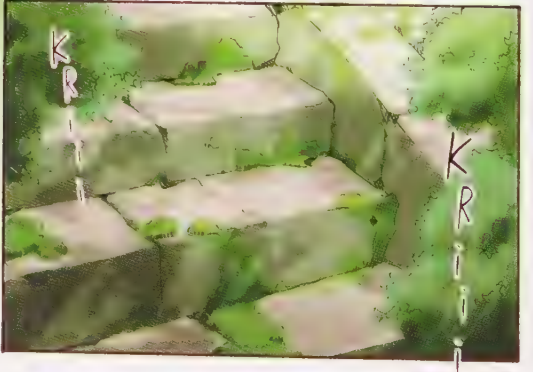
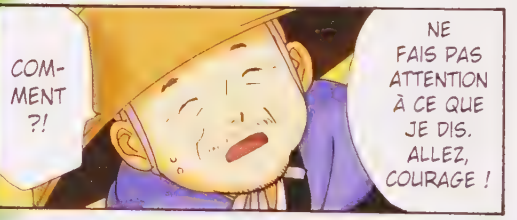
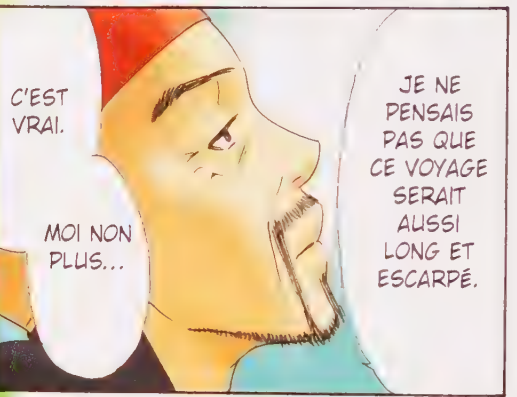
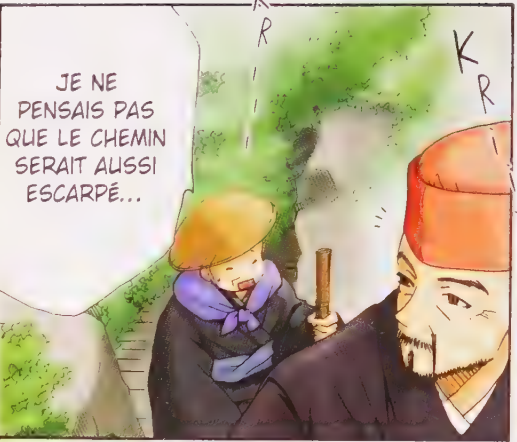
Maître de *haikai* et fondateur
de l'école Danrin qui s'est
développée pendant l'ère
Edo. A Edo, il invita Bashô
à participer à une réunion
de composition de *haikai*.

L'ENFANT D'IGA

*MIROIR DES MOIS ET DES JOURS,
LUNE ET SOLEIL SONT DES VOYAGEURS ÉTERNELS.
COMME LES ANNÉES QUI SE SUCCÈDENT.*

C'EST AINSI QUE COMMENCE LE CÉLÈBRE
JOURNAL DE VOYAGE DE BASHŌ MATSUO
INTITULÉ LA SENTE ÉTROITE
DU BOUT-DU-MONDE.





(1) Temple situé dans l'actuelle préfecture de Yamagata

JE NE PENSais PAS QUE LE CHEMIN SERAIT AUSSI ESCARPÉ...

C'EST VRAI.

MOI NON PLUS...

JE NE PENSais PAS QUE CE VOYAGE SERAIT AUSSI LONG ET ESCARPÉ.

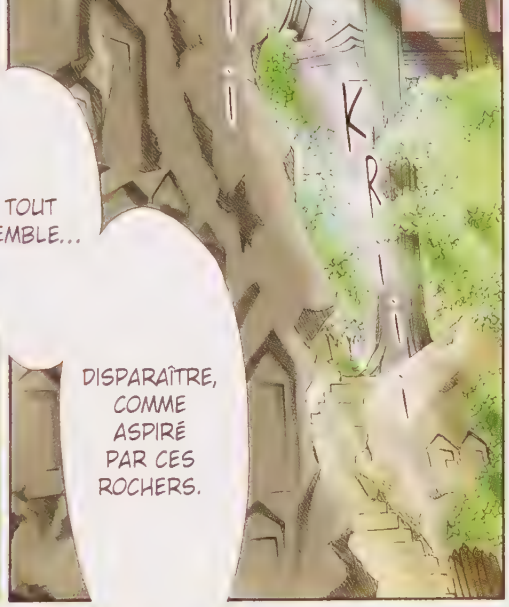
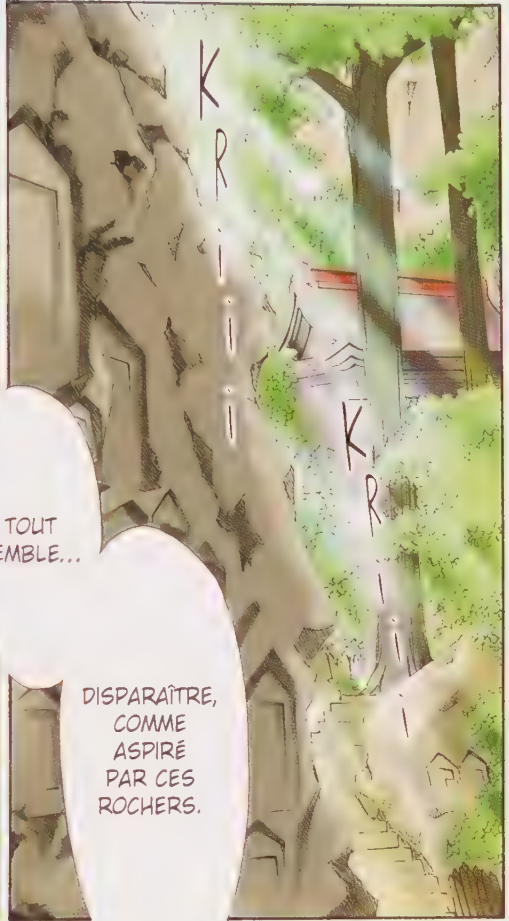
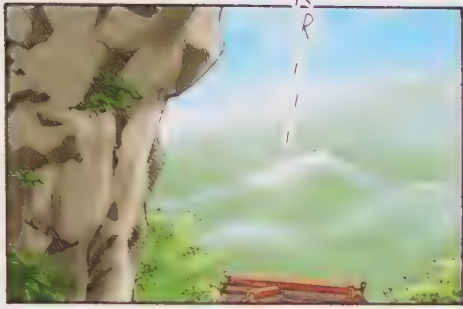
COM-MENT ?!

NE FAIS PAS ATTENTION À CE QUE JE DIS. ALLEZ, COURAGE !

HA !
HA !
HA !

QUE RACONTES-TU ? TU ES PLUS JEUNE QUE MOI !

DÉBUT DE L'ÉTÉ 1689, BASHÔ EST EN ROUTE VERS LE TEMPLE RISSHAKUJI⁽¹⁾ AVEC SORA KAWAI, SON DISCIPLE.







*Quel
paisible
silence...*

*Il
s'infiltré
dans les
rochers,
le chant
des
cigales.*

K
R
I
I

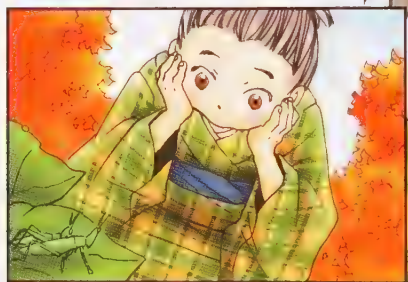
VOILÀ.

QU'EST-CE
QUI A AMENÉ
BASHŌ À
INVENTER
CETTE
NOUVELLE
FORME
LITTÉRAIRE...

QUE L'ON
APPELLE
"HAÏKU",
ALORS
QU'ELLE
N'EXISTAIT
PAS À
L'ÉPOQUE ?

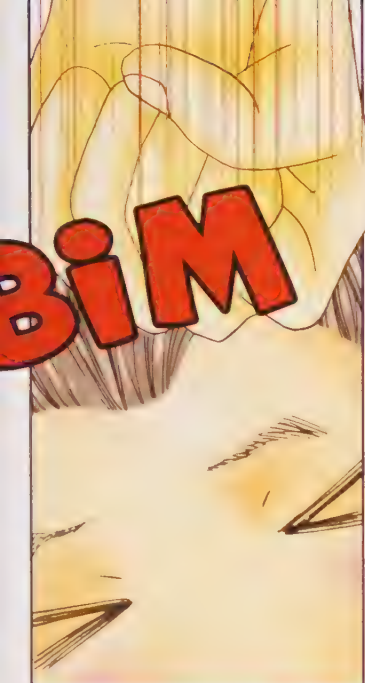
* Région correspondant au bassin d'Ueno situé dans l'ouest de l'actuelle préfecture de Mie.

BASHÔ
NAQUIT
EN 1644
À UENO,
DANS LA
PROVINCE
D'IGA*.



PETIT,
SON NOM
FUT
TOUT
D'ABORD
"KINSAKU",
PUIS
"JINSHI-
CHIRÔ".*

* NDT : dans le roman de Bashô, il est né d'un enfant de nom au cours de sa vie. Kinshaku était le nom de naissance de Bashô, Jinshichirô, son nom courant.



TU OSES
FAIRE L'ÉCOLE
BUISSONNIÈRE
PENDANT UNE
PRÉCIEUSE
LEÇON DE
CALLIGRAPHIE !!
C'EST
SCANDALEUX !



QUILLE !
QUILLE !
QUILLE !

ET HIER,
TU N'ES PAS
NON PLUS
VENU À
L'ENTRAÎNEMENT
D'ARTS
MARTIAUX !

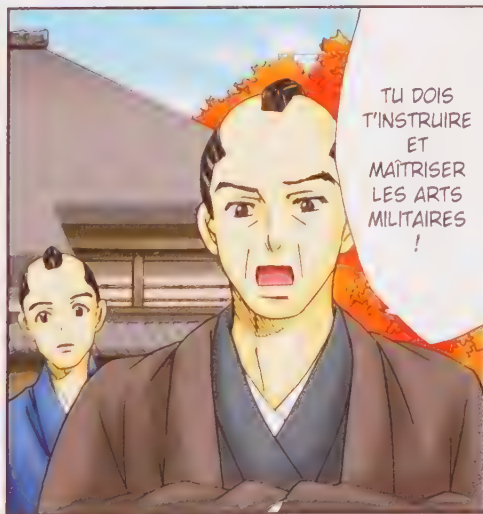


QU'EST-CE
QUE TU AS
DANS LA
TÊTE ?

BIEN QUE NOUS,
LES MATSUO,
SOYONS UNE FAMILLE
DE PAYSANS, GRÂCE À
LA FAMILLE TÔDÔ DU
DOMAINE DE TSU*,
NOUS OCCUPONS UN
RANG PERMETTANT
D'AVOIR UN NOM
DE BRANCHE AINSI
QUE LE DROIT DE
PORTER UN
SABRE.



COMPORTE-
TOI DAVAN-
TAGE EN
SAMOURAÏ
!



TU DOIS
T'INSTRUIRE
ET
MAÎTRISER
LES ARTS
MILITAIRES
!

*Daimyô (seigneur local) qui régnait sur l'actuelle ville de Tsu de la préfecture de Mie



MAIS,
PÈRE...

C'EST
GRAND-
FRÈRE QUI
VA PRENDRE
VOTRE SUITE,
NON ?



JE
PRÉFÈRE
ÊTRE
DANS LES
CHAMPS...

PLUTÔT
QU'APPRENDRE
LA CALLI-
GRAPHIE ET
LES ARTS
MARTIAUX.



LA
CAMPAGNE
ET LA
MONTAGNE
REGORSENT
DE
SPLENDEURS.

JE...


JE VEUX
PASSER
MA VIE À LES
CONTEMPLER.



AH ?

DANS
CE CAS,
PARLE-MOI
DE LEUR
BEAUTÉ.

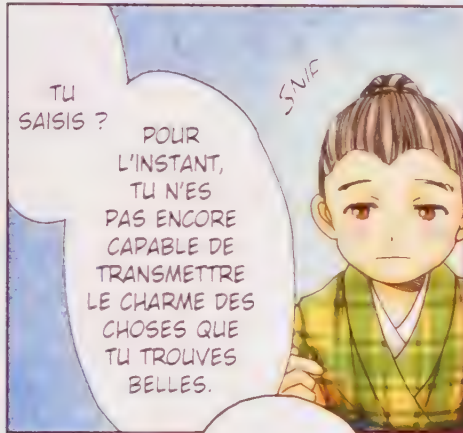
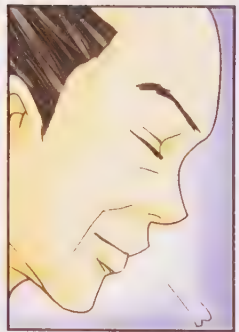
QUOI ?



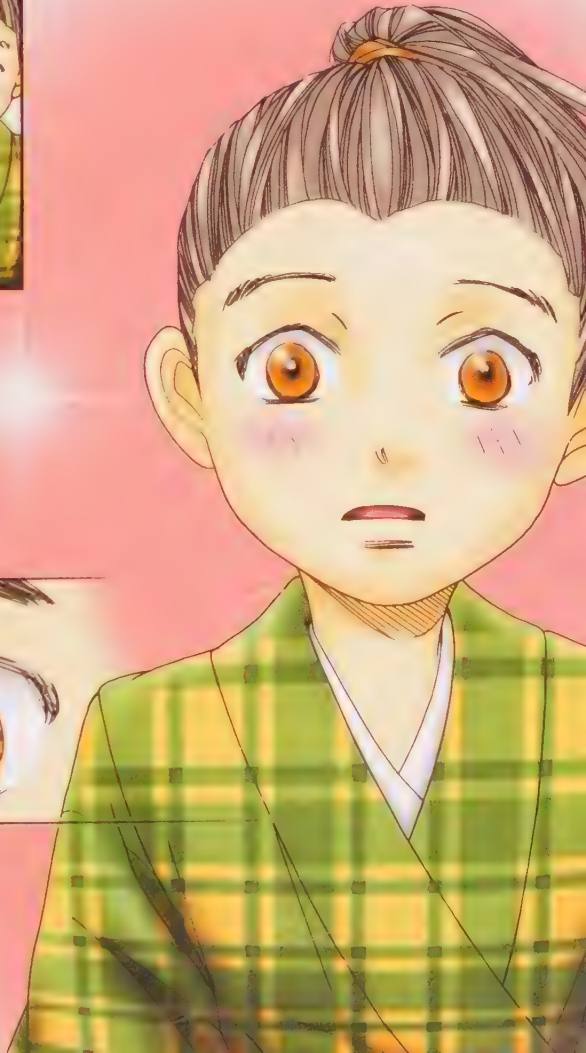
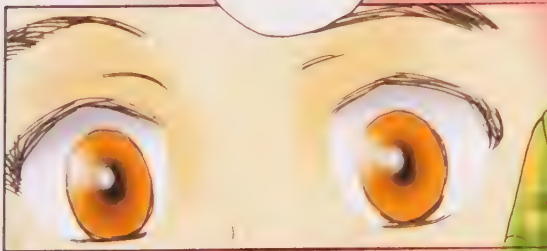
SI TES
EXPLICA-
TIONS ME
PERMETTENT
DE ME LA
REPRÉ-
SENTER...

EUH...

TU
POURRAS
FAIRE CE
QU'IL TE
PLAIT.



C'EST POURQUOI TU DOIS ÉTUDIER.



LA
CAPACITÉ
DE TRANS-
METTRE...



CE QUE
J'AI VU...

CE
QUE J'AI
RESSENTI...

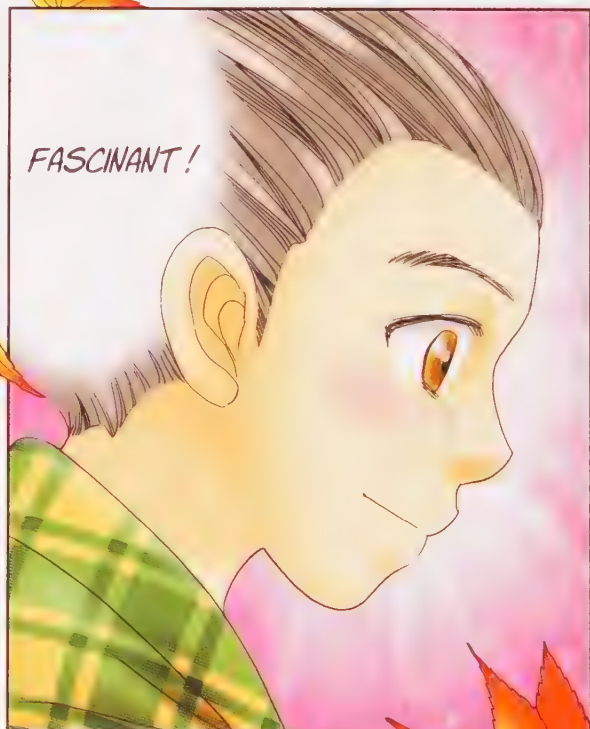
COMMENT
LE TRANS-
METTRE ?

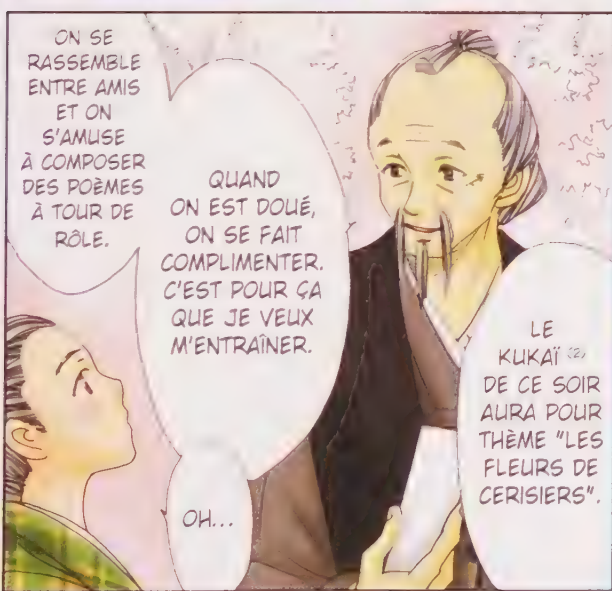
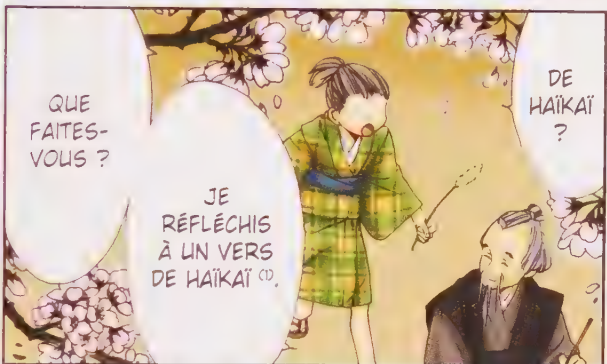
COMMENT...
L'EXPRIM-
ER AUX
AUTRES ?

UN SEUL
"MOT"
PEUT TOUT
CHANGER.

ÇA,
C'EST
VRAIMENT...

FASCINANT !



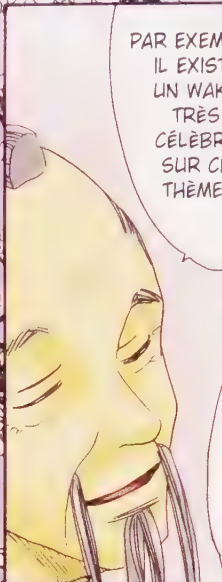


(1) NDT: genre poétique en vogue parmi les samouraïs et les marchands de l'ère Edo (1603-1868)

Un haikai comporte deux parties: une en 5/7/5 syllabes et l'autre en 7/7 syllabes. C'est de la première partie, appelée hokku, qu'est dérivé le haiku, contraction de "haikai no hokku"

(2) Rassemblement organisé entre amateurs de poésie.

(3) NDT: forme poétique de 31 syllabes



PAR EXEMPLE,
IL EXISTE
UN WAKA
TRÈS
CÉLÈBRE
SUR CE
THÈME.

*Tel est mon désir
mourir au printemps
sous les arbres en fleurs...
Oui, au deuxième mois
quand la lune est pleine...*

(1) (2)

S
H
H

F
S



(1) Waka récité par le moine Saigyô, célèbre poète ayant vécu lors de l'ère Heian (794-1192)

(2) NDT: Saigyô fait ici référence à la mort de Bouddha qui serait survenue un 15 février.

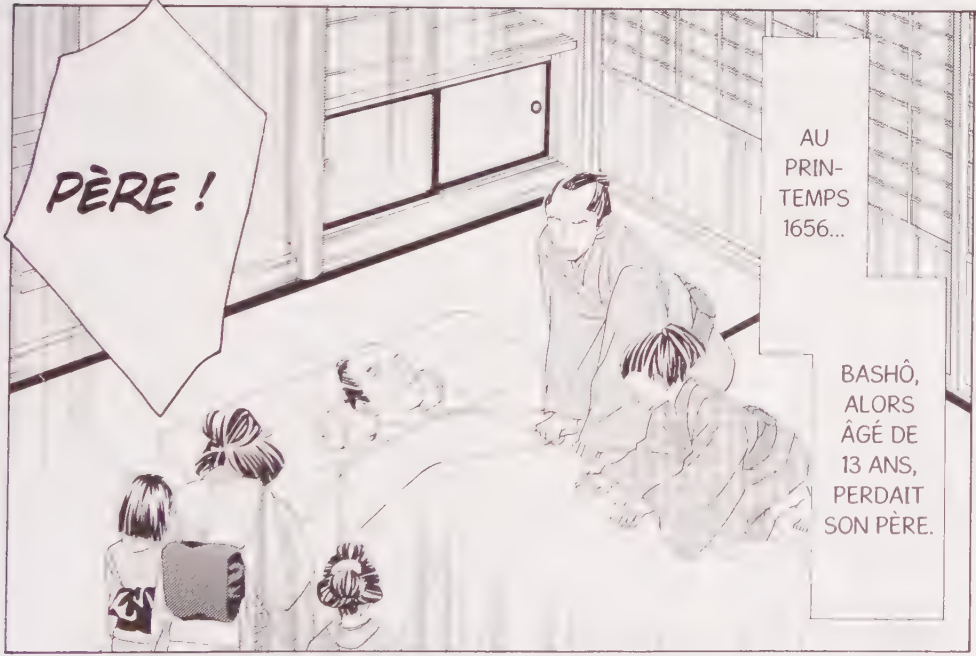
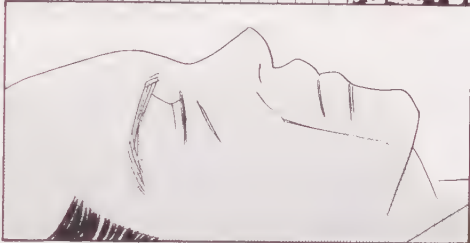
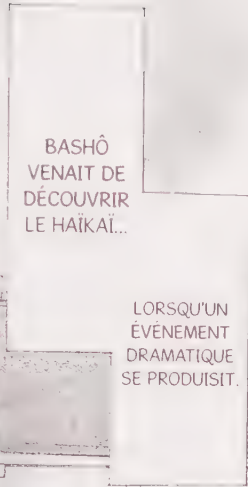
LE
PRINCIPE
DU
HAÏKAI...

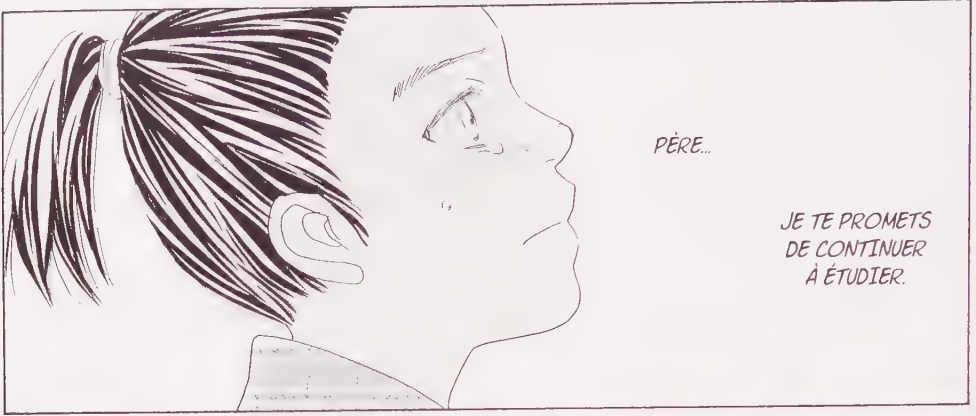
C'EST DE
TRANSFORMER
CE WAKA
DE SORTE À
LE RENDRE
AMUSANT.

LE
HAÏKAI...

PERMET
D'EXPRIMER
EN MOTS
LE CHARME
DE CES
FLEURS,
N'EST-CE
PAS ?

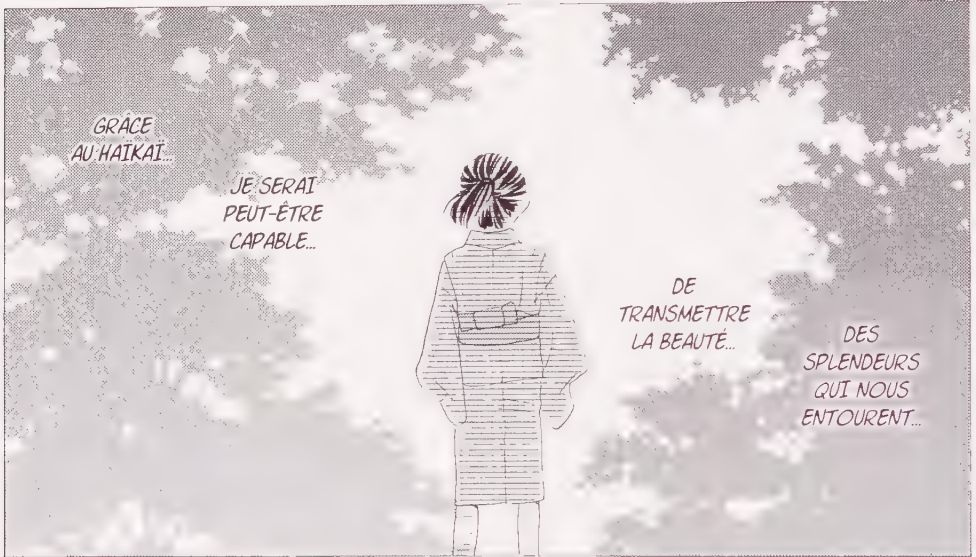
ÇA
M'A FAIT
RÉALISER
LEUR
BEAUTÉ.





PÈRE...

JE TE PROMETS
DE CONTINUER
À ÉTUDIER.



GRÂCE
AU HAÏKAI...

JE SERAI
PEUT-ÊTRE
CAPABLE...

DE
TRANSMETTRE
LA BEAUTÉ...

DES
SPLENDEURS
QUI NOUS
ENTOURENT...



APRÈS CELA,
BASHŌ
CONTINUA
À ÉTUDIER
LE HAÏKAI...

TOUT EN
AIDANT
SON
GRAND
FRÈRE
QUI AVAIT
HÉRITÉ DE
LA MAISON.

ET DANS
LE VILLAGE,
IL DEVINT UN
JEUNE HOMME
RÉPUTÉ
POUR SA
BIENVEILLANCE
ET SON
INTELLIGENCE.

VERS LA VOIE DU HAÏKAÏ

QUEL-
QUES
ANNÉES
PLUS
TARD...

BASHÔ
PARTIT EN
APPREN-
TISSAGE

QUELQU'UN
AVAIT
EU VENT
DE SA
RÉPUTATION
DANS LE
VILLAGE...

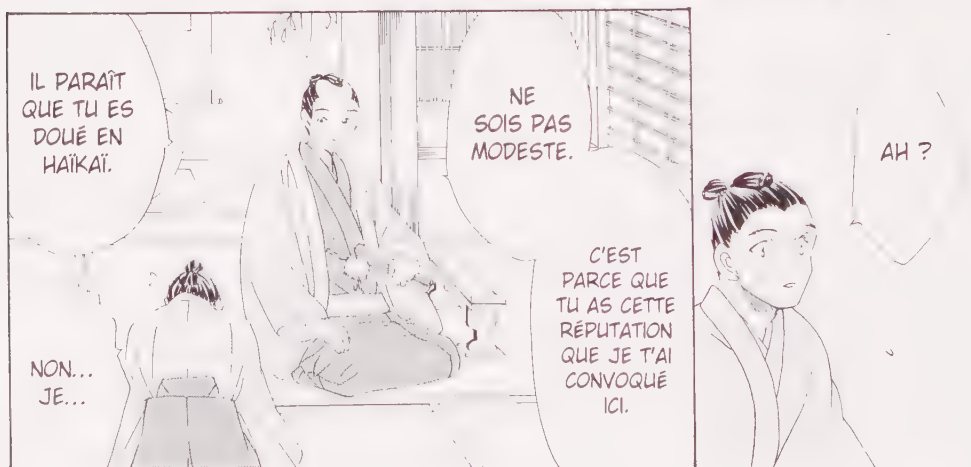
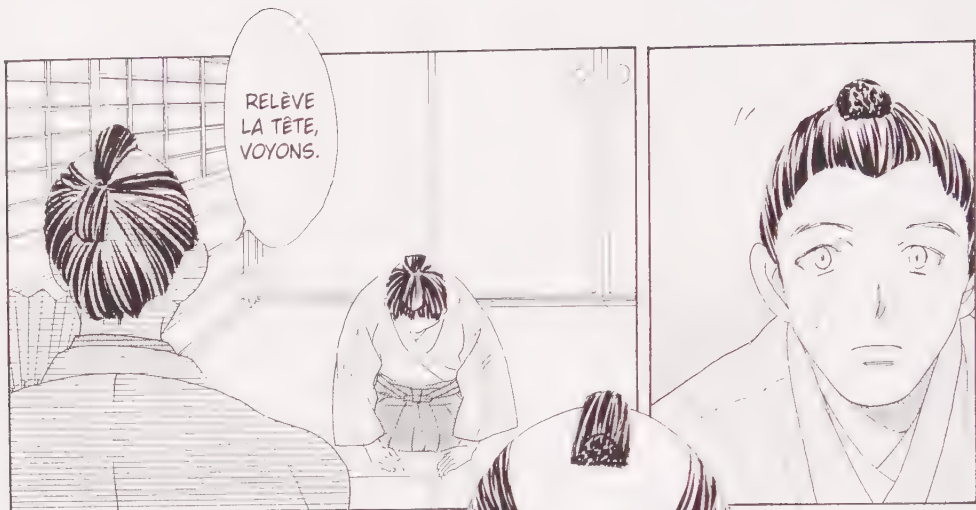
ET L'AVAIT
RECOM-
MANDÉ À
UN BUKÉ (2).

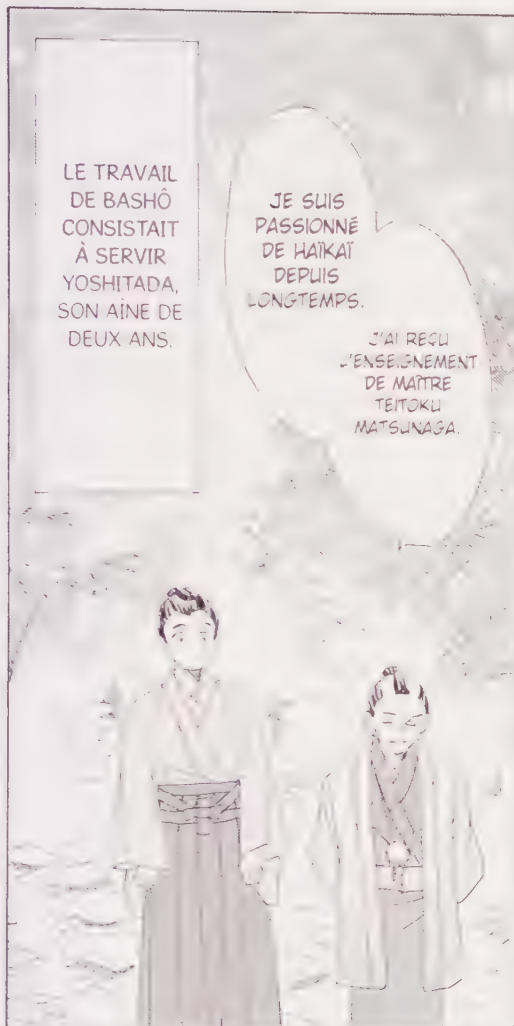
(1) L'apprentissage consistait à entrer au service d'une maison et y effectuer des tâches domestiques telles que le ménage

(2) NDT : famille appartenant à la classe militaire.

IL FUT
ENVOYÉ
CHEZ LES
TÔDÔ...

LE CLAN
CHARGÉ
PAR LE
SHOGUNAT
D'EDO DE
DIRIGER LE
DOMAINE
DE TSU.

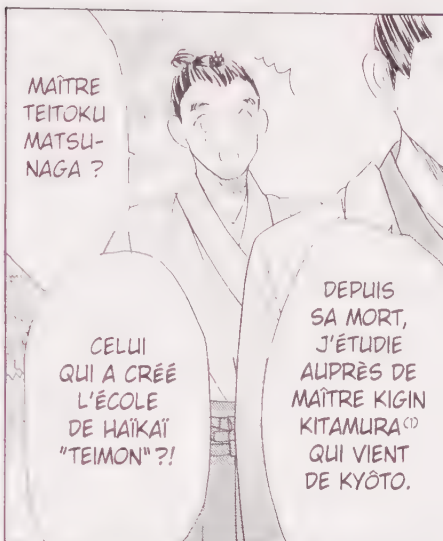




LE TRAVAIL DE BASHÔ CONSISTAIT À SERVIR YOSHITADA, SON AÎNÉ DE DEUX ANS.

JE SUIS PASSIONNÉ DE HAÏKAÏ DEPUIS LONGTEMPS.

J'AI REÇU L'ENSEIGNEMENT DE MAÎTRE TEITOKU MATSUNAGA.

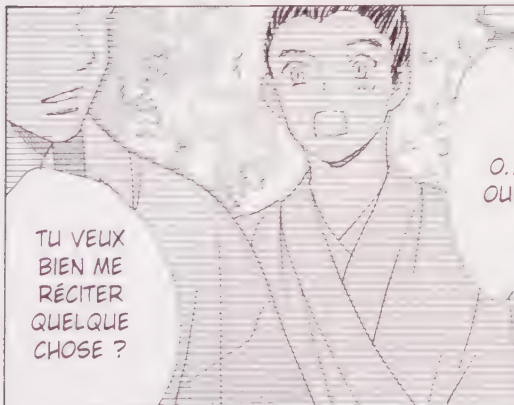


MAÎTRE TEITOKU MATSUNAGA ?

CELUI QUI A CRÉÉ L'ÉCOLE DE HAÏKAÏ "TEIMON" ?!

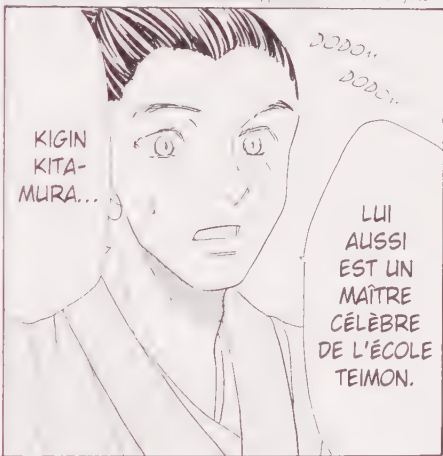
DEPUIS SA MORT, J'ÉTUDE AUPRÈS DE MAÎTRE KIGIN KITAMURA⁽¹⁾ QUI VIENT DE KYÔTO.

(1) D'après le Tenmei Matsunaga. L'élève oppa-ecore "Teimon" à Kyôto



TU VEUX BIEN ME RÉCITER QUELQUE CHOSE ?

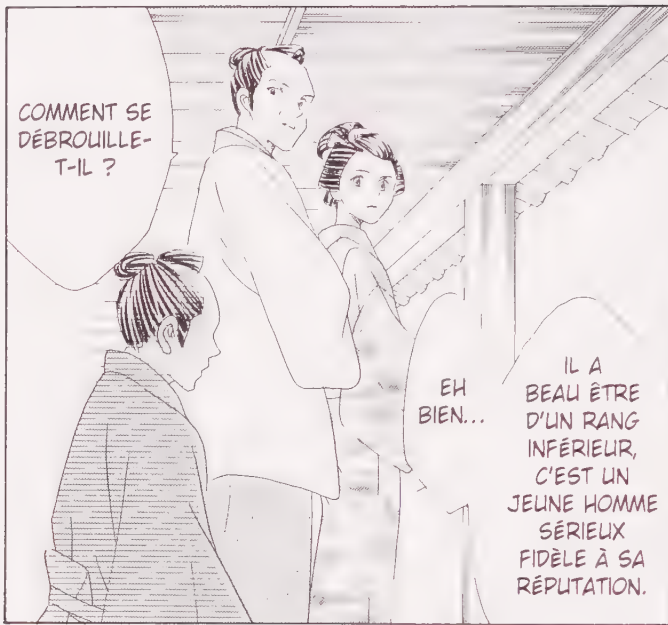
O... OUI !



KIGIN KITAMURA...

LUI AUSSI EST UN MAÎTRE CÉLÈBRE DE L'ÉCOLE TEIMON.

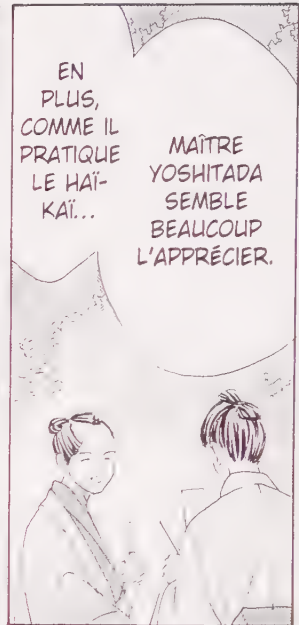




COMMENT SE
DÉBROUILLE-
T-IL ?

EH
BIEN...

IL A
BEAU ÊTRE
D'UN RANG
INFÉRIEUR,
C'EST UN
JEUNE HOMME
SÉRIEUX
FIDÈLE À SA
RÉPUTATION.



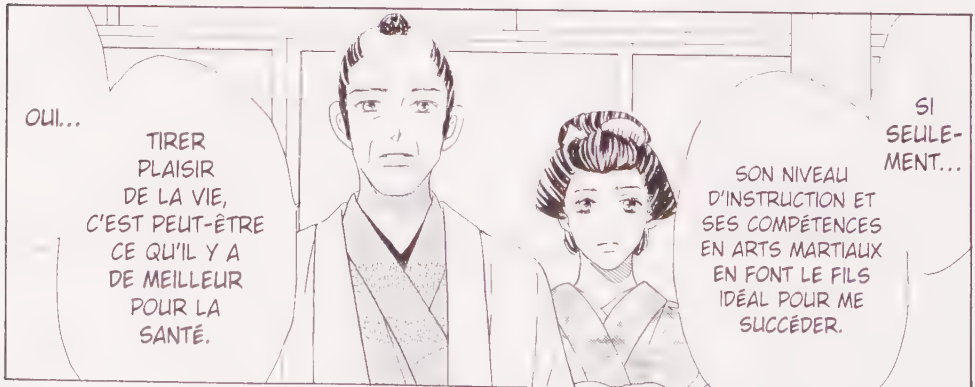
EN
PLUS,
COMME IL
PRATIQUE
LE HAÏ-
KAÏ...

MAÎTRE
YOSHITADA
SEMBLE
BEAUCOUP
L'APPRECIER.



JE
VOIS.

JE SUIS
RAVIE
QU'IL LUI
PLAISE.



OUI...

TIRER
PLAISIR
DE LA VIE,
C'EST PEUT-ÊTRE
CE QU'IL Y A
DE MEILLEUR
POUR LA
SANTÉ.

SI
SEULE-
MENT...

SON NIVEAU
D'INSTRUCTION ET
SES COMPÉTENCES
EN ARTS MARTIAUX
EN FONT LE FILS
IDÉAL POUR ME
SUCCÉDER.



CELA
POUVAIT
ÉGALEMENT
GUÉRIR
SON ÉTAT
FRAGILE...



AU
FAIT...

EST-CE
QUE TU AS
UN NOM DE
PLUME ?

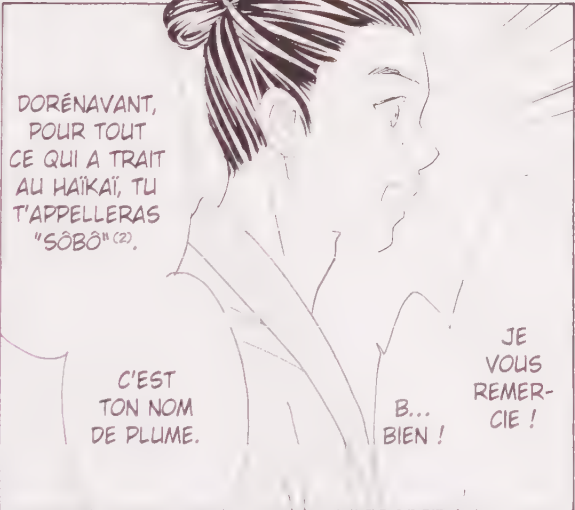
OH NON,
QUELLE
IDÉE !

AH BON ?
TU DEVRAIS
T'EN CRÉER
UN.



QUEL EST
TON NOM
VÉRITABLE⁽¹⁾
DÉJÀ ?

MUNEFUSA
CHUUEMON
MATSUO.



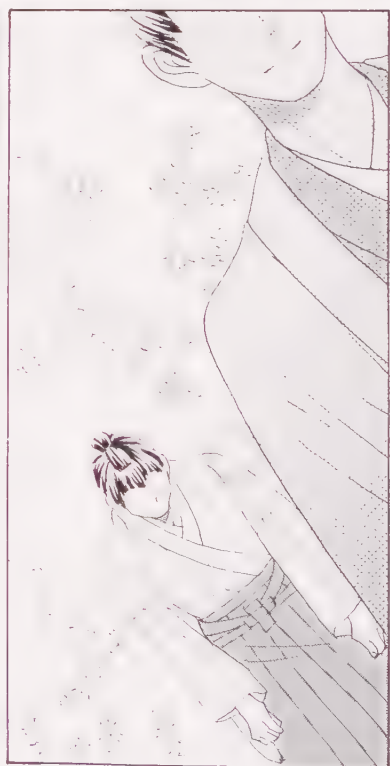
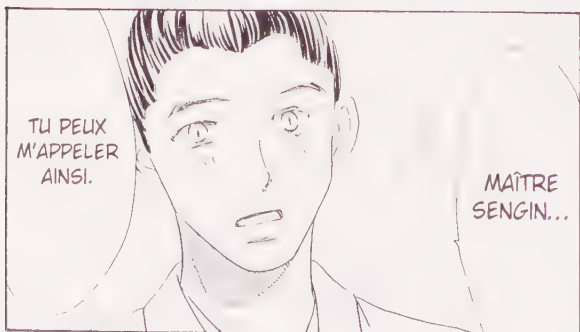
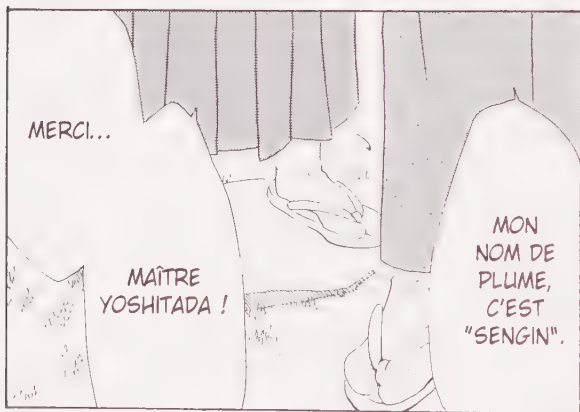
DORÉNAVANT,
POUR TOUT
CE QUI A TRAIT
AU HAÏKAÏ, TU
T'APPELLERAS
"SÔBÔ"⁽²⁾.

C'EST
TON NOM
DE PLUME.

JE
VOUS
REMER-
CIE !
B...
BIEN !

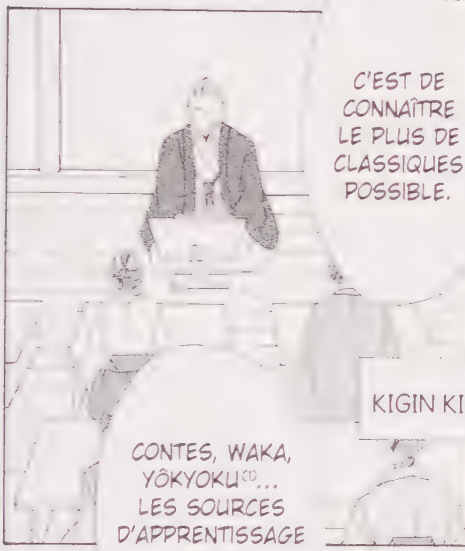
(1) NDT : nom intime et secret utilisé uniquement dans les cérémonies officielles ou lors d'un combat

(2) NDT : "Sôbô" est une autre prononciation des sinogrammes utilisés pour écrire "Munefusa".





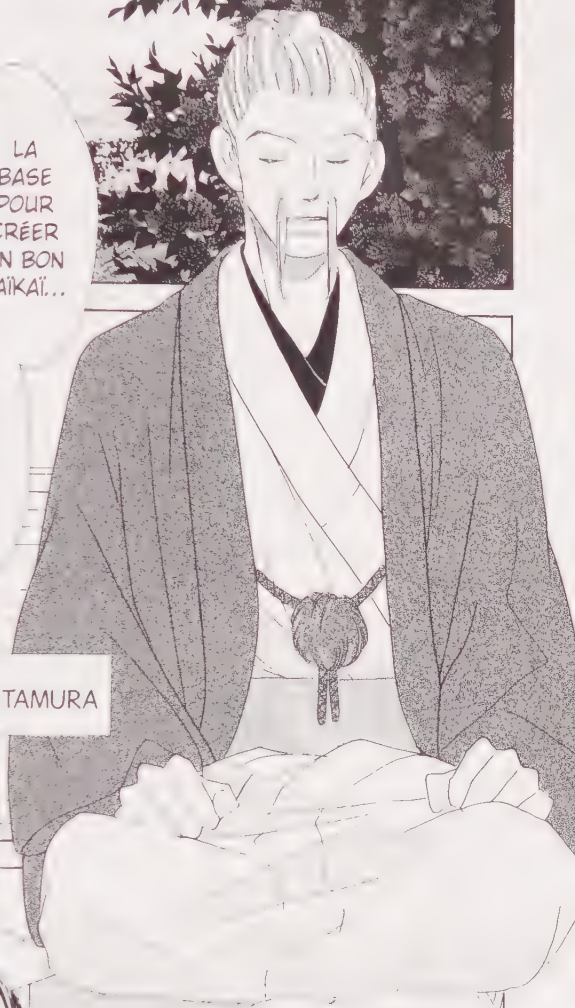
LA
BASE
POUR
CRÉER
UN BON
HAÏKAÏ...



C'EST DE
CONNAÎTRE
LE PLUS DE
CLASSIQUES
POSSIBLE.

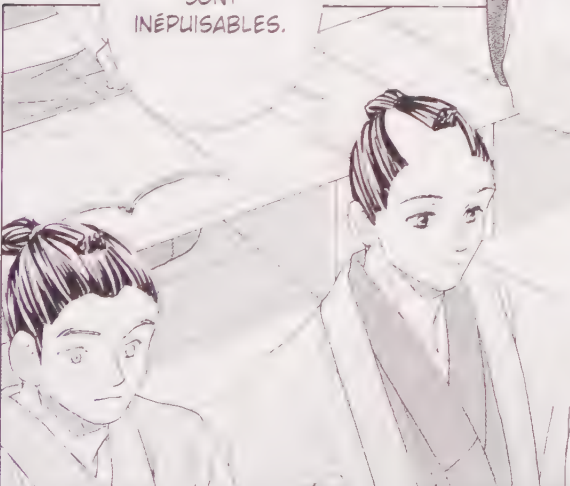
KIGIN KITAMURA

CONTES, WAKA,
YŌKYOKU⁽¹⁾...
LES SOURCES
D'APPRENTISSAGE
SONT
INÉPUISABLES.



LE PLUS
IMPORTANT...

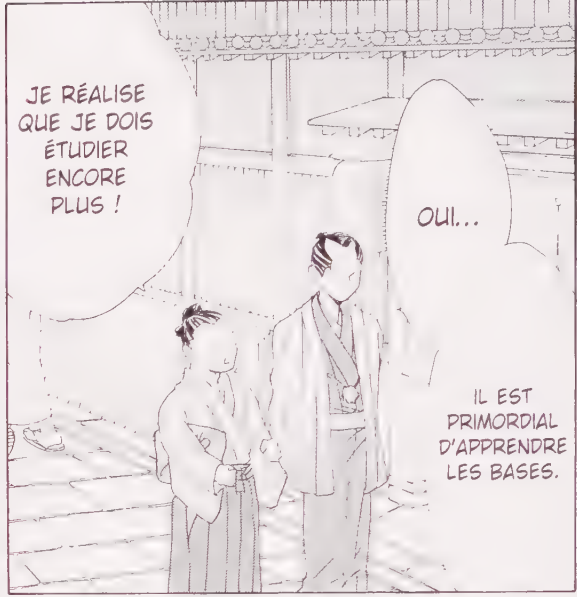
C'EST
D'EXPRIMER
LES MOTS
JUSTES EN
RESPECTANT
LEUR FORME.



(1) NDT : chant narratif dans le théâtre nô



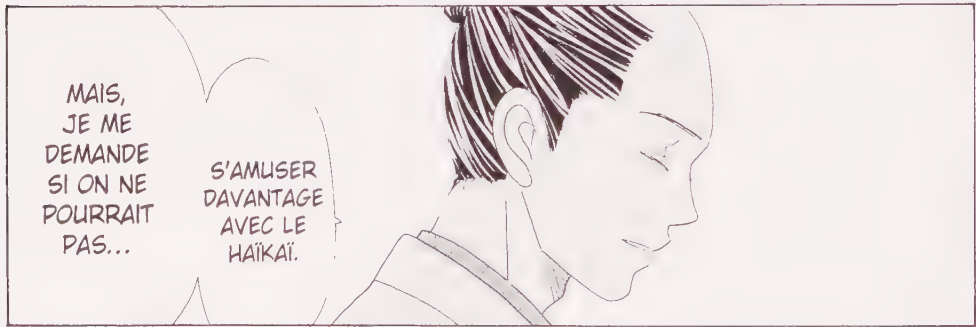
CE COURS
ÉTAIT
EXTRA-
ORDINAIRE!



JE RÉALISE
QUE JE DOIS
ÉTUДИER
ENCORE
PLUS !

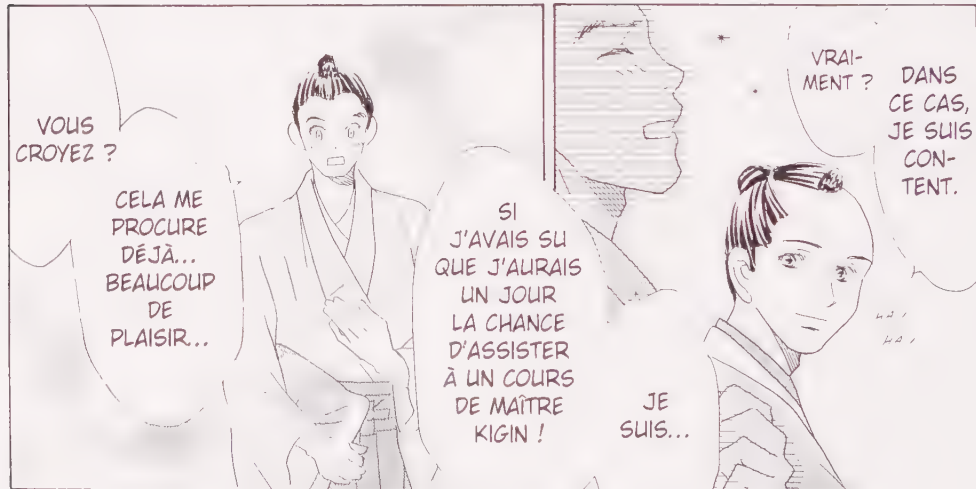
OUI...

IL EST
PRIMORDIAL
D'APPRENDRE
LES BASES.



MAIS,
JE ME
DEMANDE
SI ON NE
POURRAIT
PAS...

S'AMUSER
DAVANTAGE
AVEC LE
HAÏKAÏ.



VOUS
CROYEZ ?

CELA ME
PROCURE
DÉJÀ...
BEAUCOUP
DE
PLAISIR...

SI
J'AVAIS SU
QUE J'AURAIS
UN JOUR
LA CHANCE
D'ASSISTER
À UN COURS
DE MAÎTRE
KIGIN !

JE
SUIS...

VRAI-
MENT ? DANS
CE CAS,
JE SUIS
CON-
TENT.



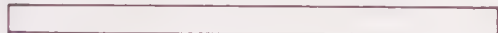
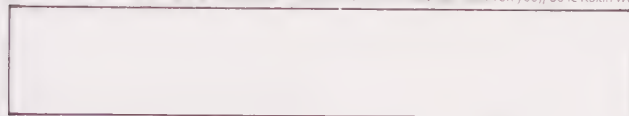
SI TU
DÉSIRES
LIRE LES
CLASSIQUES⁽¹⁾
DONT NOUS
A PARLÉ
MAÎTRE
KIGIN...

JE PEUX
TE LES
PRÊTER
QUAND TU
VEUX.

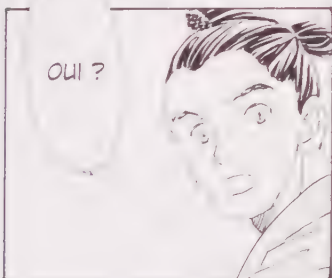
C'EST
VRAI ?

MERCI
BEAU-
COUP !!

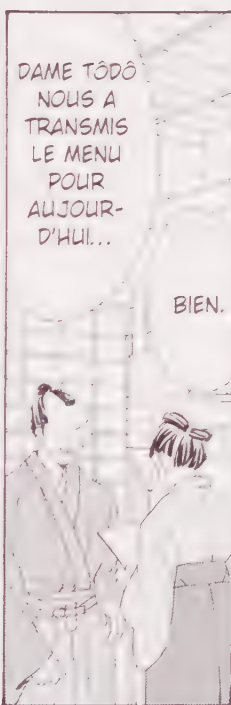
(1) Les classiques des poèmes japonais (waka), voir le chapitre 760, ou le *Kokin Wakashū*, "Poèmes de jadis et de maintenant" (905)



JINSHI-
CHIRÔ⁽²⁾ !

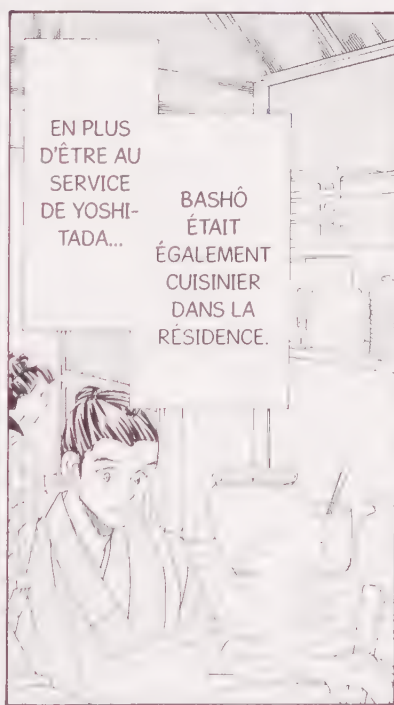


OUI ?



DAME TÔDÔ
NOUS A
TRANSMIS
LE MENU
POUR
AUJOUR-
D'HUI...

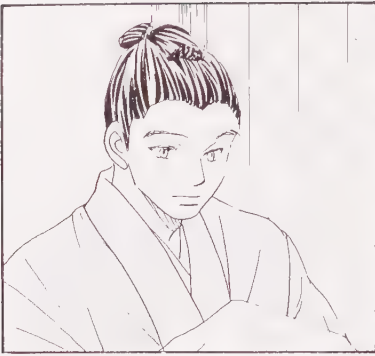
BIEN.



EN PLUS
D'ÊTRE AU
SERVICE
DE YOSHI-
TADA...

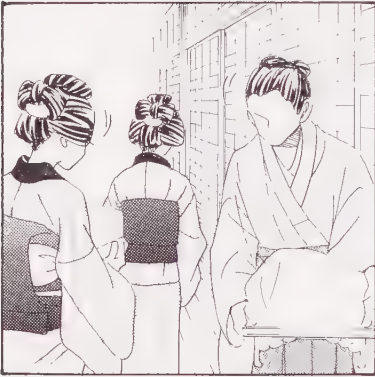
BASHÔ
ÉTAIT
ÉGALEMENT
CUISINIER
DANS LA
RÉSIDENCE.

(2) Bashô se faisait appeler par son nom courant, Jinsichirô, plutôt que Munefusa, son nom véritable

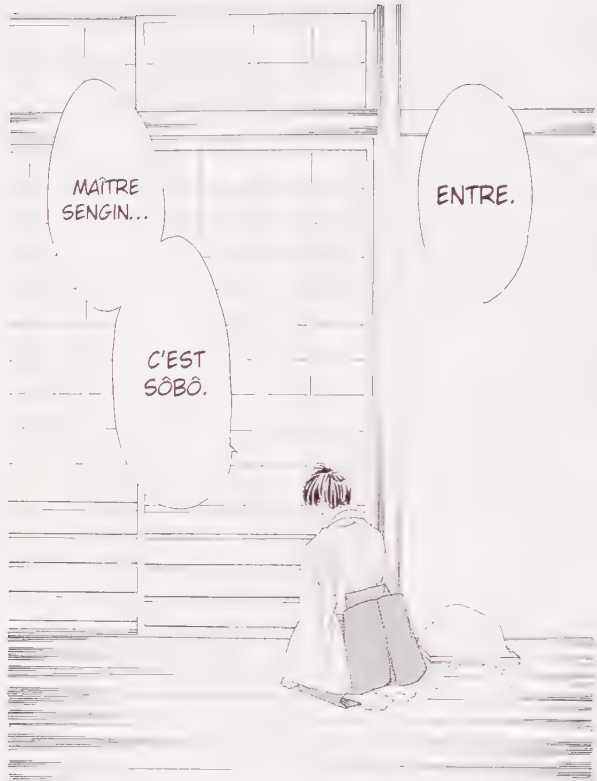


MAÎTRE
SENGIN...

ENTRE.

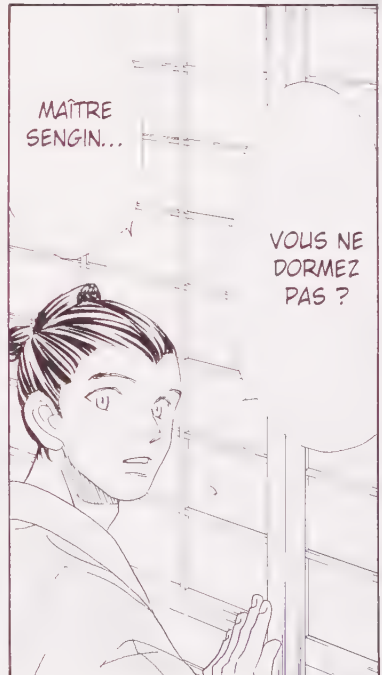


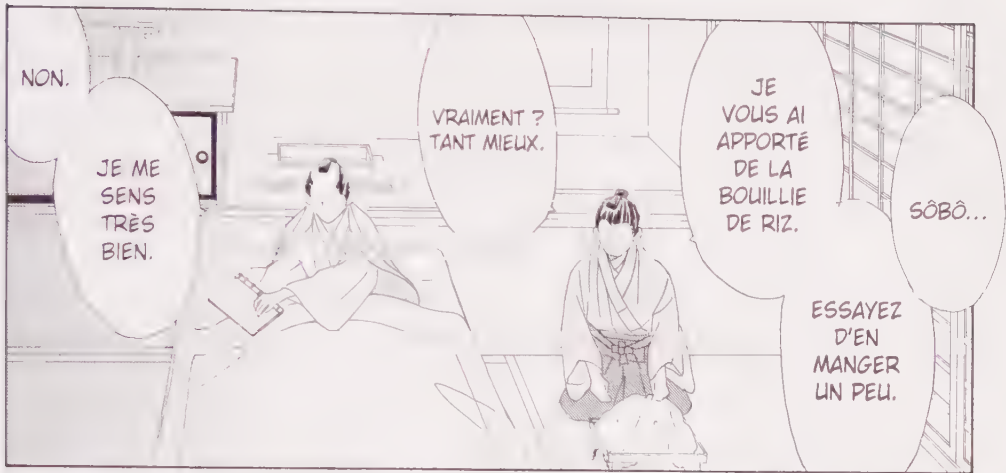
C'EST
SÔBÔ.



MAÎTRE
SENGIN...

VOUS NE
DORMEZ
PAS ?





NON.

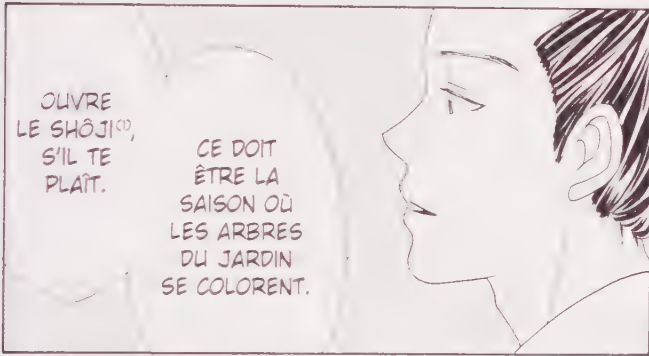
JE ME
SENS
TRÈS
BIEN.

VRAIMENT ?
TANT MIEUX.

JE
VOUS AI
APPORTÉ
DE LA
BOUILLIE
DE RIZ.

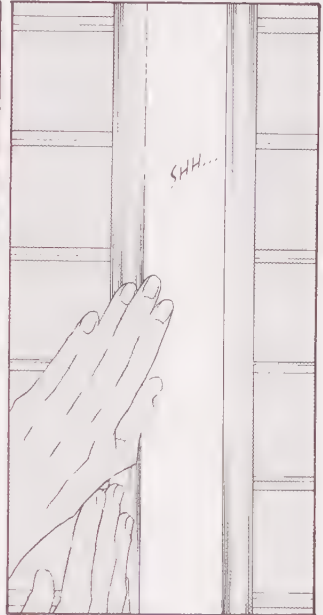
SÔBÔ...

ESSEYEZ
D'EN
MANGER
UN PEU.



OUVRE
LE SHÔJI⁽¹⁾,
S'IL TE
PLAÎT.

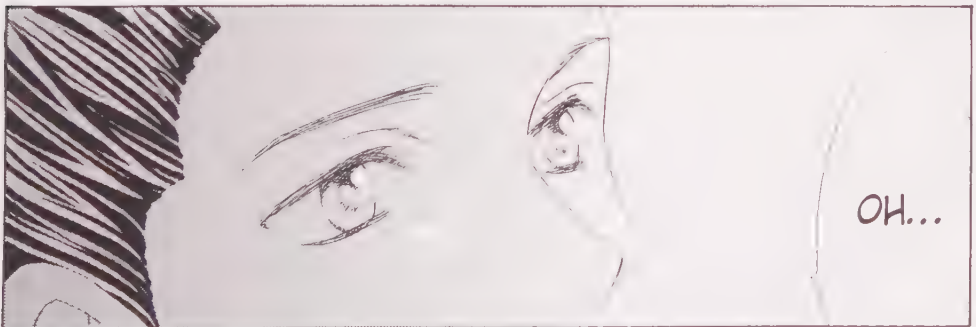
CE DOIT
ÊTRE LA
SAISON OÙ
LES ARBRES
DU JARDIN
SE COLORENT.



SHH...



OUI...



OH...



MAGNI-
FIQUE.

QUEL
DOMMAGE !
ILS VONT
BIENTÔT
PERDRE
LEUR
FEUILLAGE.

QUOI-
QUE...

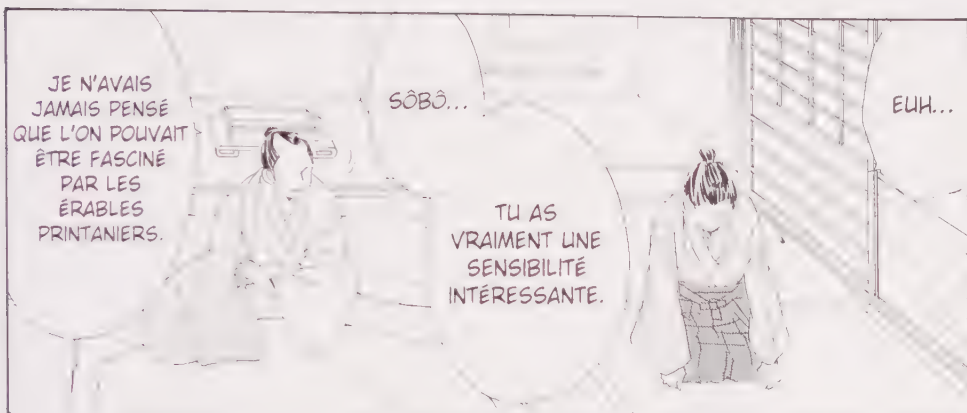
MAIS NE
TROUVEZ-
VOUS PAS
LES ÉRABLES
TOUT AUSSI
SOMPTUEUX
AU PRIN-
TEMPS ?

N'EST-CE
PAS PARCE
QU'ILS SONT
SUR LE POINT DE
PERDRE LEURS
FEUILLES QU'ILS
SONT MAGNI-
FIQUES ?

C'EST
VRAI QUE
L'ÉRABLE
EST UN
TERME DE
SAISON
DÉCRIVANT
L'AUTOMNE.

CES
FEUILLES
D'UN VERT
INDESCRIP-
TIBLE...

LE
PRIN-
TEMPS...



JE N'AVAIS
JAMAIS PENSÉ
QUE L'ON POUVAIT
ÊTRE FASCINÉ
PAR LES
ÉRABLES
PRINTANIER.

SÔBÔ...

EUH...

TU AS
VRAIMENT UNE
SENSIBILITÉ
INTÉRESSANTE.



L'ÉRABLE
DU PRIN-
TEMPS...

ON DOIT
POUVOIR
CRÉER DE
NOUVEAUX
VERS
SUR CETTE
IDÉE.

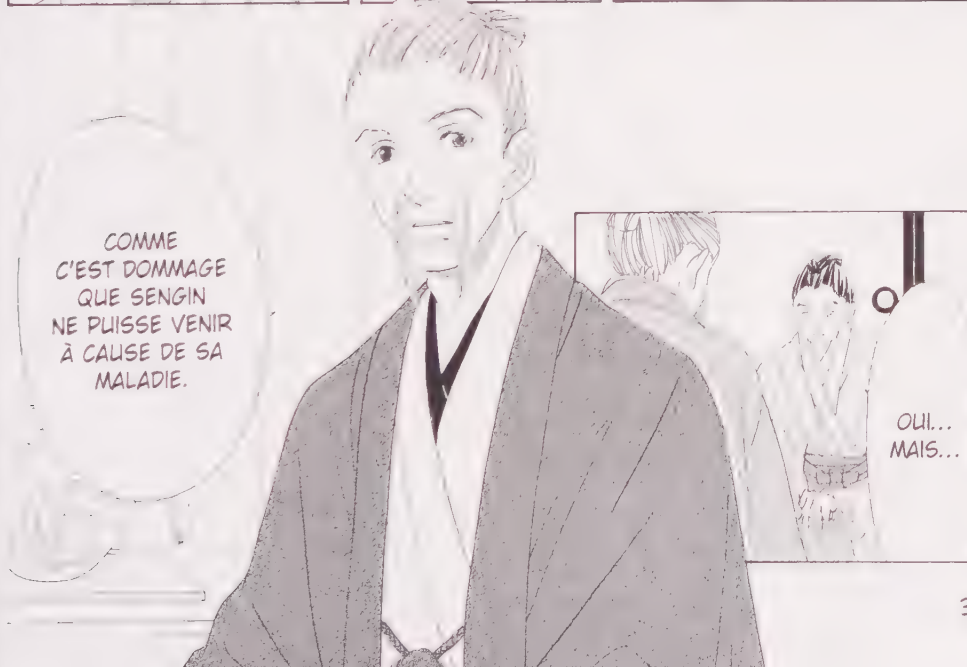


OUI...
C'EST
POUR
CELA
QUE...



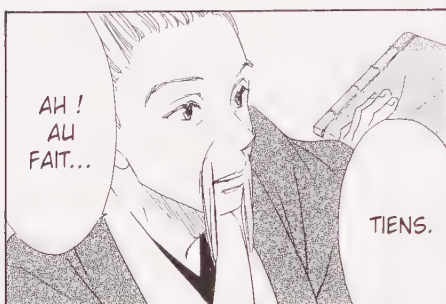
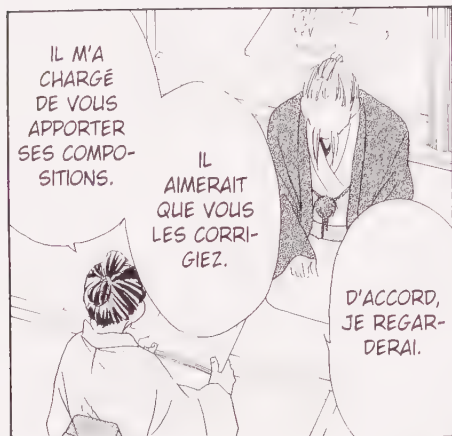
VOUS
DEVEZ
VITE VOUS
RÉTABLIR,
MAÎTRE
SENGIN.

OUI...
TU AS
RAISON...

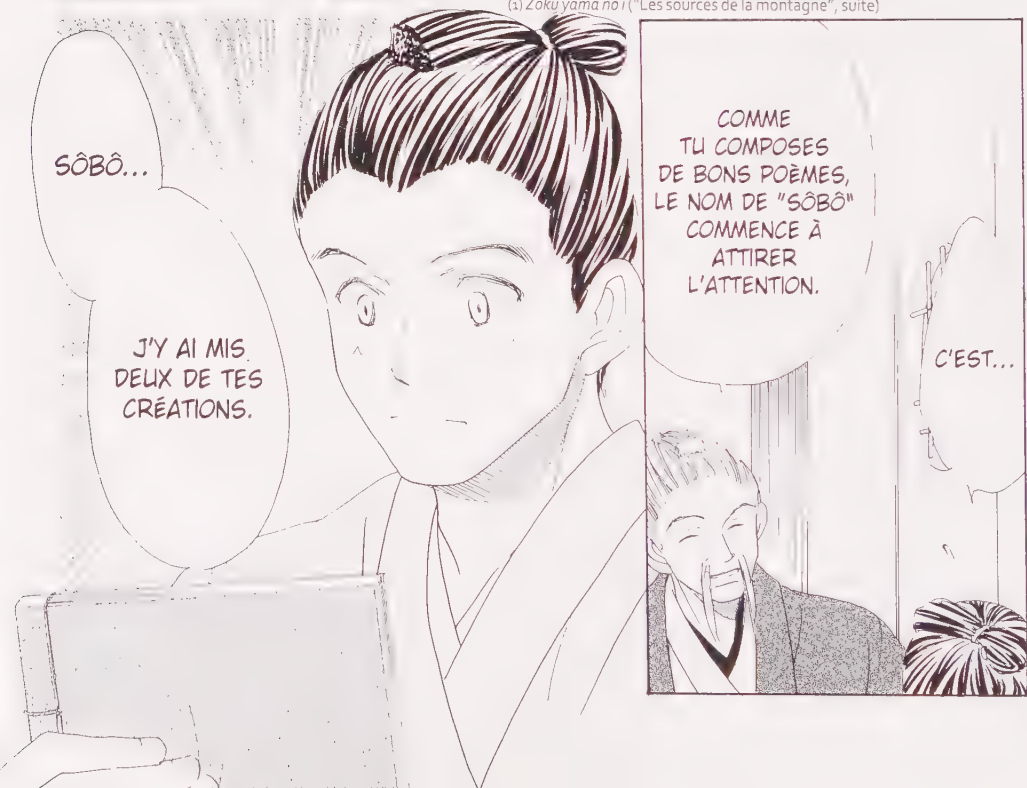



COMME
C'EST DOMMAGE
QUE SENGIN
NE PUISSE VENIR
À CAUSE DE SA
MALADIE.

OUI...
MAIS...



(1) Zoku yama no i ("Les sources de la montagne", suite)

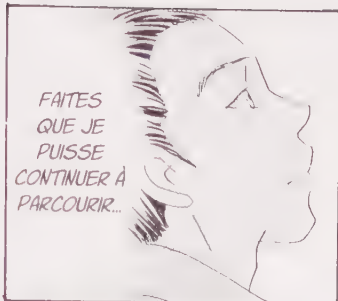





SI JE PEUX
ME TENIR ICI
EN TANT QUE
"SÔBÔ"...

C'EST
ENTIÈREMENT
GRÂCE À
MAÎTRE
SENGIN.

SI JE NE
L'AVAIS PAS
RENCONTRÉ,
JE NE SERAIS
PAS LÀ OÙ
J'EN SUIS
AUJOURD'HUI.



FAITES
QUE JE
PUISSE
CONTINUER À
PARCOURIR...



LA VOIE
DU HAÏKAÏ
AVEC LUI.



JE SUIS
RENTRÉ.

JINSHI-
CHIRÔ !

VITE !
MAÎTRE
YOSHITADA
EST...

?!




**MAÎTRE
SENGIN !!**



SÔBÔ...
TU ES
RENTRÉ ?

MAÎTRE
SENGIN !

QUE SE
PASSE-
T-IL ?

TU AS
BIEN
ÉTUDIÉ...



**MAÎTRE
KIGIN
AURAIT
AIMÉ
VOUS
VOIR !**

RÉTABLISSEZ-
VOUS VITE ET
RETOURNONS-Y
ENSEMBLE...

O...
OUI...

C'ÉTAIT
PLAISANT
DE CRÉER
DES POÈMES
AVEC TOI...

J'AIMERAIS...
QU'ON
CONTINUE...
ENSEMBLE
À...



**MAÎTRE
SENGIN ?**

**MAÎTRE
SENGIN !!**

C'EST AU
DÉBUT
DE L'ÉTÉ
1666...

QUE
LE JEUNE
YOSHITADA
TÔDÔ, ÂGÉ
DE 25 ANS,
QUITTA
CE MONDE.

SUR LA
REQUÊTE DU
CHEF
DE LA
FAMILLE
TÔDÔ...

BASHÔ
SE RENDIT
AU MONT
KÔYA ⁽¹⁾
POUR
Y DÉPOSER
LA MÈCHE DE
CHEVEUX ⁽²⁾
DE YOSHI-
TADA.



LES
HOMMES...
SONT DES
ÊTRES SI
ÉPHÉMÈRES...

IL NE
RESTE
QUE

SES
POÈMES

OH !



(1) Temple du bouddhisme Sengon, le plus grand du département de Wakayama.

(2) Centre d'études littéraires de l'université de Kyoto, cité par Bashô dans son poème.

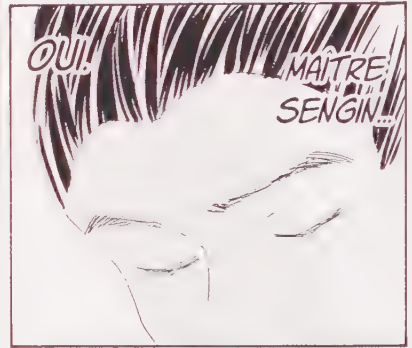
(3) Une mèche de cheveux est gardée par les proches du défunt.



LES
POÈMES
RESTENT...

MÊME SI
LES HOMMES
DISPARAISSENT,
MÊME SI
LE TEMPS
S'ÉCOULE...

LES "MOTS",
EUX, DEMEURENT.



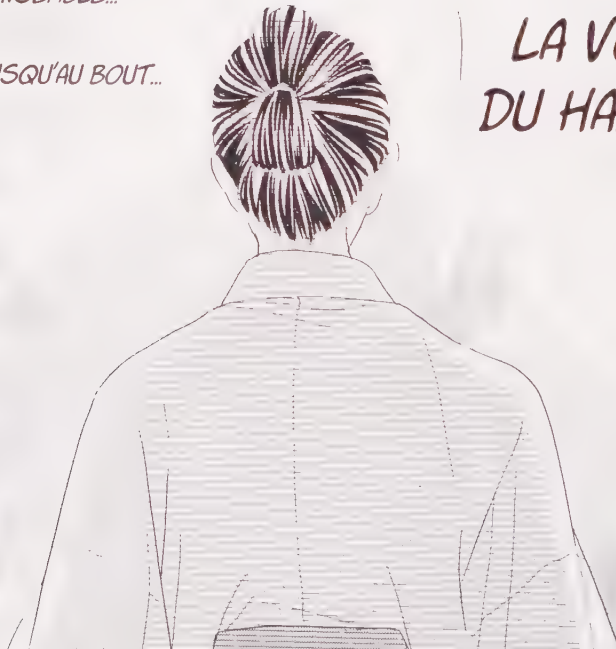
OUI!

MAÎTRE
SENGIN...

DANS CE CAS...

PARCOURONS ENSEMBLE...

JUSQU'AU BOUT...



LA VOIE
DU HAÏKAÏ!

LA VIE À EDO

EN
1672,
BASHŌ
QUITTA
IGA
POUR SE
RENDRE
À EDO,
OÙ LE
HAIKAI
ÉTAIT
FLORIS-
SANT.

OH !

SŌBŌ !

BIENVENUE !

BOKU-
SEKI... CELA
FAIT
LONG-
TEMPS.

VENEZ,
SUIVEZ-
MOI.

TOUT
COMME
BASHŌ...

BOKUSEKI
ÔZAWA
ÉTUDIAIT
LE HAÏKAÏ
DE L'ÉCOLE
TEIMON
AUPRÈS
DE KIGIN
KITAMURA.

JE
VOUS
REMER-
CIE...

DE
M'HÉBERGER
QUELQUE
TEMPS.

ET...

À
PROPOS
DE MA
REQUÊTE ?

POUR QUE
JE VOUS
TROUVE DU
TRAVAIL,
C'EST
CELA ?

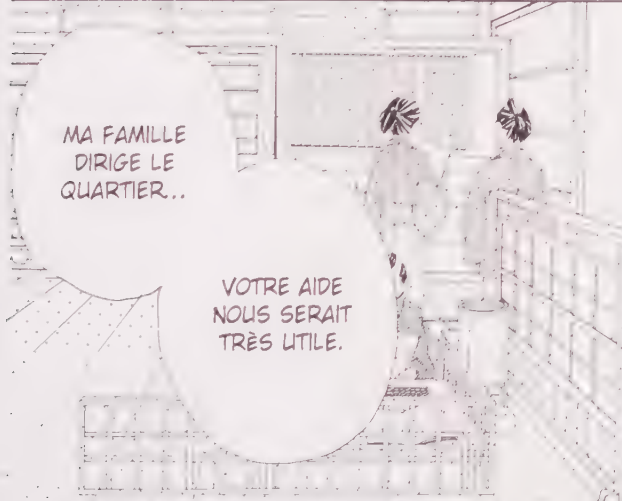
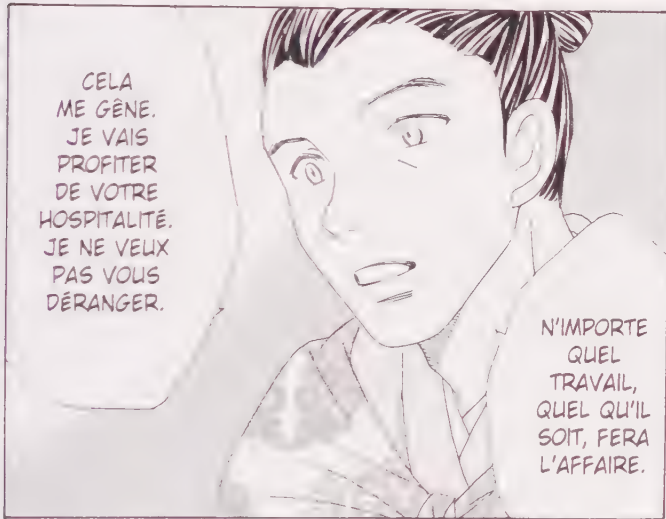
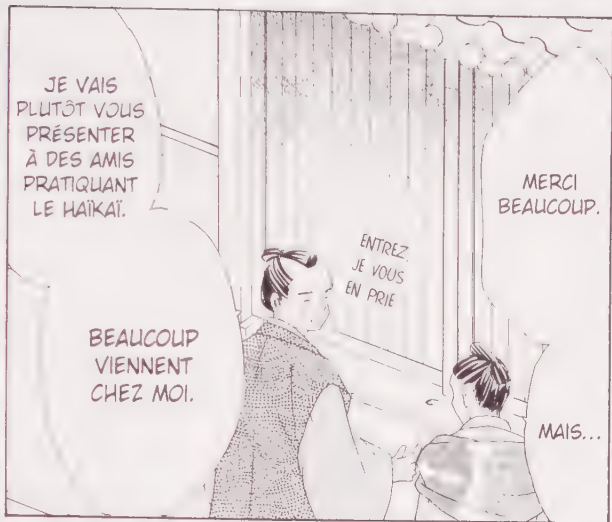
VOUS
N'AVEZ
PAS À
TRAVAILLER.

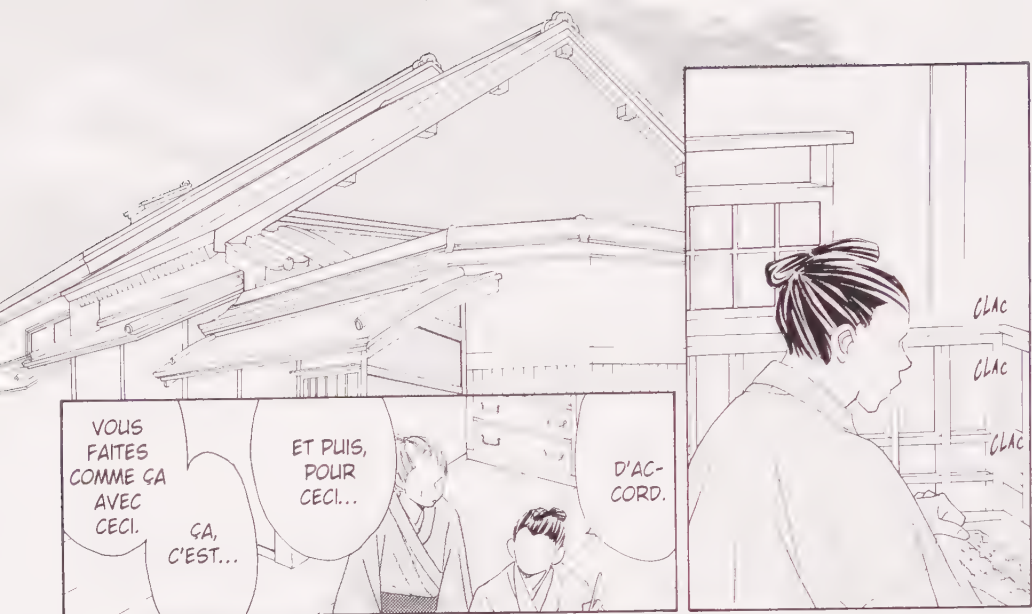
COMMENT
?

MAIS...

J'AI ÉTÉ
IMPRESSI-
ONNÉ
PAR LE FAIT
QUE VOUS
VENIEZ À
EDO
POUR DEVENIR
PROFESSEUR
DE HAÏKAÏ.

J'AIMERAIS
FAIRE TOUT
MON POSSIBLE
POUR VOUS
AIDER.



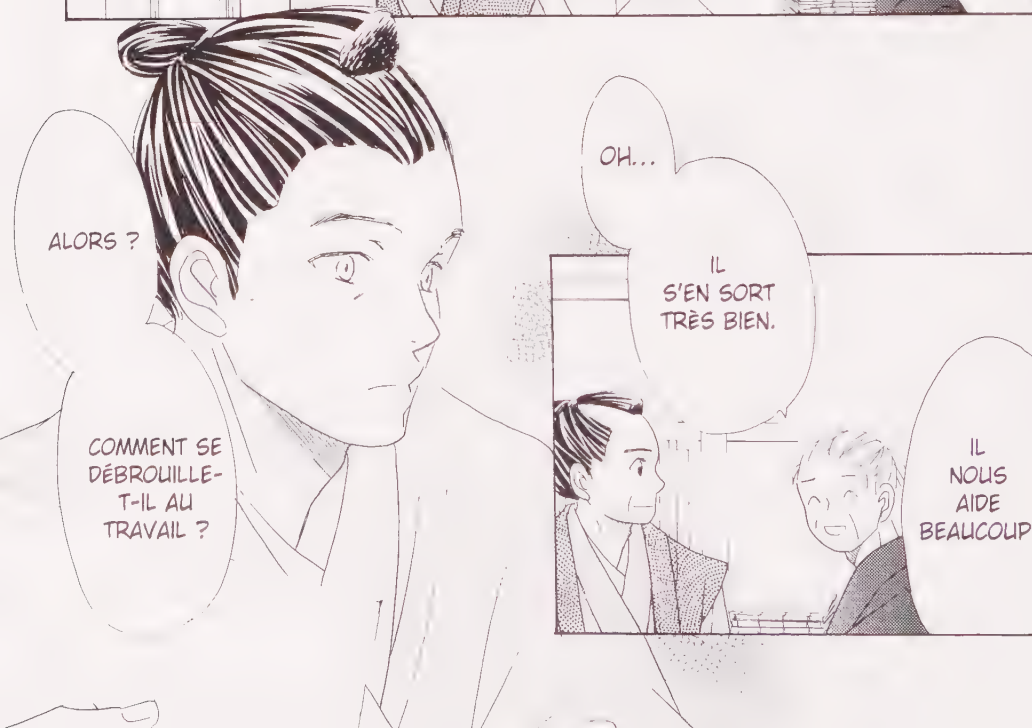
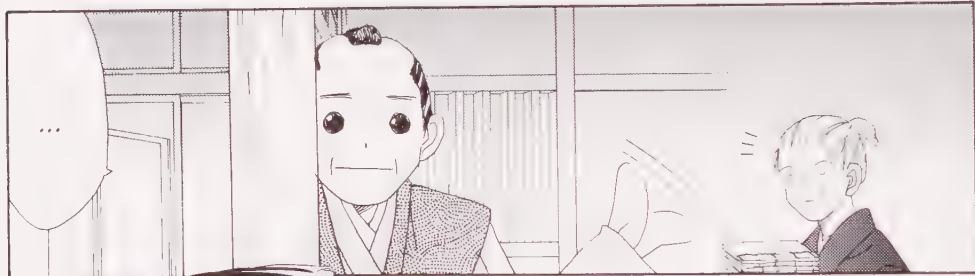


VOUS FAITES
COMME ÇA
AVEC
CECI.

ÇA,
C'EST...

ET PUIS,
POUR
CECI...

D'AC-
CORD.



ALORS ?

COMMENT SE
DÉBROUILLE-
T-IL AU
TRAVAIL ?

OH...

IL
S'EN SORT
TRÈS BIEN.

IL
NOUS
AIDE
BEAUCOUP.



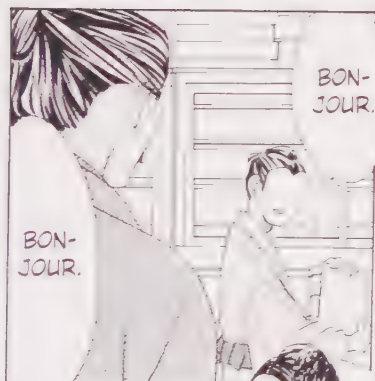
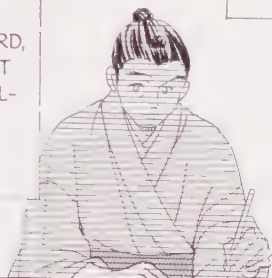
JE VOIS...

BOKUSEKI AVAIT DÛ RECONNAÎTRE LES FACULTÉS DE TRAVAIL DE BASHÔ.

CAR, PLUS TARD, IL LE FIT TRAVAILLER...

COMME CONTRE-MÂTRE SUR UN CHANTIER D'ADDUCTION D'EAU DE GRANDE ENVERGURE...

QUI IMPLIQUAIT DES CENTAINES DE PERSONNES.



BON-JOUR.

BON-JOUR.

EN QUOI PUIS-JE VOUS ÊTRE UTILE ?



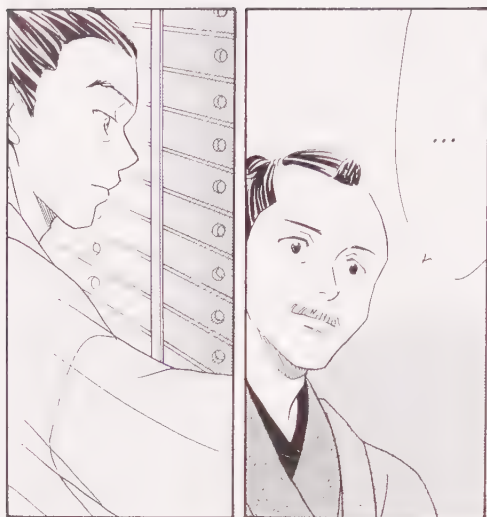
LES DOCUMENTS ADMINISTRATIFS QUE JE VOUS AI DEMANDÉS SONT-ILS PRÊTS ?

VEUILLEZ M'EXCUSER. POUVEZ-VOUS ME DONNER VOTRE NOM ?



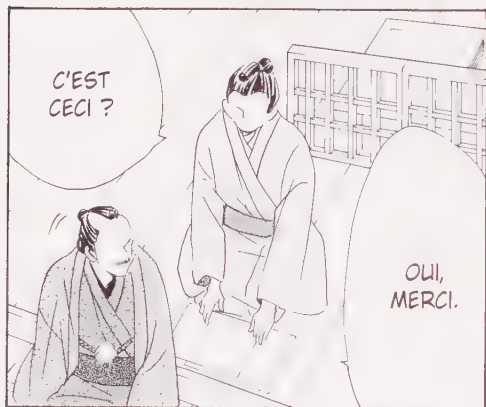
JE SUIS M. SUGIYAMA, GROSSISTE EN POISSONNERIE.

PATIENTEZ UN INSTANT, JE VOUS PRIE.



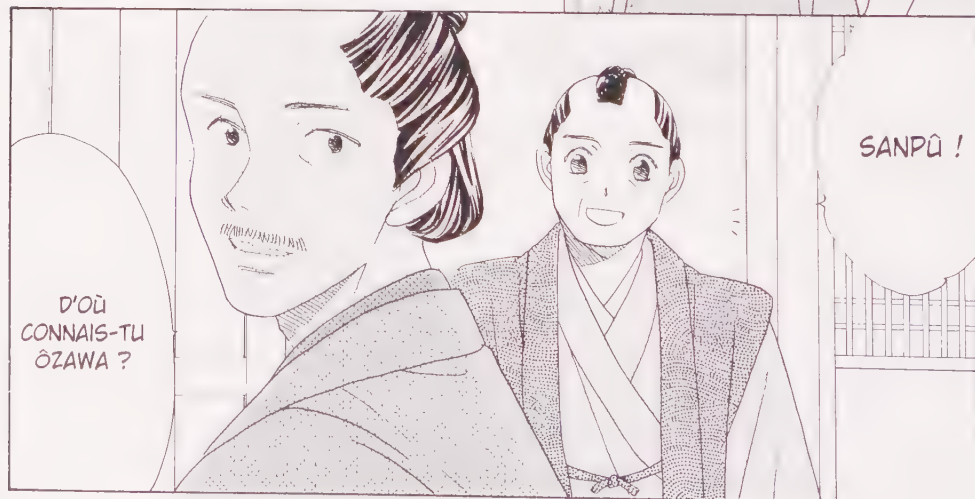
TU
ES LE
NOUVEAU,
NON ?

EN VILLE,
ON PARLE
DE TOI COMME
D'UN HOMME
SYMPATHIQUE
TRÈS APPLIQUÉ
AU TRAVAIL.



C'EST
CECI ?

OUI,
MERC.



D'OÙ
CONNAIS-TU
ÔZAWA ?

SANPÛ !

C'EST
LUI !

JE VOUS
PRÉSENTE
SÔBÔ, DONT
JE VOUS AI
PARLÉ.

IL VIENT
D'IGA.

OH !
VOUS
ÊTES...

VEUILLEZ
EXCUSER
MON
IMPOLI-
TESSE.

JE ME
NOMME
SANPŪ
SUGIYAMA.

C'EST LE
FOURNISSEUR
EN POISSONNERIE
AGRÉÉ DU
SHOGUNAT.

C'EST
UN VRAI
PASSIONNÉ
DE HAÏKAÏ !

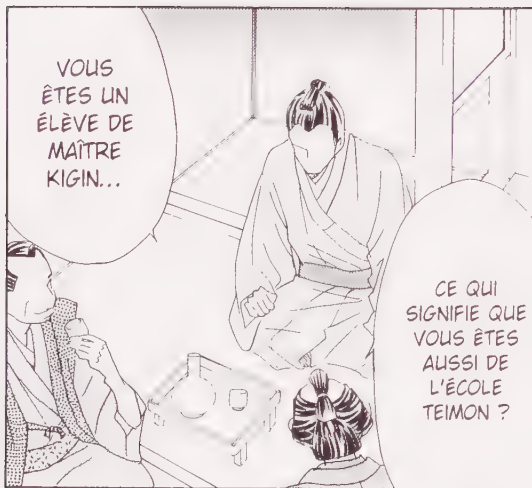
JE SUIS
RAVI DE
FAIRE
VOTRE
CONNAIS-
SANCE.

CES DEUX
HOMMES
ALLAIENT
DEVENIR
DES AMIS
CHERS...

QUI
APPORTERAIENT
UN SOUTIEN
INDÉFACTIBLE
À BASHŌ
MATSUO.

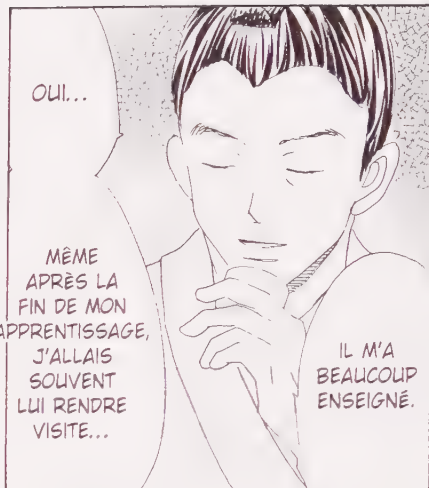
SANPŪ SUGIYAMA

BOKUSEKI ÔZAWA



VOUS ÊTES UN ÉLÈVE DE MAÎTRE KIGIN...

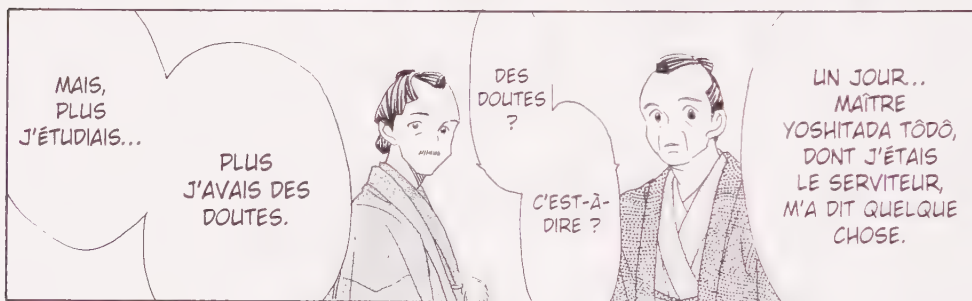
CE QUI SIGNIFIE QUE VOUS ÊTES AUSSI DE L'ÉCOLE TEIMON ?



OUI...

MÊME APRÈS LA FIN DE MON APPRENTISSAGE, J'ALLAIS SOUVENT LUI RENDRE VISITE...

IL M'A BEAUCOUP ENSEIGNÉ.



MAIS, PLUS J'ÉTU DIAIS...

PLUS J'AVAIS DES DOUTES.

DES DOUTES ?

C'EST-À-DIRE ?

UN JOUR... MAÎTRE YOSHITADA TÔDÔ, DONT J'ÉTAIS LE SERVITEUR, M'A DIT QUELQUE CHOSE.



JE ME DEMANDE SI ON NE POURRAIT PAS S'AMUSER DAVANTAGE AVEC LE HAIKAI.

L'ÉCOLE TEIMON DEMANDE DE RESPECTER LES CLASSIQUES...

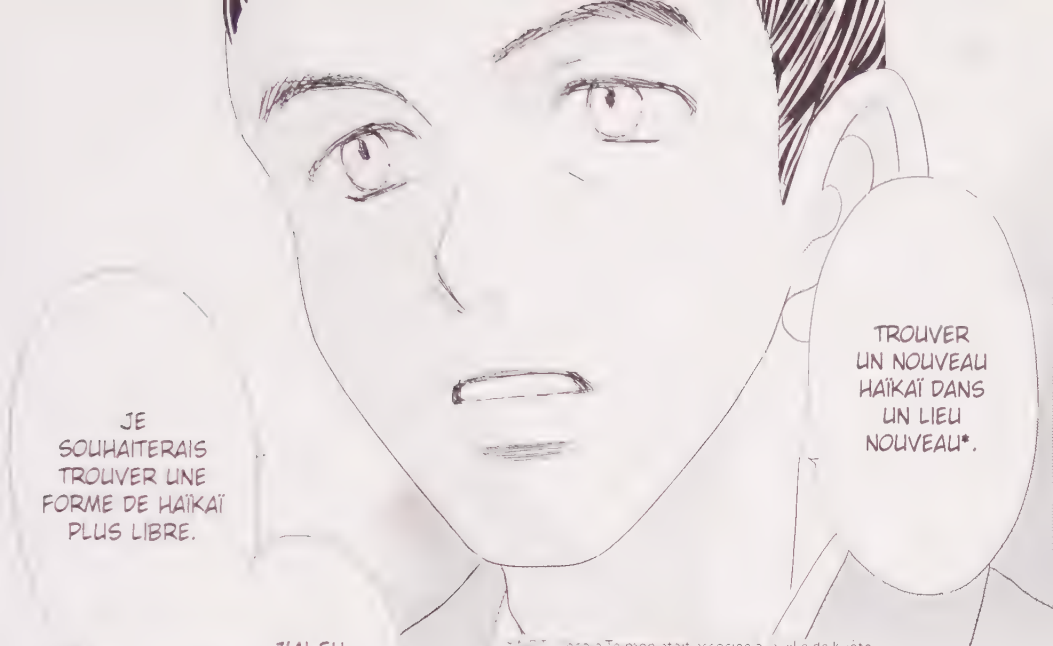
ET INTERDIT D'UTILISER DE NOUVELLES EXPRESSIONS OU DES MOTS FAMILIERS.



J'AI PEUT-ÊTRE ENFIN COMPRIS...

CE QU'IL VOULAIT DIRE.

C'EST DONC FORCÉMENT TRÈS RIGIDE.



JE
SOUHAITERAIS
TROUVER UNE
FORME DE HAÏKAI
PLUS LIBRE.

TROUVER
UN NOUVEAU
HAÏKAI DANS
UN LIEU
NOUVEAU*.

J'AI EU
ENVIE DE
ME LANCER
DANS CETTE
RECHERCHE.

*NDT : espère Teimon était associée à la ville de kyôto



C'EST
POURQUOI
VOUS ÊTES
VENU À
EDO.

OUI...
DÉSOLÉ,
CELA PEUT
PARAÎTRE
ARROGANT...



NE
SOYEZ
PAS
GÉNÉ.

C'EST
CETTE FORCE
QUI VOUS FAIT
AVANCER.

MONTREZ-
LUI DONC...



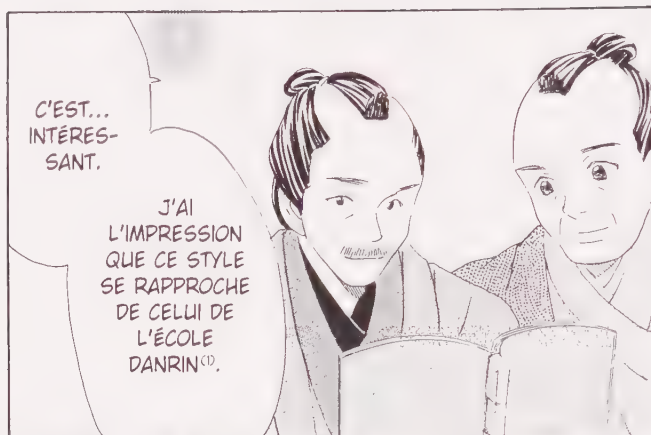
QU'EST-
CE QUE
C'EST ?

C'EST
UN RECUEIL
DE POÈMES
QUE J'AI
COMPILÉS
À IGA
AVANT
DE VENIR
À EDO.



OH...

... C'EST...



C'EST...
INTÉRES-
SANT.

J'AI
L'IMPRESSION
QUE CE STYLE
SE RAPPROCHE
DE CELUI DE
L'ÉCOLE
DANRIN⁽¹⁾.

ACTUELLEMENT,
À EDO, L'ÉCOLE
DANRIN EST
PLUS EN VOGUE
QUE L'ÉCOLE
TEIMON.

JE PENSE
QUE SON
STYLE
SOMPTUEUX
ET RAFFINÉ
PLAÎT PLUS
AUX GENS
D'ICI.

(1) École de haikai sur laquelle Bashō a fondé son nouveau style de haikai dit "Sofu".



L'ÉCOLE
DANRIN...

CELLE QUE
MAÎTRE SŌIN
NISHIYAMA
A CRÉÉE
À ŌSAKA ?

OUI.
SAIKAKU
IHARA⁽²⁾
EN EST
PAR EXEMPLE
UN POÈTE
TRÈS
CONNU.



IL EST
PLUS LIBRE
QUE CELUI DE
L'ÉCOLE TEIMON,
N'EST-CE
PAS ?

C'EST
INTÉRES-
SANT...

QU'EN
PENSEZ-VOUS,
SŌBŌ ?

ET SI
VOUS PUBLIEZ
CE RECUEIL,
LE JEU DU
COQUILLAGE* ?

JE SUIS SÛR
QU'EN LE LISANT,
DES GENS
S'INTÉRESSERONT
À VOUS.

(2) Célèbre poète représentant de l'école Danrin, il a laissé de nombreuses œuvres derrière lui, telles que *L'Homme qui ne vécut que pour aimer*

* NDT : "Kai Ō" en japonais.

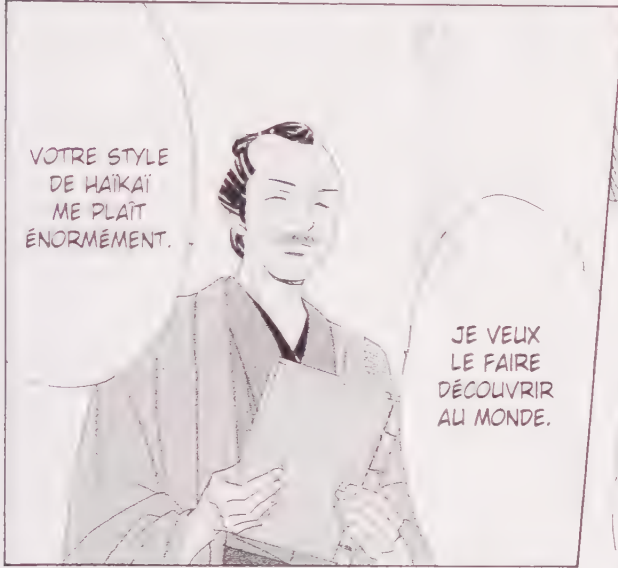


MAIS...

LE
PUBLIER ?
C'EST
INSENSÉ !

NE VOUS
EN FAITES PAS
POUR LE
BUDGET.

TU AS LU
LE JEU DU
COQUILLAGE ?



VOTRE STYLE
DE HAIKAI
ME PLAÎT
ÉNORMÉMENT.

JE VEUX
LE FAIRE
DÉCOUVRIR
AU MONDE.

OUI.

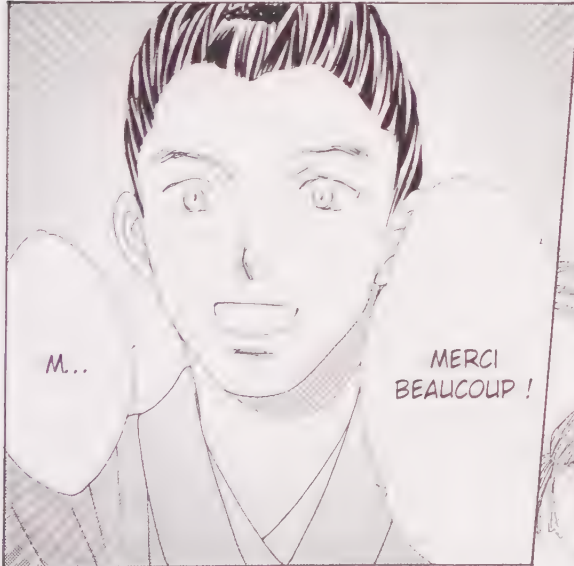
JE L'AI
TROUVÉ
TRÈS
INTÉRESSANT.

IL PARAÎT
QUE C'EST
CE MATSUO
QUI VIT CHEZ
LE CHEF DU
QUARTIER
QUI L'A
ÉCRIT.

CE GARÇON
FORT
SYMPATHIQUE ?

C'EST LA
PREMIÈRE
FOIS QUE
JE M'INTÉ-
RESSE AU
HAIKAI.

AVEC LUI
COMME
PROFESSEUR,
JE VEUX BIEN
PRENDRE DES
COURS !



M...

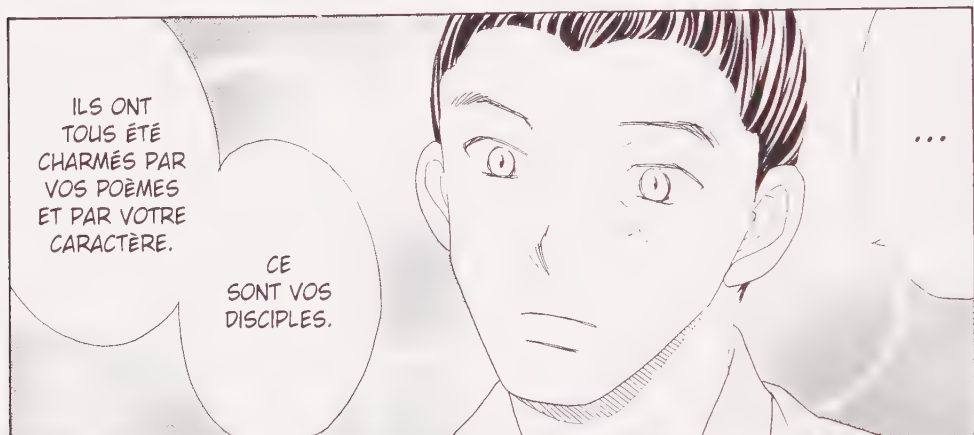
MERCI
BEAUCOUP !

MOI
AUSSI...



VOUS
AVEZ DE
PLUS EN
PLUS DE
DISCIPLES.

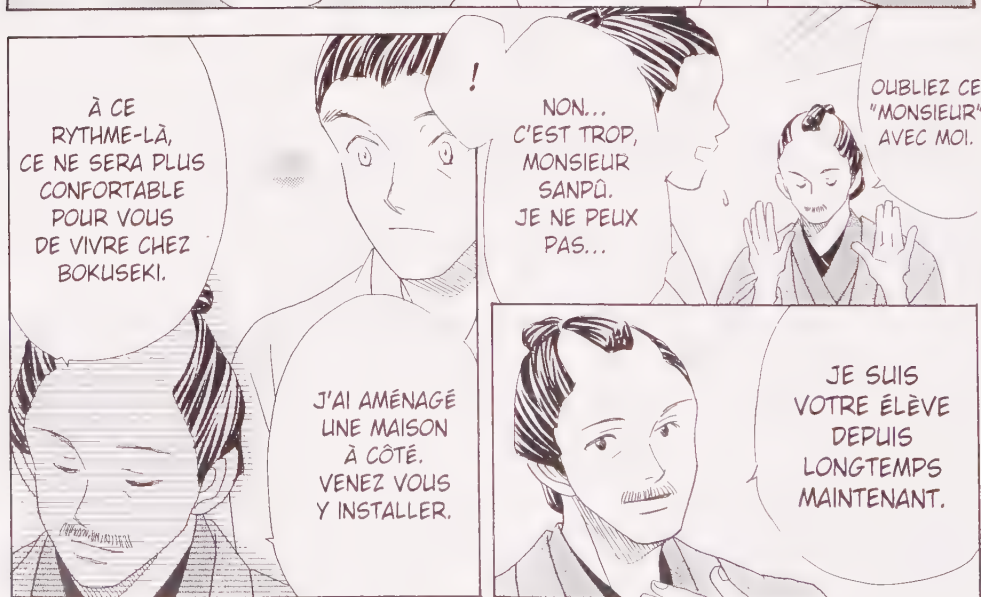
CE
NE SONT
PAS MES
"DISCIPLES",
VOYONS !



ILS ONT
TOUS ÉTÉ
CHARMÉS PAR
VOS POÈMES
ET PAR VOTRE
CARACTÈRE.

CE
SONT VOS
DISCIPLES.

...



À CE
RYTHME-LÀ,
CE NE SERA PLUS
CONFORTABLE
POUR VOUS
DE VIVRE CHEZ
BOKUSEKI.

NON...
C'EST TROP,
MONSIEUR
SANPŪ.
JE NE PEUX
PAS...

OUBLIEZ CE
"MONSIEUR"
AVEC MOI.

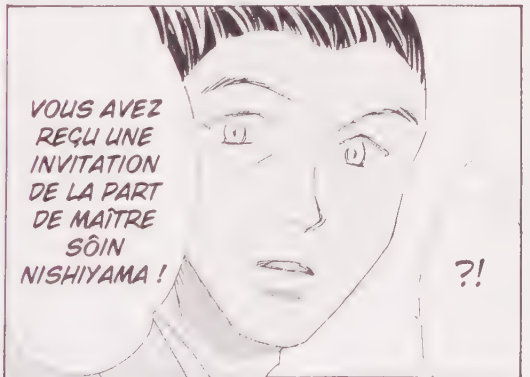
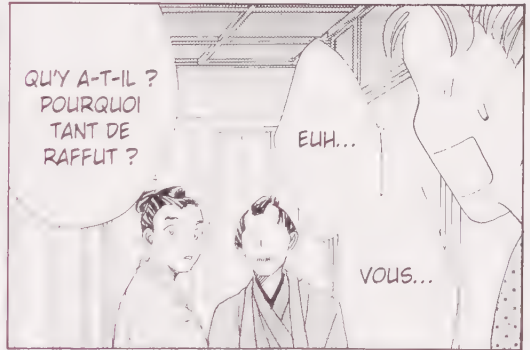
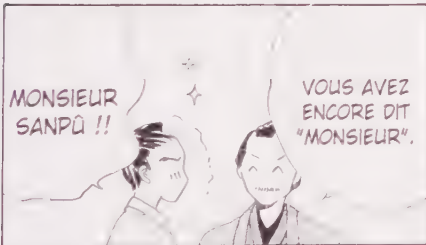
J'AI AMÉNAGÉ
UNE MAISON
À CÔTÉ.
VENEZ VOUS
Y INSTALLER.

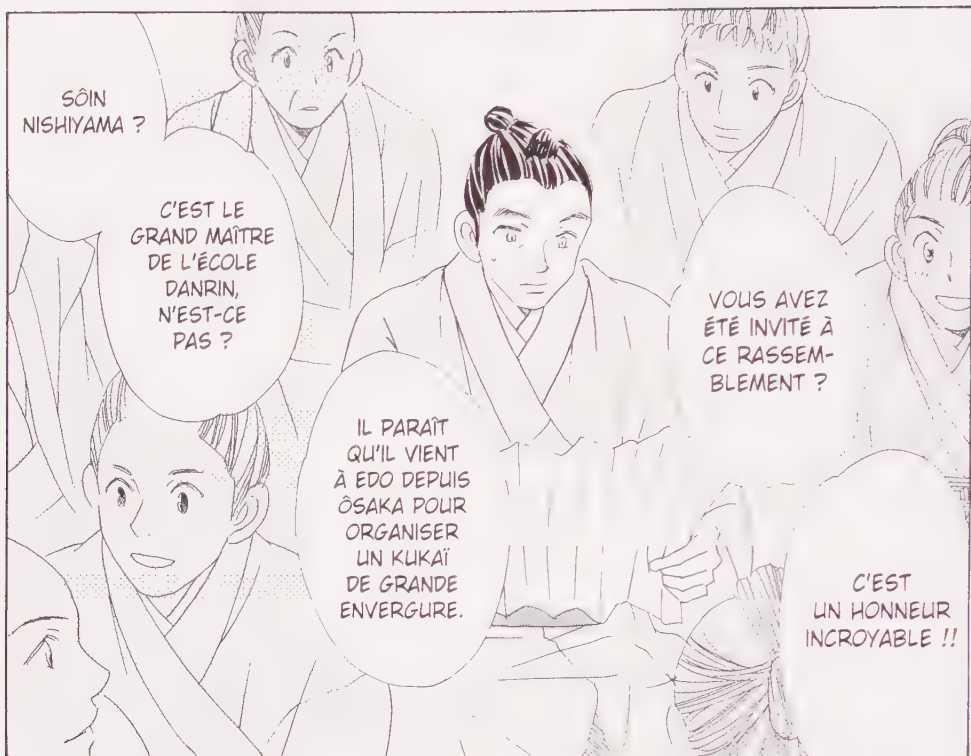
JE SUIS
VOTRE ÉLÈVE
DEPUIS
LONGTEMPS
MAINTENANT.



TAP
TAP
TAP

MAÎTRE !!





SÔIN
NISHIYAMA ?

C'EST LE
GRAND MAÎTRE
DE L'ÉCOLE
DANRIN,
N'EST-CE
PAS ?

IL PARAÎT
QU'IL VIENT
À EDO DEPUIS
ÔSAKA POUR
ORGANISER
UN KUKAI
DE GRANDE
ENVERGURE.

VOUS AVEZ
ÉTÉ INVITÉ À
CE RASSEM-
LEMENT ?

C'EST
UN HONNEUR
INCROYABLE !!



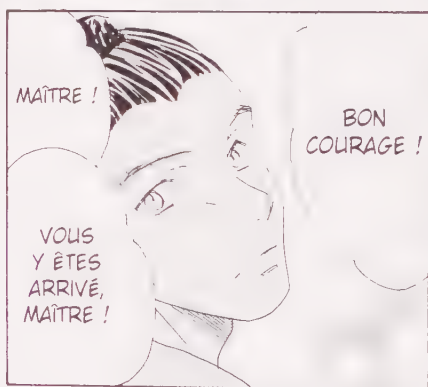
C'EST
IMPOS-
SIBLE...

CELA
NE FAIT
QU'UNE
POIGNÉE
D'ANNÉES
QUE JE
SUIS À
EDO...



C'EST
PARCE
QUE...

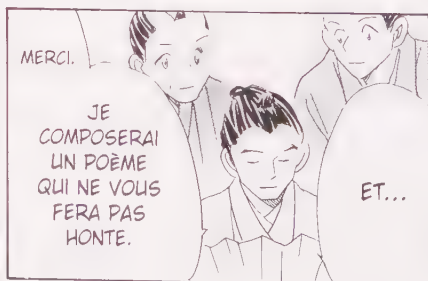
VOUS
ÊTES DÉJÀ
UN POÈTE
REMAR-
QUABLE.



MAÎTRE !

BON
COURAGE !

VOUS
Y ÊTES
ARRIVÉ,
MAÎTRE !



MERCI.

JE
COMPOSERAI
UN POÈME
QUI NE VOUS
FERA PAS
HONTE.

ET...

COMME
C'EST LA
PREMIÈRE FOIS
QUE JE ME
RENDS À UN
KUKAI DE
L'ÉCOLE
DANRIN...

JE VOUDRAIS
PROFITER DE
CETTE OCCASION
POUR CHANGER
MON NOM DE
PLUME.

C'ÉTAIT
MAÎTRE
YOSHITADA
QUI M'AVAIT
DONNÉ
LE NOM
DE SÔBÔ.

J'AURAIS
DÛ CESSER
DE LE
PORTER
LE JOUR
OÙ J'AI
QUITTÉ LA
FAMILLE
TÔDÔ.

JE
VOIS...

ET
DONC...

QUEL
NOM
ALLEZ-
VOUS
PRENDRE
?

TÔSEI.

CELA
SIGNIFIE
"PÊCHER
VERT" ?

INTÉRES-
SANT...

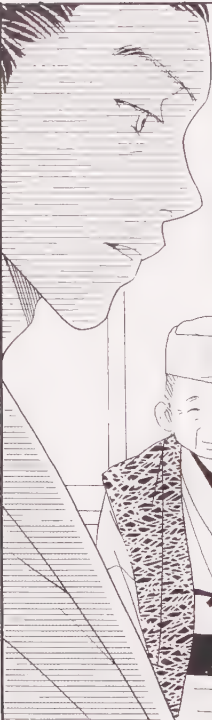
C'EST UNE
RÉFÉRENCE
AU NOM DE
LI BAI, LE
POÈTE DE LA
DYNASTIE
TANG...

QUI
VEUT DIRE
"PRUNIER
BLANC".

C'EST
UN NOM
DE PLUME
ESPIÈGLE !

HA
HA
HA
HA

IL COR-
RESPOND
PARFAITEMENT
AU STYLE
DE L'ÉCOLE
DANRIN !



EN 1675,
AVEC CETTE
INVITATION
AU KUKAI DE
SÔIN NISHIYAMA,
LA POPULARITÉ
DE BASHÔ
FIT UN BOND
EN AVANT.



LUI
PERMETTANT
AINSI
D'ASSEOIR
SON STATUT
DE MAÎTRE
DE HAÏKAI
DE L'ÉCOLE
DANRIN.

CEPENDANT,
PARADOXALEMENT,
POUR BASHÔ
CETTE ÉVOLUTION
DEVINT PLUTÔT
SOURCE DE
TRACAS.

VOYEZ
TOUTES LES
DEMANDES
DE KUKAI
ET DE
CORRECTIONS
QUE NOUS
RECEVONS !

QUE
SOUHAITEZ-
VOUS
FAIRE ?



C'EST
INCROYABLE,
MAÎTRE !



TOUT
CE QUI EST
EN MON
POUVOIR.

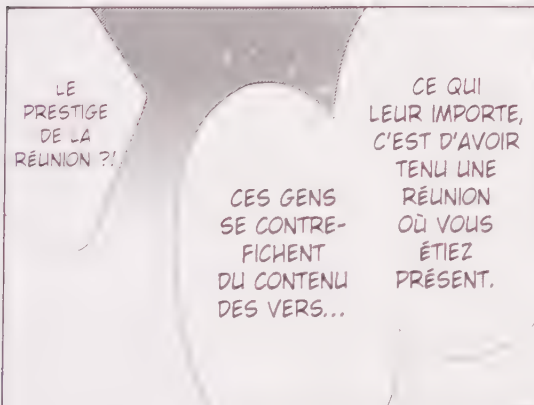
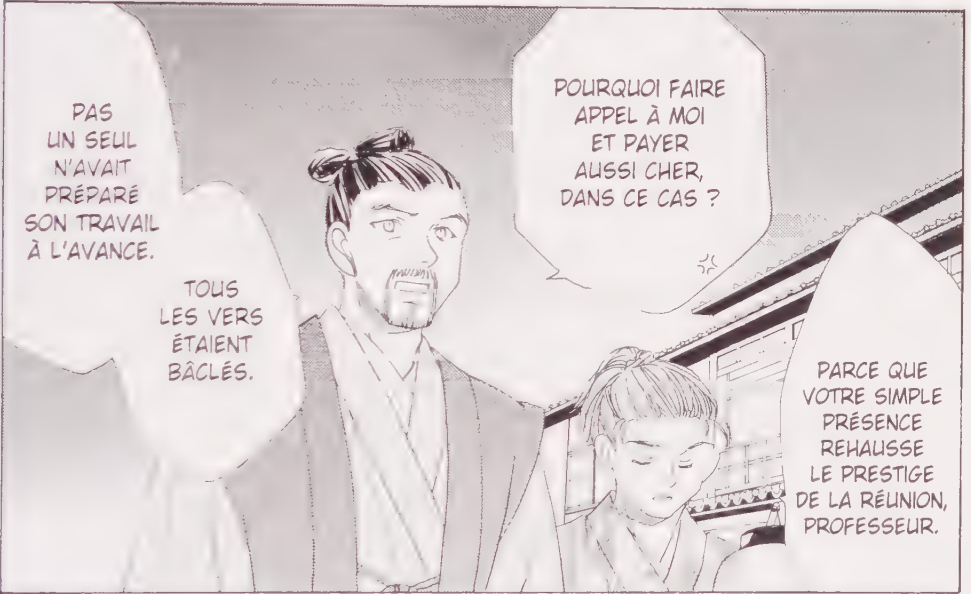
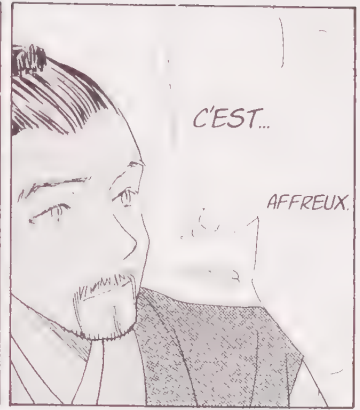
JE VEUX
ENSEIGNER
AUTANT
QU'IL M'EST
POSSIBLE
DE LE
FAIRE.

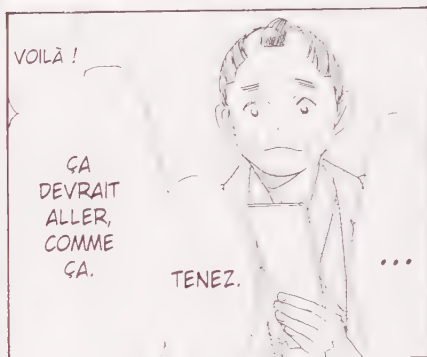
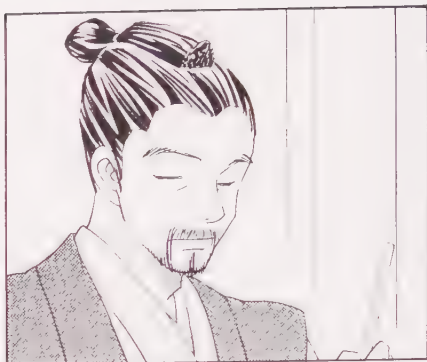
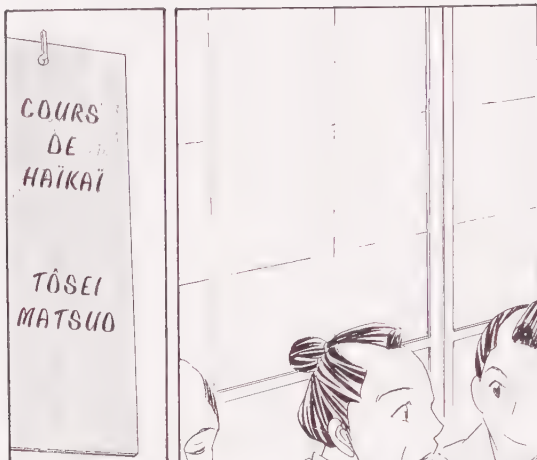
OHÉ !!

LE FAMEUX
MAÎTRE TÔSEI
EST ARRIVÉ !

OOOH !!

NOUS
L'ATTEN-
DIONS !

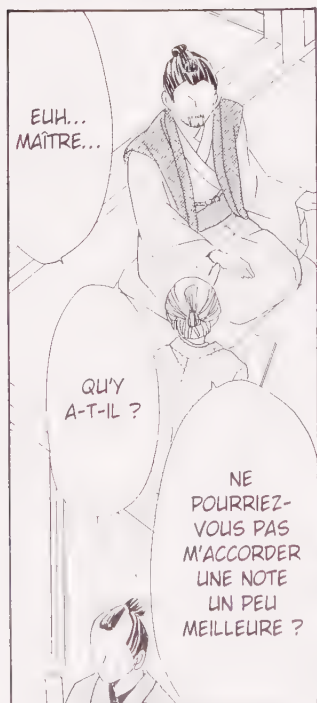




VOILÀ !

ÇA
DEVRAIT
ALLER,
COMME
ÇA.

TENEZ. ...



EUH...
MAÎTRE...

QU'Y
A-T-IL ?

NE
POURRIEZ-
VOUS PAS
M'ACCORDER
UNE NOTE
UN PEU
MEILLEURE ?



PARDON
?!

EH BIEN...
SI JE
RECEVAIS
UNE BONNE
NOTE DU
FAMEUX
MAÎTRE
TÔSEI...

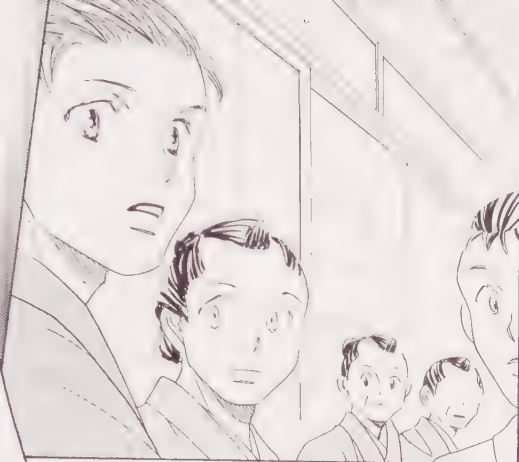
JE
POURRAIS
M'EN VANTER
AUPRÈS
DE MES
CAMARADES
POÈTES.



AH !

BIEN
ENTENDU,
JE VOUS
PAIERAI EN
ÉCHANGE !

**SORTEZ
D'ICI !!**



C'EST
UNE
HONTE...

QU'UN
MISÉRABLE
SANS-LE-SOU
PUISSE
NOUS
JUGER !

IL
N'Y A PAS
DE QUOI
JOUER LES
FIERS !



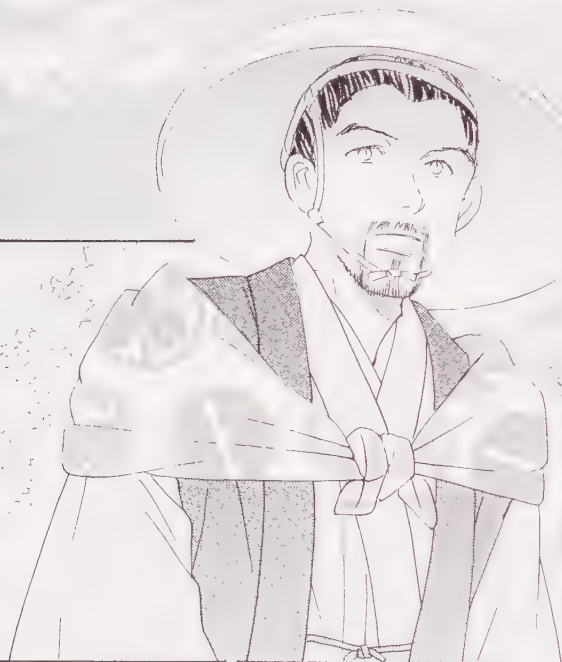
PROFES-
SEUR ?



"PARDON..."

JE VAIS DEVOIR INTERROMPRE
LES KUKAI ET LES CORRECTIONS
PENDANT QUELQUE TEMPS..."

"JE VAIS RENTRER
UN PEU À IGA."



POURQUOI
LES AMATEURS DE HAÏKAI
SE COMPORSENT-ILS
COMME S'ILS SE MOQUAIENT
DE LA POÉSIE ?

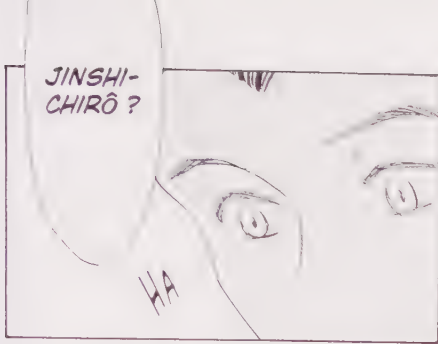
EST-CE
L'EFFET CAUSÉ
PAR LE STYLE
ESTHÉTISANT
DE L'ÉCOLE
DANRIN ?

OU BIEN
LA POÉSIE
N'EST-ELLE
FINALEMENT QU'UN
PASSE-TEMPS
DE NANTIS ?

DANS CE CAS,
POUR QUELLE RAISON...

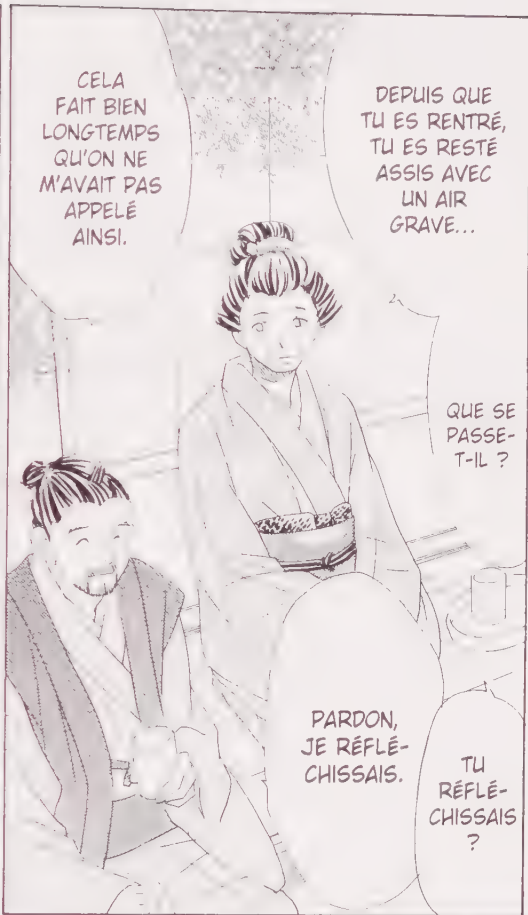
AVOIR REJOINT EDO
ET ÊTRE DEVENU
PROFESSEUR DE HAÏKAI ?





JINSHI-
CHIRÔ ?

HA



CELA
FAIT BIEN
LONGTEMPS
QU'ON NE
M'AVAIT PAS
APPELÉ
AINSI.

DEPUIS QUE
TU ES RENTRÉ,
TU ES RESTÉ
ASSIS AVEC
UN AIR
GRAVE...

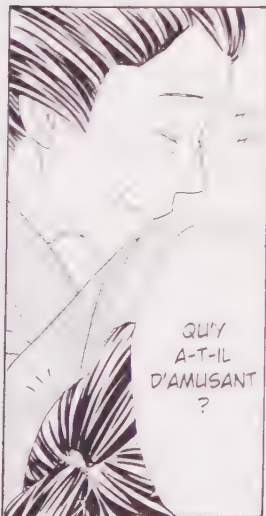
QUE SE
PASSE-
T-IL ?

PARDON,
JE RÉFLÉ-
CHISSAIS.

TU
RÉFLÉ-
CHISSAIS
?



MÈRE...



QU'Y
A-T-IL
D'AMUSANT
?



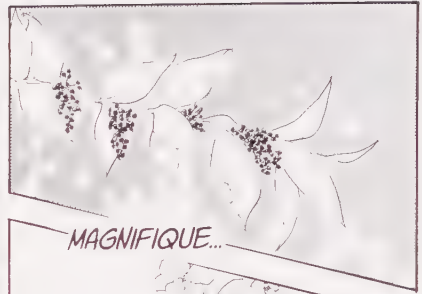
EH BIEN,
QUAND TU
ÉTAIS ENFANT,
TU PASSAIS
TOUT TON
TEMPS À
JOUER DANS
LA MONTA-
GNE...

TU N'AS
JAMAIS PRIS
LE TEMPS DE
RÉFLÉCHIR.

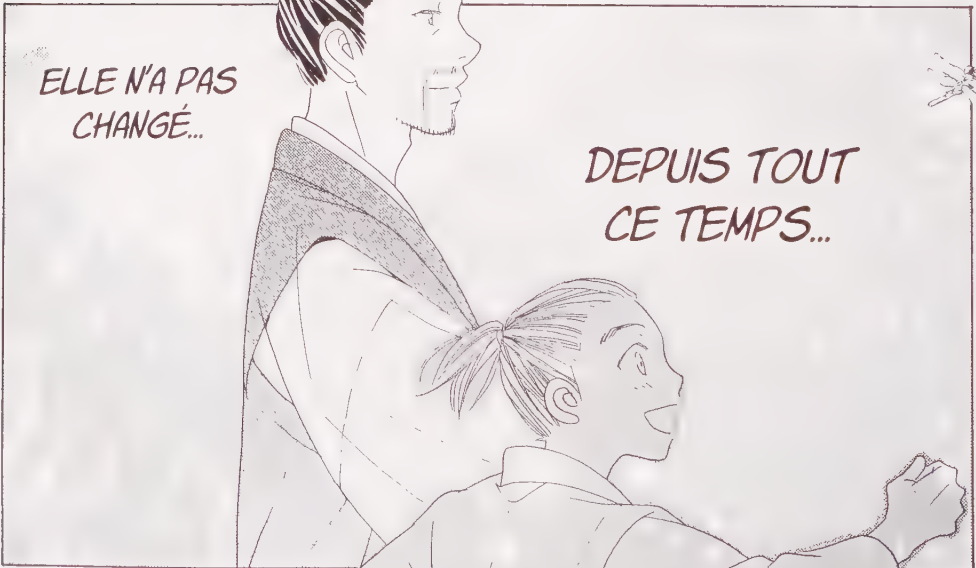
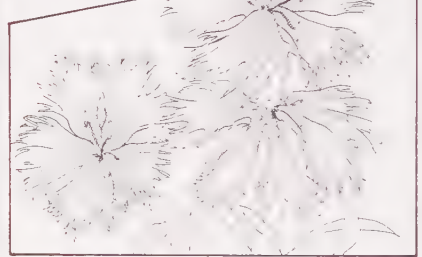
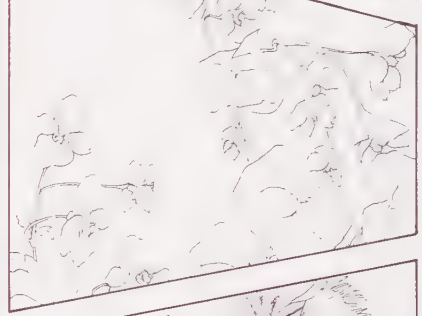
MÈRE...

LA MONTAGNE...

LA MONTAGNE
EST...



MAGNIFIQUE...



ELLE N'A PAS
CHANGÉ...

DEPUIS TOUT
CE TEMPS...

VOILÀ LE POINT DE DÉPART,
L'ENDROIT OÙ J'AI DÉVELOPPÉ L'ENVIE...

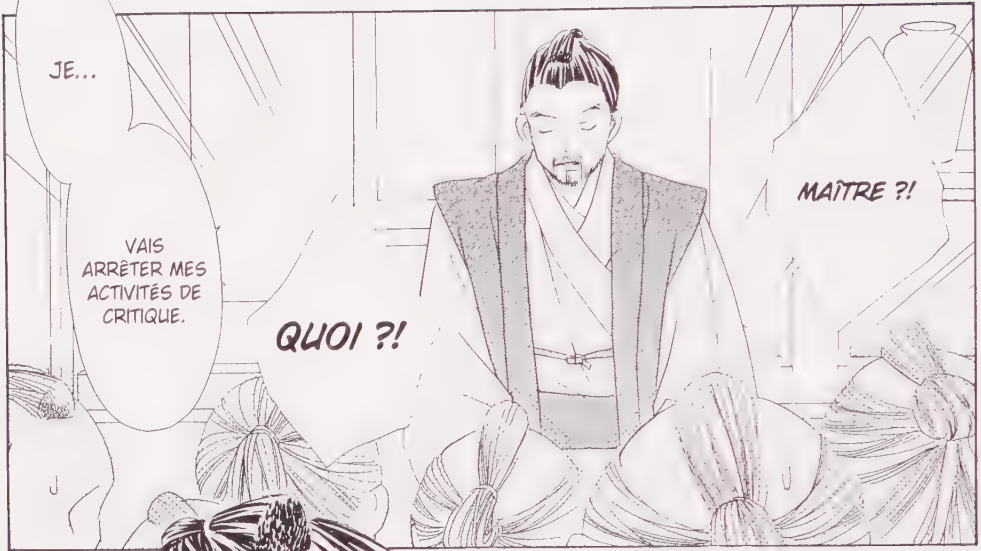


C'EST ICI.



D'Étudier
le HAÏKAÏ!



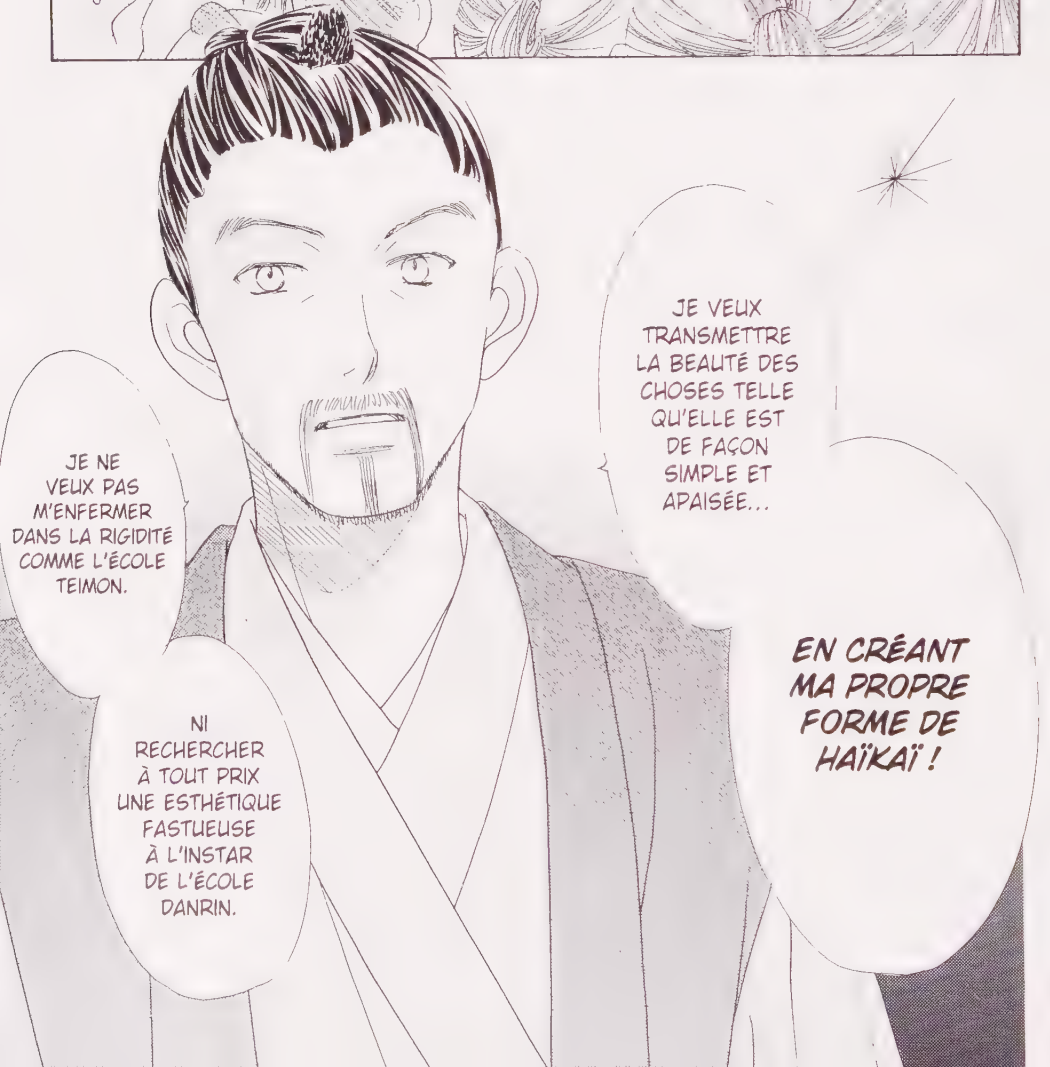


JE...

VAIS
ARRÊTER MES
ACTIVITÉS DE
CRITIQUE.

QUOI ?!

MAÎTRE ?!



JE NE
VEUX PAS
M'ENFERMER
DANS LA RIGIDITÉ
COMME L'ÉCOLE
TEIMON.

NI
RECHERCHER
À TOUT PRIX
UNE ESTHÉTIQUE
FASTUEUSE
À L'INSTAR
DE L'ÉCOLE
DANRIN.

JE VEUX
TRANSMETTRE
LA BEAUTÉ DES
CHOSSES TELLE
QU'ELLE EST
DE FAÇON
SIMPLE ET
APAISÉE...

**EN CRÉANT
MA PROPRE
FORME DE
HAÏKAÏ !**

L'ERMITAGE DU BANANIER



À
L'HIVER
1680...

BASHÔ
QUITTA
EDO ET
S'INSTALLA À
FUKAGAWA*.

EST-CE
VRAIMENT
UNE BONNE
IDÉE DE VIVRE
DANS UN ENDROIT
SI PEU COMMODE,
MAÎTRE ?

C'EST
EXACTEMENT
CE QUE JE
RECHERCHAIS,
SANPÛ.

MERCI
INFINIMENT.

CE
N'EST
RIEN.

* Lieu situé dans l'actuel arrondissement Kôtô de Tokyo



ELLE A
ÉTÉ JUSTE
ASSEZ
ENTRETENUE
POUR
PERMETTRE
À QUELQU'UN
D'Y VIVRE.

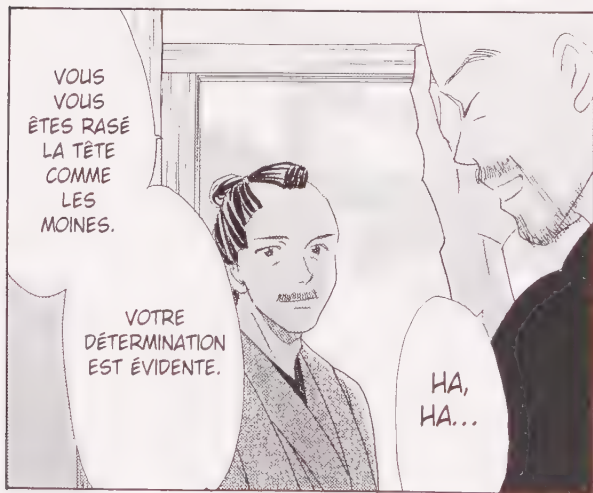
CAR
À L'ORIGINE,
ELLE SERVAIT
DE VIVIER..

VOOSH



J'AI
CESSÉ MES
ACTIVITÉS
DE CRITIQUE
ET SUIS
COMME UN
MENDIANT...

ALORS
POUR MOI,
CETTE VIE
RETIRÉE DU
MONDE SERA
PARFAITE.



VOUS
VOUS
ÊTES RASÉ
LA TÊTE
COMME
LES
MOINES.

VOTRE
DÉTÉRMINATION
EST ÉVIDENTE.

HA,
HA...



CEPENDANT,
IL RESTE
ENCORE DES
DISCIPLES QUI
ONT ACCEPTÉ
DE SUIVRE
LE PALVRE
VAGABOND
QUE JE SUIS
ET...

JE
SUIS JUSTE
UN PEU GÊNÉ
DE LES FAIRE
SE DÉPLACER
JUSQU'ICI...



JE NE ME
FAIS PAS DE
SOUCI POUR
EUX...

TIENS...

OOH...

BLA

QUEL
ENDROIT
CHARMANT !

BLA

BLA

JE SENS
QUE NOUS Y
PLUISERONS
BEAUCOUP
D'INSPIRATION
POUR NOS
HAÏKAI !

BROUHHA

ALORS !

NOUS
AVONS
APPORTÉ
DU RIZ,
DU MISO
ET DU
SAKÉ.

ET LE
PRINTEMPS
SUIVANT...

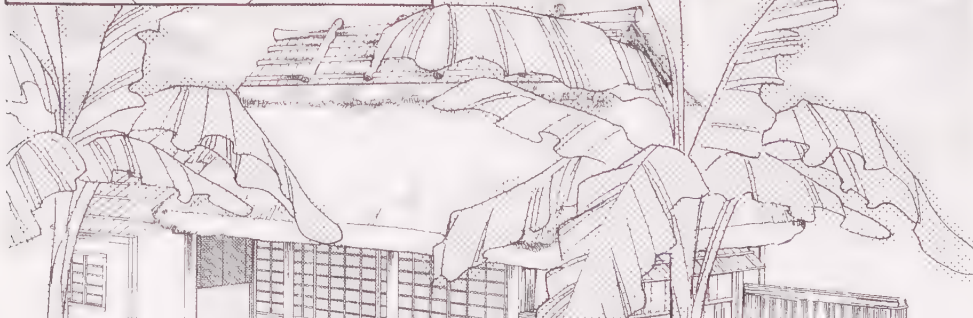
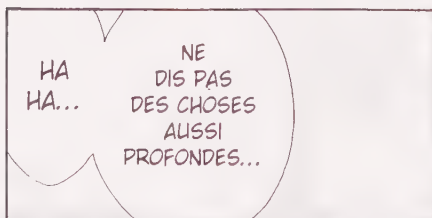
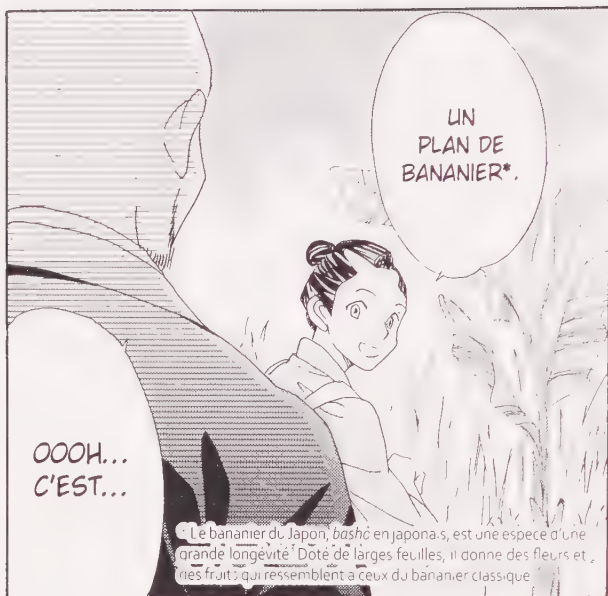
MAÎTRE !

VENEZ
VOIR !

IL FAUT
CÉLÉBRER
VOTRE
EMMÈNA-
GEMENT !

VOUS
VOYEZ ?

QU'Y
A-T-IL,
RIKA ?



DANS SON
ERMITAGE DE
FUKAGAWA...

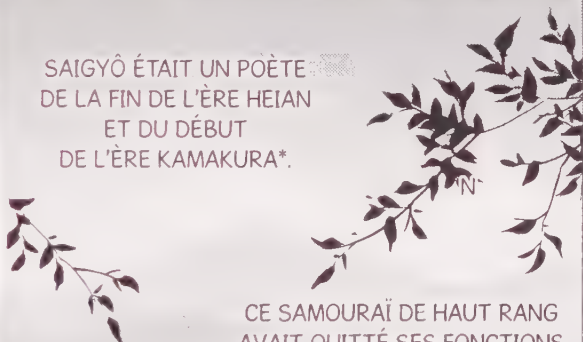


BASHÔ
DÉVORA LES
OUVRAGES
DE POÉSIE
CHINOISE
ET LES
CLASSIQUES
AVEC
ENCORE PLUS
D'ARDEUR.

IL SE
SERAIT
MÊME
INTÉRESSÉ
AUX
PRATIQUES
ZEN.



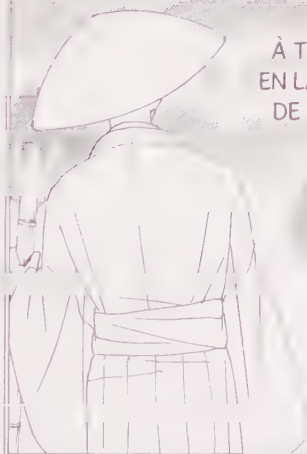
SAIGYÔ ÉTAIT UN POÈTE
DE LA FIN DE L'ÈRE HEIAN
ET DU DÉBUT
DE L'ÈRE KAMAKURA*.



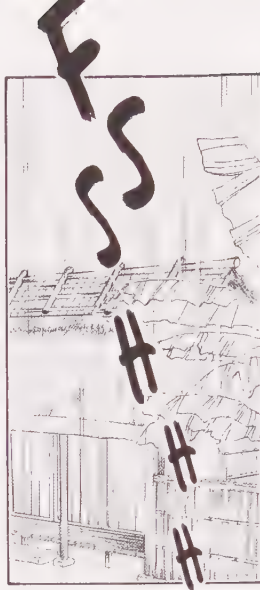
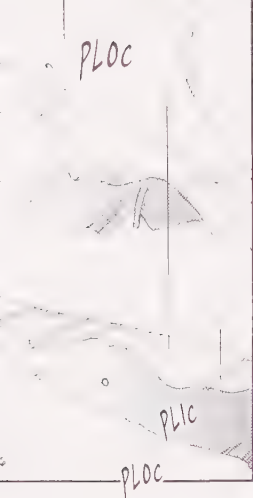
CE SAMOURAÏ DE HAUT RANG
AVAIT QUITTÉ SES FONCTIONS
POUR DEVENIR MOINE
ET AVAIT VOYAGÉ
À TRAVERS TOUT LE JAPON
EN LAISSANT À LA POSTÉRITÉ
DE TRÈS NOMBREUX WAKA.

ET
DANS CETTE
EXISTENCE,
CE QUI LE
FASCINAIT
PAR-DESSUS
TOUT...

C'ÉTAIT DE
RETROUVER
LE MODE
DE VIE
DU MOINE
SAIGYÔ
AINSI QUE
SES WAKA.



* NDT : il vécut de 1118 à 1190



IL A ABANDONNÉ
SON RANG...
SA FAMILLE...

VÉCU SUR LA ROUTE
ET COMPOSÉ DE
MAGNIFIQUES WAKA...



LE MODE DE VIE
AUQUEL J'ASPIRE,
C'EST PEUT-ÊTRE
CELUI DU MOINE
SAIGYÔ.



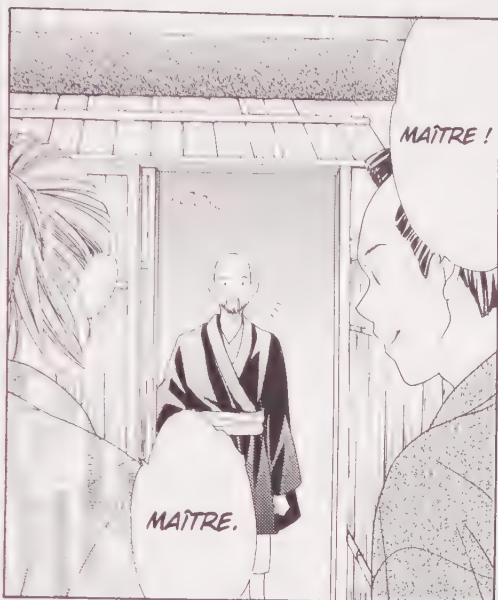
J'AIMERAIS SUIVRE
UN JOUR
LE MÊME CHEMIN
QUE LUI...

ET DANS LES LIEUX
OÙ IL A COMPOSÉ
SES WAKA...

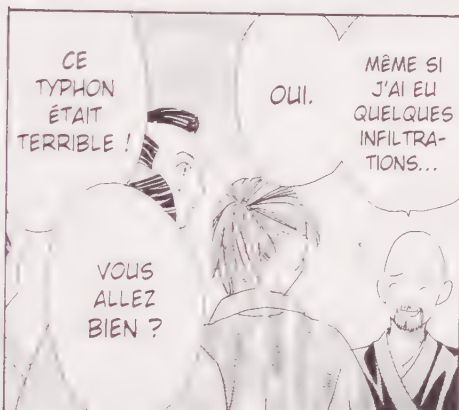


CRÉER À MON TOUR
DES VERS
EN CONTEMPLANT
LES MÊMES CHOSES
QUE LUI.

JE SUIS
CERTAIN
QU'UNE
NOU-
VELLE
FORME

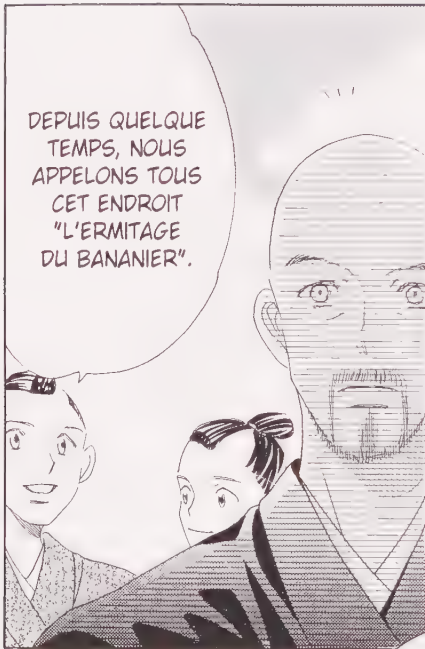


DE
HAIKAI
POURRAIT
Y VOIR
LE
JOUR !

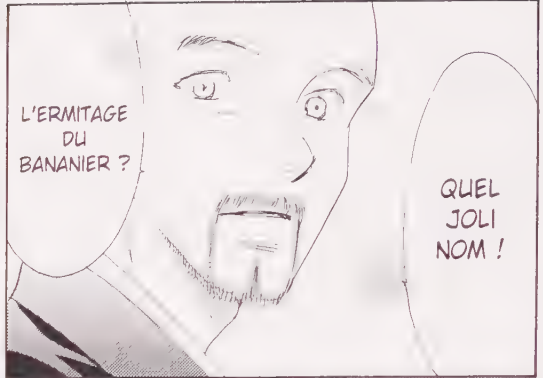


BRRR



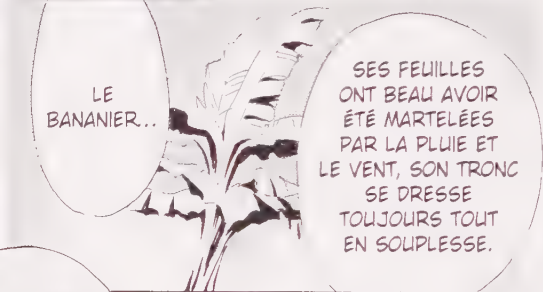


DEPUIS QUELQUE
TEMPS, NOUS
APPELONS TOUS
CET ENDROIT
"L'ERMITAGE
DU BANANIER".



L'ERMITAGE
DU
BANANIER ?

QUEL
JOLI
NOM !



LE
BANANIER...

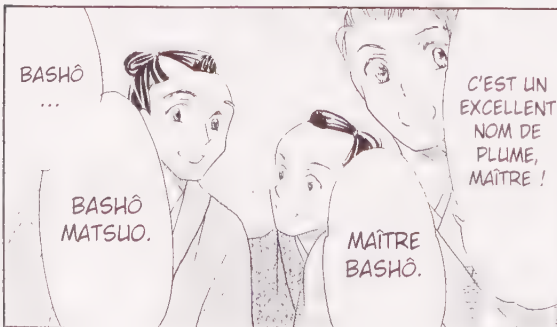
SES FEUILLES
ONT BEAU AVOIR
ÉTÉ MARTELÉES
PAR LA PLUIE ET
LE VENT, SON TRONC
SE DRESSE
TOUJOURS TOUT
EN SOUPLESE.



OUI...

C'EST
UN NOM
PARFAIT.

JE VAIS
EN PROFITER
POUR CHANGER
DE NOM DE PLUME
ET PRENDRE
CELUI DE
"BASHŌ".



BASHŌ
...

BASHŌ
MATSUO.

MAÎTRE
BASHŌ.

C'EST UN
EXCELLENT
NOM DE
PLUME,
MAÎTRE !



VOILÀ,
CAR...

MÊME AVEC UN
FEUILLAGE DÉCHIRÉ,
EN LAMBEAUX...

MOI AUSSI,
J'AVANCE...

INEBRANLABLE,
SUR LA VOIE
DU HAÏKAÏ !

BON,
ALLONS-
Y...

SI JE
VOUS AI
TOUS FAIT
VENIR...

C'EST
POUR
COMPOSER
DES
POÈMES,
N'EST-CE
PAS ?

OUI,
MAÎTRE.

IL NE
FAUT PAS
QUE JE
TARDE
À RACHETER
DU RIZ...

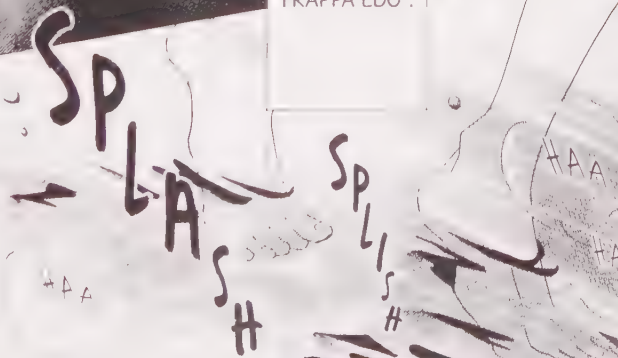


CELA
VIENT-IL
DE L'UN
DE MES
DISCIPLES ?

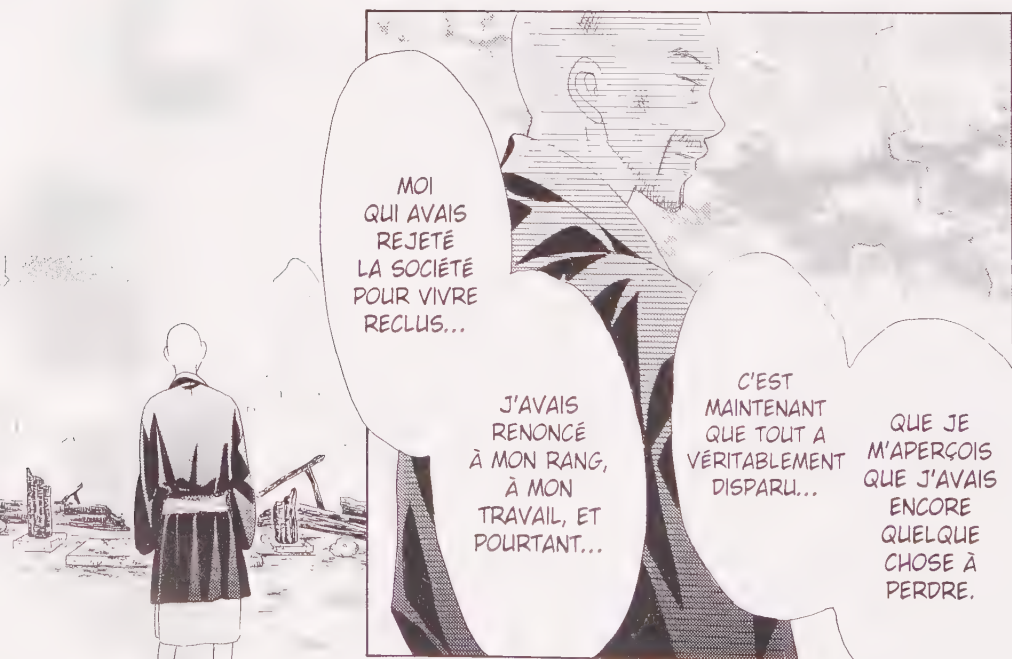
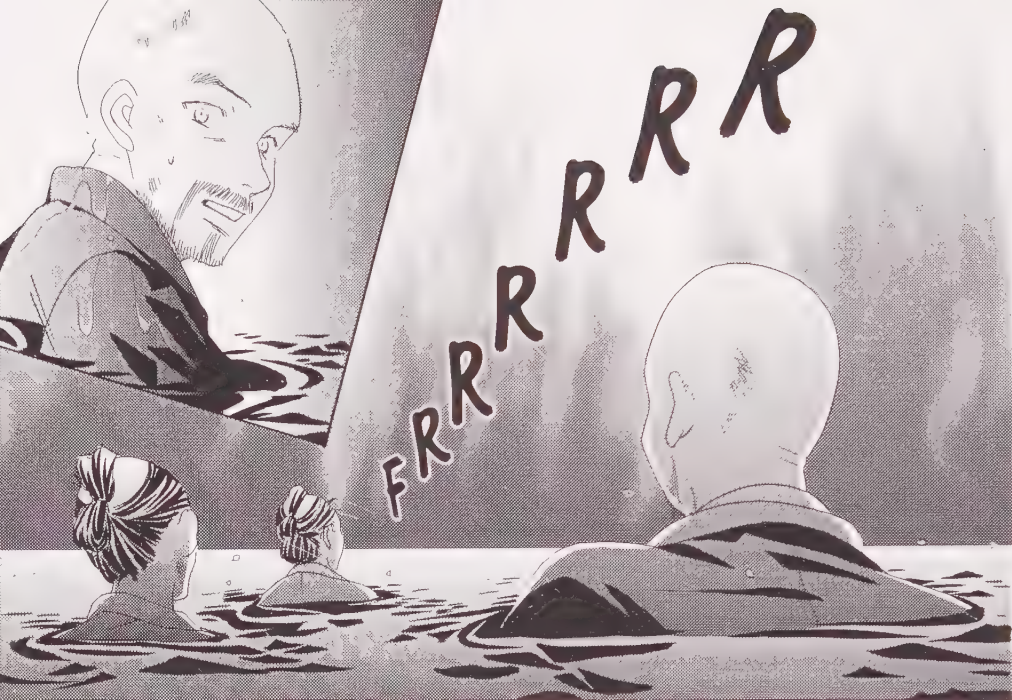
QUELLE
CHANCE !

PENDANT
L'HIVER
1682...

UN VIOLENT
INCENDIE
FRAPPA EDO*.



* Surnommé "le grand incendie de Tenna" (nom de l'ère impériale sous laquelle il sévit), il se propagea autour des quartiers d'Asakusa, Kanda et Nihonbashi



MOI
QUI AVAIS
REJETÉ
LA SOCIÉTÉ
POUR VIVRE
RECLUS...

J'AVAIS
RENONCÉ
À MON RANG,
À MON
TRAVAIL, ET
POURTANT...

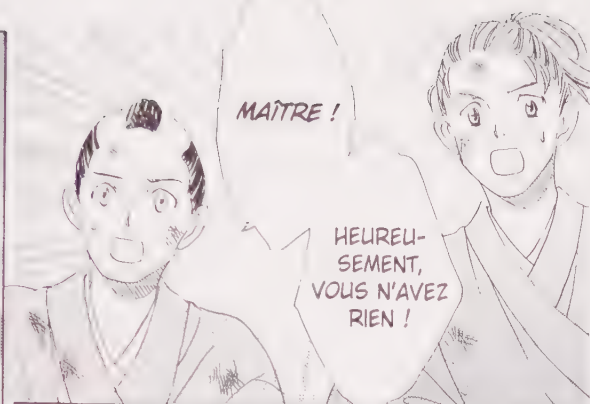
C'EST
MAINTENANT
QUE TOUT A
VÉRITABLEMENT
DISPARU...

QUE JE
M'APERÇOIS
QUE J'AVAIS
ENCORE
QUELQUE
CHOSE À
PERDRE.

JE PENSAIS EN AVOIR ASSEZ VU
DE LA FRAGILITÉ DU MONDE
DES HOMMES...

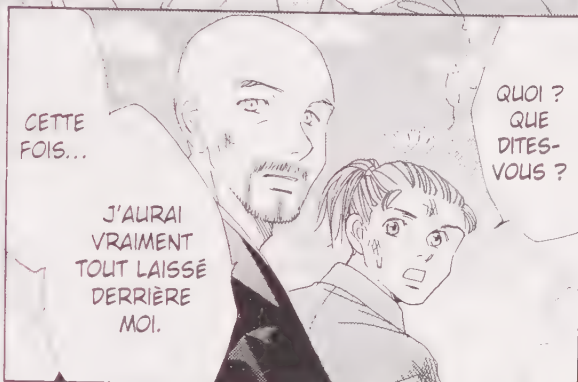
MAIS,
TOUT DE MÊME...

CE MONDE EST-IL
SI ÉPHÉMÈRE QUE ÇA ?



MAÎTRE !

HEUREU-
SEMENT,
VOUS N'AVEZ
RIEN !



CETTE
FOIS...

J'AURAI
VRAIMENT
TOUT LAISSÉ
DERRIÈRE
MOI.

QUOI ?
QUE
DITES-
VOUS ?

POUR
L'INSTANT,
VENEZ
DONC AVEC
NOUS.

VOUS
ALLEZ
PRENDRE
FROID EN
RESTANT
ICI.



VOYAGER...

COMME LE MOINE SAIGYÔ...

L'HEURE EST VENUE
DE PRENDRE LA ROUTE...

L'ANNÉE
QUI
SUIVIT...

BASHÔ, QUI
RÉSIDAIT
ALORS PRO-
VISOIREMENT
DANS LA
PROVINCE
DE KAI*, ...

REÇUT
UNE
LETTRE.

* Actuelle préfecture de Yamanashi.

MÈRE !

C'ÉTAIT
L'ÉTÉ
1683...

ET SON
FRÈRE RESTÉ
DANS SON
VILLAGE
NATAL LUI
APPRENAIT
LA MORT DE
LEUR MÈRE.

PARDON,
MÈRE...

ÉTANT DONNÉ
LA SITUATION
ACTUELLE,
JE NE PEUX
RENTREER...

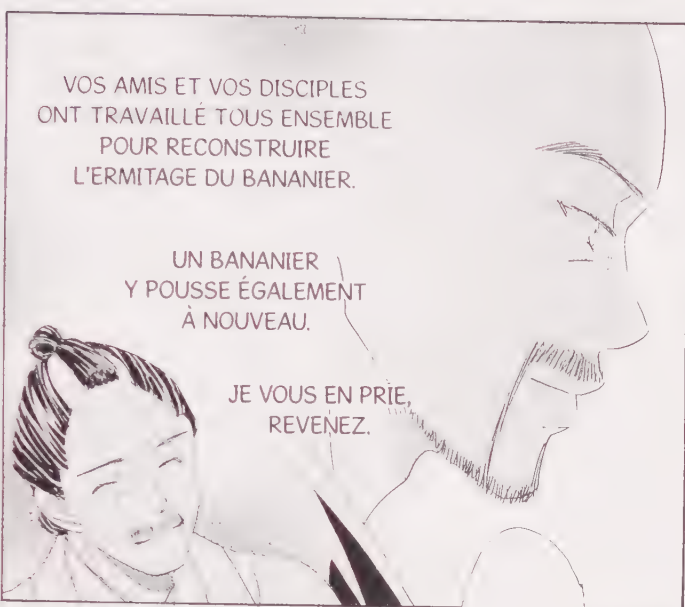
MALGRÉ TOUTE
L'AIDE QUE MA MÈRE
M'A APPORTÉE...

JE N'AI PAS
ENCORE TROUVÉ
LE HAIKAI QUE JE
RECHERCHAIS...

JE...



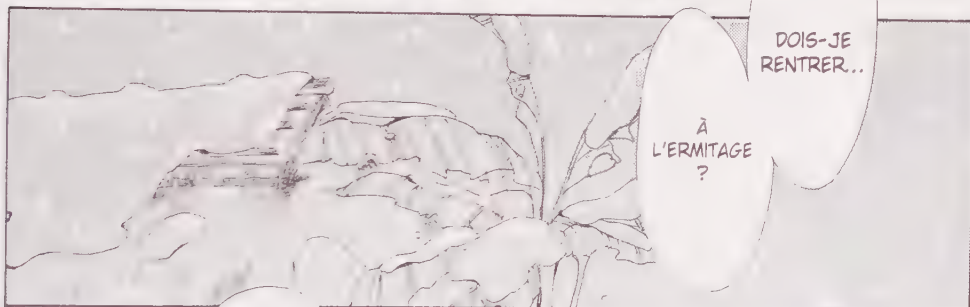
CET AUTOMNE-LÀ, UNE LETTRE DE SANPU LUI PARVINT.



VOS AMIS ET VOS DISCIPLES ONT TRAVAILLÉ TOUS ENSEMBLE POUR RECONSTRUIRE L'ERMITAGE DU BANANIER.

UN BANANIER Y Pousse ÉGALEMENT À NOUVEAU.

JE VOUS EN PRIÉ, REVENEZ.



DOIS-JE RENTRER...

À L'ERMITAGE ?



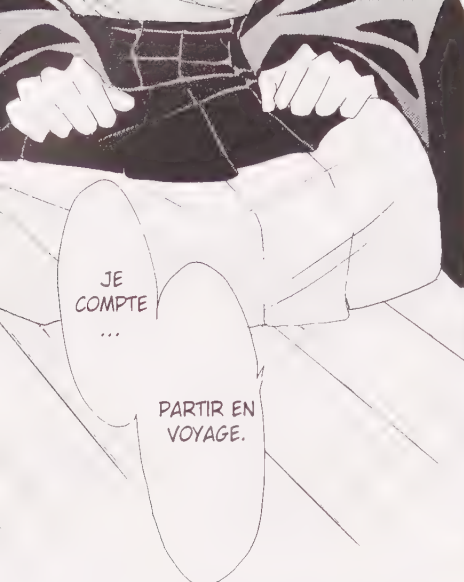
CHERS AMIS...

JE VOUS REMERCIE DU FOND DU CŒUR.



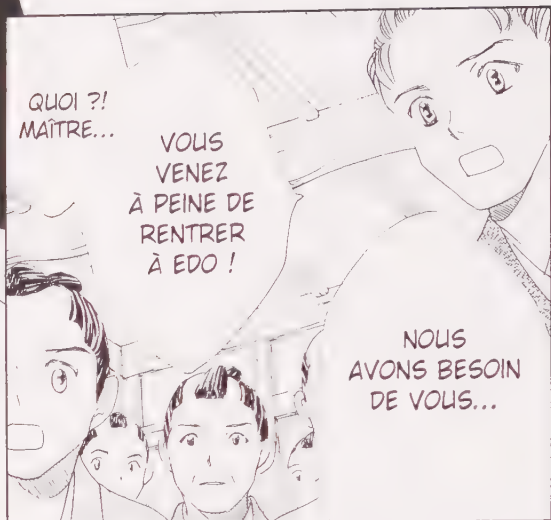
MAIS JE NE PENSE PAS M'INSTALLER ICI.

MAÎTRE ?!



JE
COMPTE
...

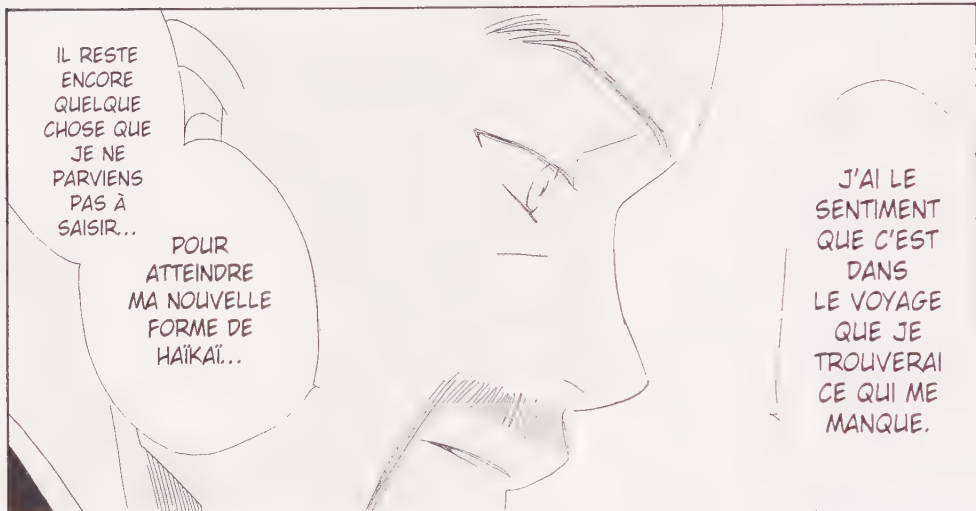
PARTIR EN
VOYAGE.



QUOI ?!
MAÎTRE...

VOUS
VENEZ
À PEINE DE
RENTRE
À EDO !

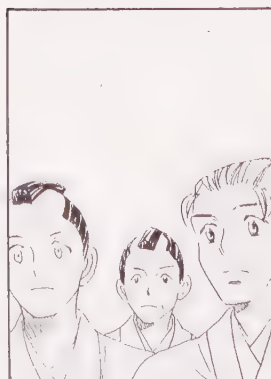
NOUS
AVONS BESOIN
DE VOUS...



IL RESTE
ENCORE
QUELQUE
CHOSE QUE
JE NE
PARVIENS
PAS À
SAISIR...

POUR
ATTEINDRE
MA NOUVELLE
FORME DE
HAÏKAÏ...

J'AI LE
SENTIMENT
QUE C'EST
DANS
LE VOYAGE
QUE JE
TROUVERAI
CE QUI ME
MANQUE.



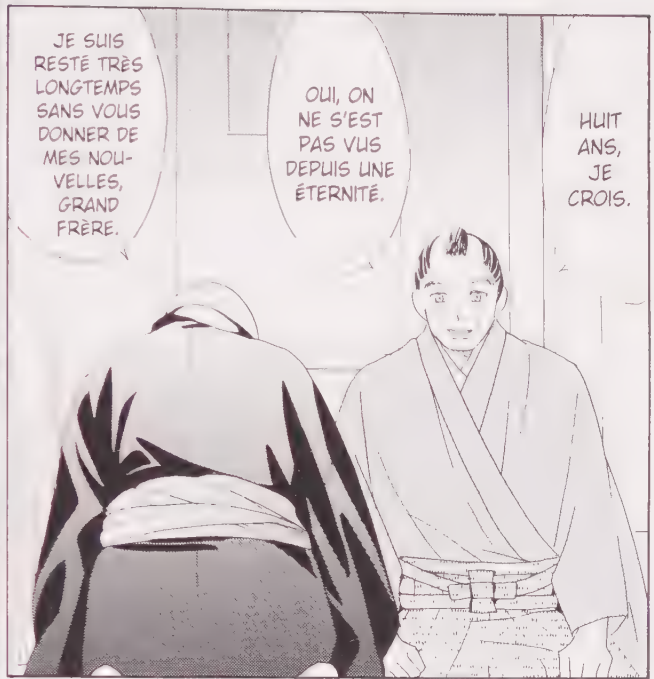
JE
COMPTE
ALLER
À IGA ET
ME RENDRE
SUR LA
TOMBE DE
MA MÈRE...

PUIS
AU MONT
YOSHINO*
OÙ A VÉCU
LE MOINE
SAIGYÔ.



MAÎTRE...

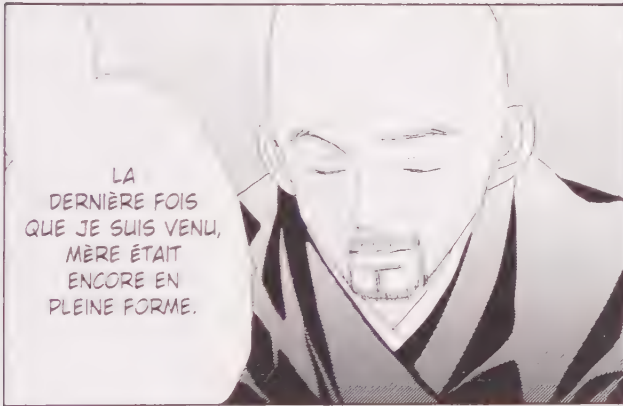
*Situé dans la ville de Yoshino, dans l'actuelle préfecture de Nara. Célèbre pour ses nombreux cerisiers, le lieu est également très apprécié pour son paysage automnal rougeoyant.



JE SUIS
RESTÉ TRÈS
LONGTEMPS
SANS VOUS
DONNER DE
MES NOU-
VELLES,
GRAND
FRÈRE.

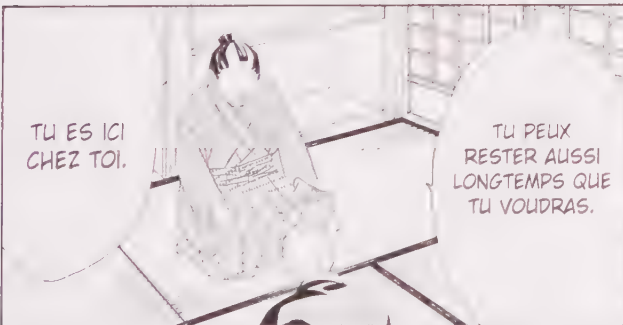
OUI, ON
NE S'EST
PAS VUS
DEPUIS UNE
ÉTERNITÉ.

HUIT
ANS,
JE
CROIS.



LA
DERNIÈRE FOIS
QUE JE SUIS VENU,
MÈRE ÉTAIT
ENCORE EN
PLEINE FORME.

ENTEN-
DU.



TU ES ICI
CHEZ TOI.

TU PEUX
RESTER AUSSI
LONGTEMPS QUE
TU VOUDRAS.

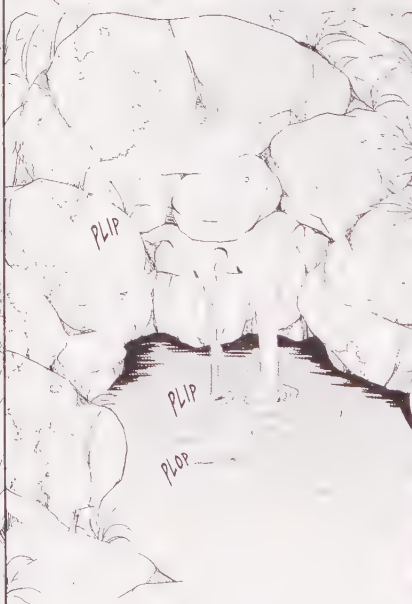
MERCI
BEAUCOUP.



C'EST
ICI...

YOSHINO...
CE FAMEUX
LIEU MARQUÉ
PAR LE MOINE
SAIGYO...

OÙ SE
SITUE SON
ERMITAGE ?



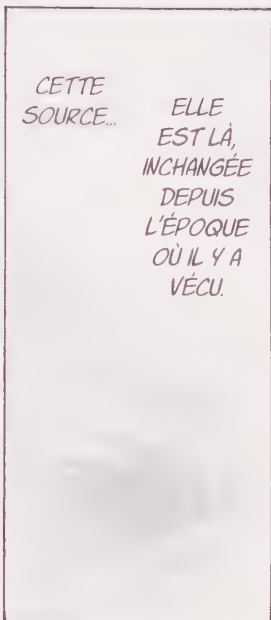


C'EST FROID !

C'EST VIVI-FIANT !



CETTE EAU... SAIGYÒ L'A PROBABLEMENT BUE, COMME MOI.



CETTE SOURCE...

ELLE EST LÀ, INCHANGÉE DEPUIS L'ÉPOQUE OÙ IL Y A VÉCU.



CES ARBRES, CETTE MONTAGNE, CETTE EAU AUSSI...

LEUR BEAUTÉ TRANSCENDE LE TEMPS QUI PASSE.

IL N'Y A QUE LES HOMMES QUI CHANGENT...




AU DÉBUT DE
L'ÉTÉ 1685...



BASHÔ
RENTRA
À EDO.



BIEN...



COMMEN-
ÇONS SANS
PLUS TARDER
CE KUKAI'
EN L'HONNEUR
DU RETOUR
DE NOTRE
MAÎTRE.

J'ESPÈRE
QUE LE
SUJET DE
LA GRENOUILLE
VOUS CONVIENT
COMME THÈME
DE SAISON.

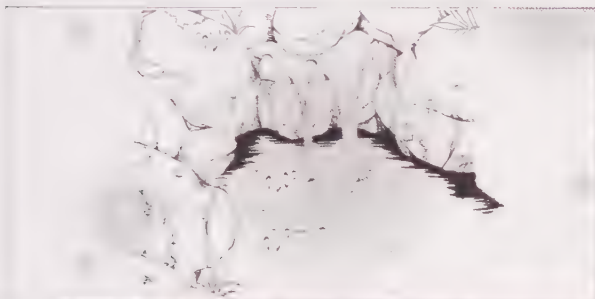


OUI.

OUI.



* NDT : généralement, les participants composaient à tour de rôle les vers successifs qui forment un *haikai*. Ici, Bashô est invité à proposer un *hokku*, vers introductif de 5/7/5 syllabes



PLOUF

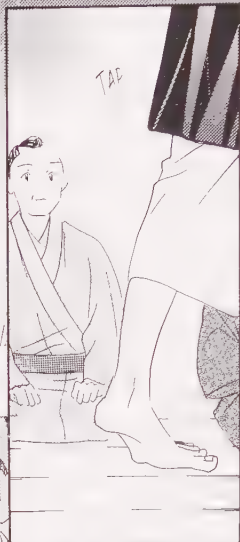




LA GRE-
NOUILLE
...

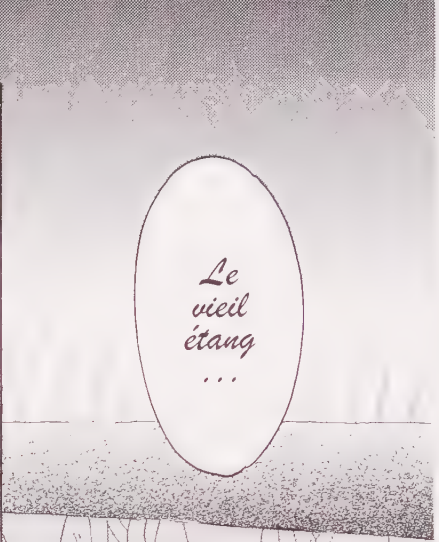
SE JETTE
À L'EAU.

DOUX
CLAPOTIS.



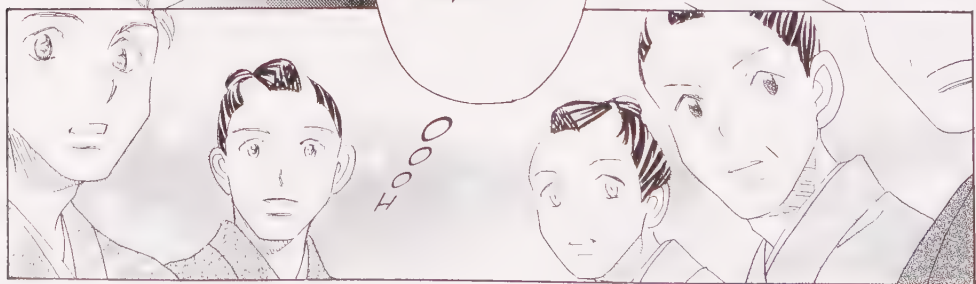
TAP

Le
vieil
étang
...



une
grenouille
s'y jette

doux
clapotis.



HOHO

TRADITIONNEL-
LEMENT, ÇA
A TOUJOURS
ÉTÉ LE
COASSEMENT
DE LA
GRENOUILLE
QUI A FAIT
L'OBJET DE
COMPOSITIONS,
MAIS...

LE BRUIT
DE SON
PLONGEON
...

ET CETTE
AMORCE,
"LE VIEIL
ÉTANG"...

ÇA
ÉVOQUE
UN CALME
ABSOLU...

BROUHAHA

BROUHAHA

C'EST CE QUE
J'AI RESENTI
LORS DE MON
VOYAGE.

L'ESSENCE
MÊME
DE LA
NATURE...

C'EST
SA
BEAUTÉ
IMMUABLE...

DEVANT
UNE TELLE
NATURE...

QUEL
PEUT BIEN
ÊTRE LE SENS
DES TRADITIONS
ET DES COUTUMES
ÉTABLIES PAR
L'HOMME ?

TOUT
CE QUE
CELUI-CI
PEUT
FAIRE...

N'EST-CE PAS
SIMPLEMENT
DE DÉCRIRE
PAR LA POÉSIE
CE QU'IL A VU
ET RESENTI ?



IL M'A
SEMBLÉ
CERTAIN
QUE...

À L'INSTAR
DE LA NATURE,
CE QUI
DEMEURE
ÉTERNELLE-
MENT...

CE SONT
LES MOTS QUI
PARVIENNENT
À NOUS
TOUCHER
AU PLUS
PROFOND...

DÉPENDRE LES
CHOSSES DE LA NATURE
DANS LEUR RÉALITÉ
LA PLUS NUE...

AVEC DES SENTIMENTS
AUTHENTIQUES...



VOILÀ
PEUT-ÊTRE...

CE À QUOI
RESSEMBLE
MON HAÏKAI:
LE STYLE
SHÔFÛ*.

LA SENTE ÉTROITE DU BOUT-DU-MONDE

SANPŪ...

À
PRÉSENT...

JE COMpte
ENTAMER UN
VOYAGE VERS
LA PROVINCE
D'ŌSHŪ*.

LA
PROVINCE
D'ŌSHŪ ?!

POURQUOI
REPARTIR
AUSSI
LOIN ?!

* Actuelle région de Tōhoku, au nord du Japon



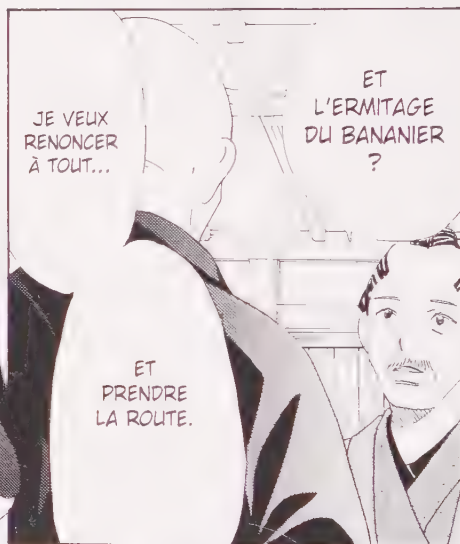
J'AI
TOUJOURS
VOULU FAIRE
DE NOMBREUX
VOYAGES...

ILS AIGUISENT
MA SENSIBILITÉ
POÉTIQUE.



C'EST
GRÂCE À EUX
QUE J'AI PU
TROUVER UNE
NOUVELLE
FORME
DE HAÏKAÏ.

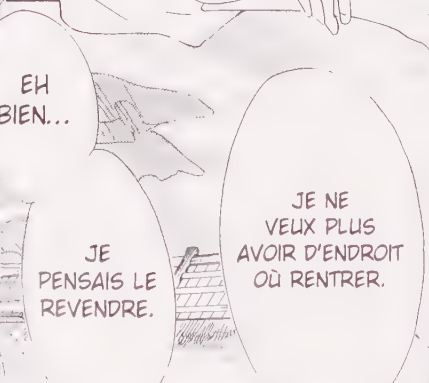
CEPENDANT,
QUELQUE
CHOSE
M'ÉCHAPPE
ENCORE.



JE VEUX
RENONCER
À TOUT...

ET
L'ERMITAGE
DU BANANIER
?

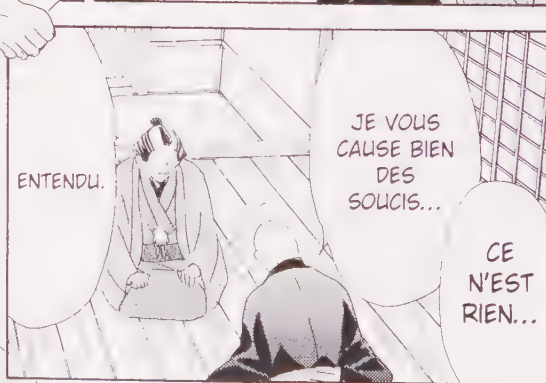
ET
PRENDRE
LA ROUTE.



EH
BIEN...

JE
PENSAIS LE
REVENDRE.

JE NE
VEUX PLUS
AVOIR D'ENDROIT
OÙ RENTRER.



ENTENDU.

JE VOUS
CAUSE BIEN
DES
SOUCIS...

CE
N'EST
RIEN...

ET AU
PRINTEMPS
DE L'ANNÉE
1689...

MAÎTRE...

SORA...

NOUS TE
CONFIONS
NOTRE
MAÎTRE.

L'HEURE
EST
VENUE...

MAÎTRE
!!

PRENEZ
SOIN DE
VOUS !

LA PROVINCE
D'ŌSHŪ REGORGE
DE LIEUX OÙ EST
PASSÉ LE MOINE
SAIGYŌ.

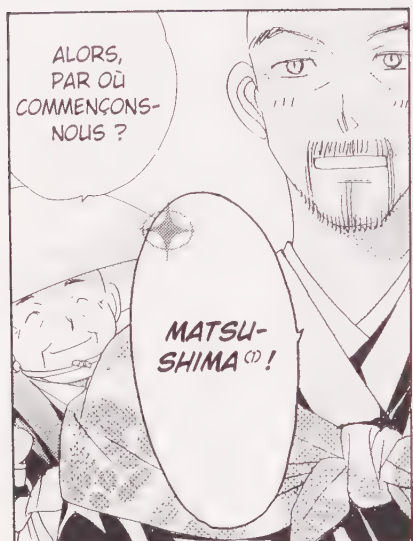
LES VISITER
FAIT PARTIE
DES OBJECTIFS
DE NOTRE
PÉRIPLE.

LORSQUE
JE ME
TIENDRAI
DANS LES
MÊMES LIEUX ET
CONTEMPLERAI
LES MÊMES
PAYSAGES...

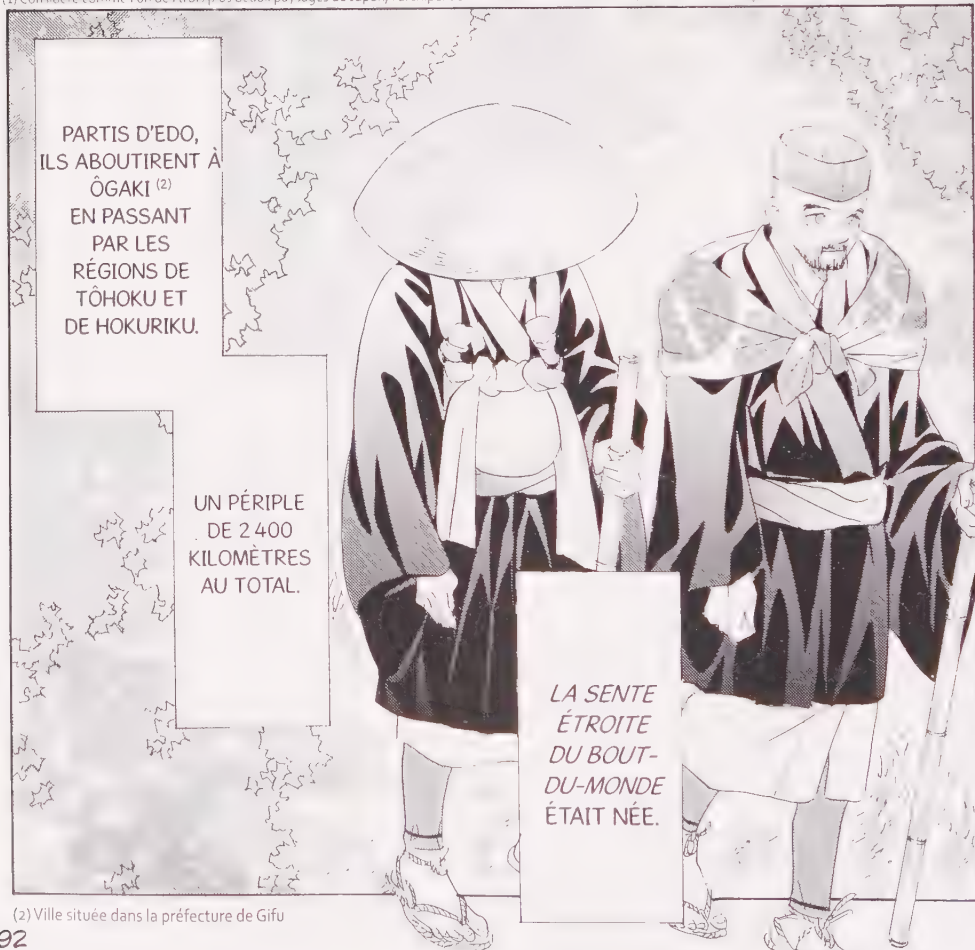
JE ME
DEMANDE
QUELS HAÏKAÏ
ME VIENDRONT
À L'ESPRIT...

OUI.

MOI AUSSI,
J'AI HÂTE
DE LE
DÉCOUVRIR.



(1) Considérée comme l'un des trois plus beaux paysages du Japon, l'archipel de Matsu-shima se situe dans la préfecture de Niigata.



(2) Ville située dans la préfecture de Gifu

LES DEUX
HOMMES
PARCOU-
RURENT DE
MULTIPLES
CONTREES

FIRENT
DE
NOM-
BREUSES
REN-
CONTRES

AFFRON-
TÈRENT
LES
ELEMENTS
ET LES
SENTIERS
DIFFICILES...

ET DURENT
MEME
TRAVERSER
LES
BARRIERES
DE
CONTROLE*

MAIS
TOUJOURS
EN
COMPOSANT
DES VERS...

AINSI
FUT LEUR
VOYAGE.

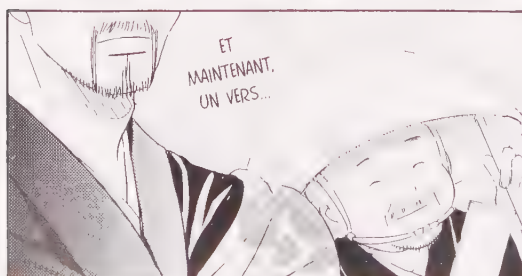
OOOH...



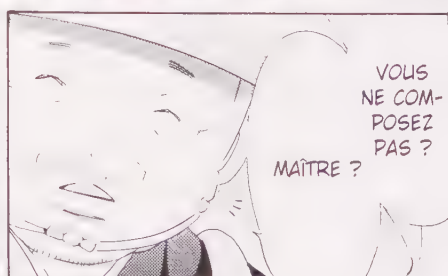
ENFIN.

NOUS VOILÀ
À MATSUSHIMA,
CE PAYSAGE
DONT J'AI
TANT RÊVÉ.

QUELLE
VUE
SPLENDE !



ET
MAINTENANT,
UN VERS...



VOUS
NE COM-
POSEZ
PAS ?
MAÎTRE ?



QUEL
EMBAR-
RAS...

C'EST
SI BEAU
QUE RIEN
NE ME VIENT
À L'ESPRIT.



MAÎTRE.



LE TEMPLE
RISSHAKUJI
AUSSI ÉTAIT
MAGNIFIQUE.



N'EST-CE
PAS,
SORA ?



CELA
VALAIT
LA PEINE
D'Y FAIRE
UN
DÉTOUR.

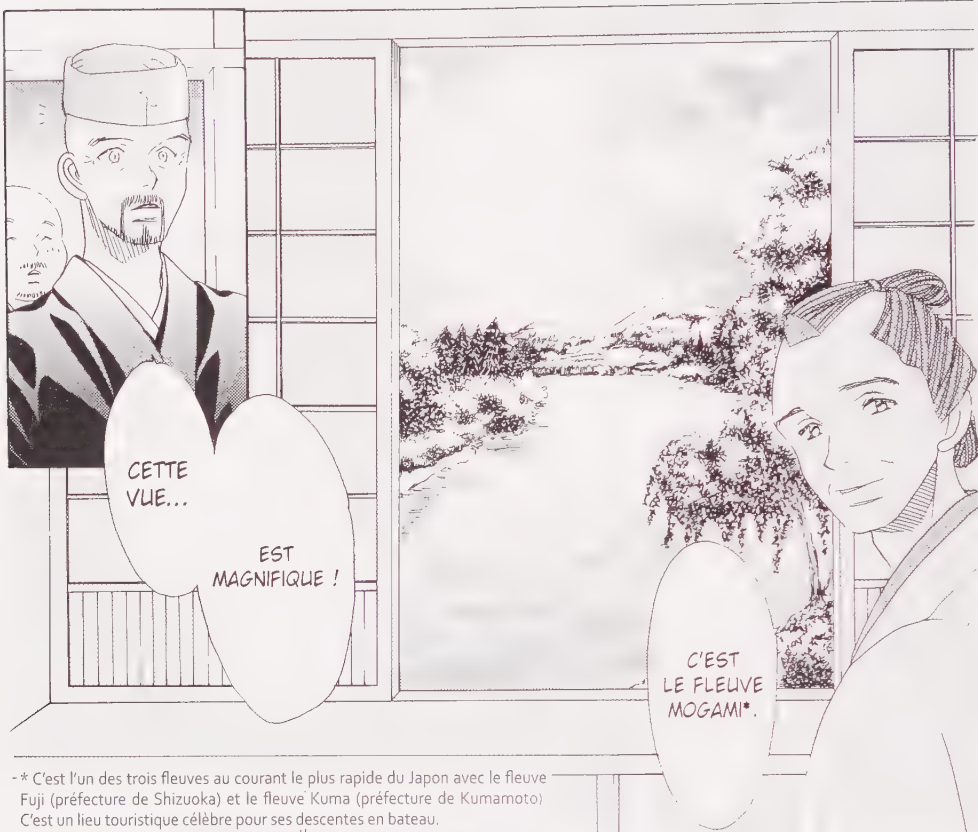


ÉPUISÉ...

AU COURS DU VOYAGE,
IL Y EUT AUSSI
DES RENCONTRES
INOUBLIABLES...

COMME
À ÔISHIDA*...

* Ville située au nord-est de l'actuelle préfecture de Yamagata. Elle prospérait autrefois grâce à son industrie de transport par bateau empruntant le fleuve Mogami.

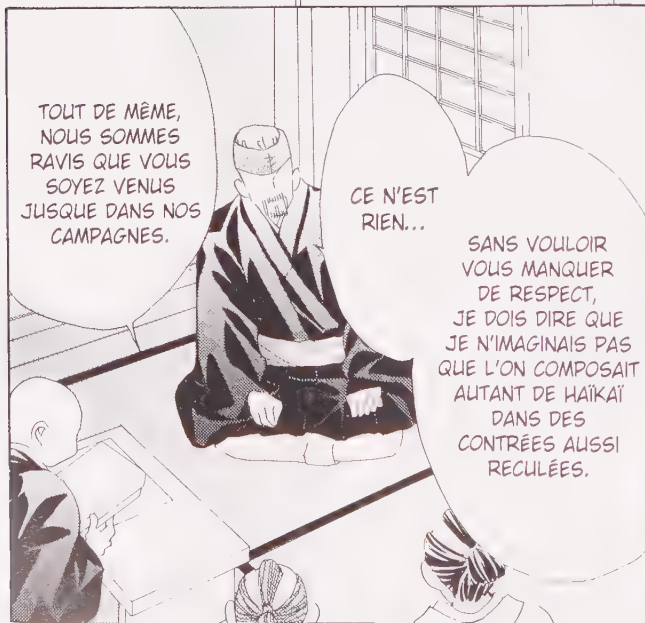


CETTE
VUE...

EST
MAGNIFIQUE !

C'EST
LE FLEUVE
MOGAMI*.

* C'est l'un des trois fleuves au courant le plus rapide du Japon avec le fleuve Fuji (préfecture de Shizuoka) et le fleuve Kuma (préfecture de Kumamoto). C'est un lieu touristique célèbre pour ses descentes en bateau.



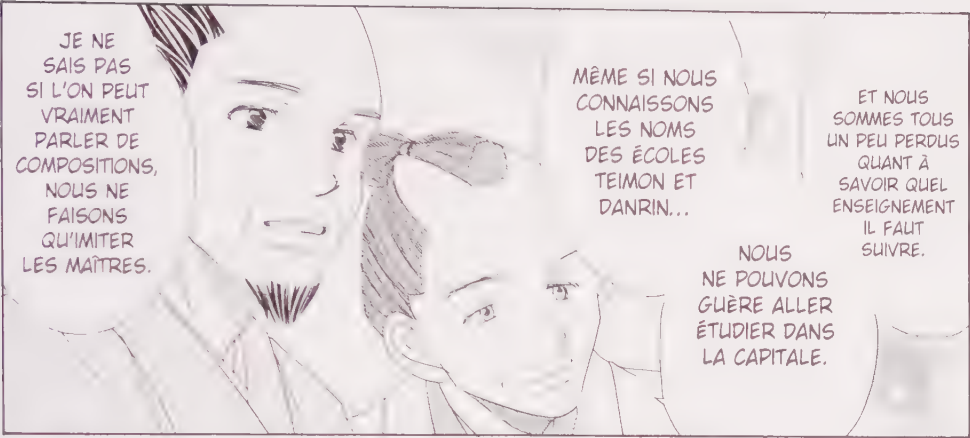
TOUT DE MÊME,
NOUS SOMMES
RAVIS QUE VOUS
SOYEZ VENUS
JUSQUE DANS NOS
CAMPAGNES.

CE N'EST
RIEN...

SANS VOULOIR
VOUS MANQUER
DE RESPECT,
JE DOIS DIRE QUE
JE N'IMAGINAIS PAS
QUE L'ON COMPOSAIT
AUTANT DE HAÏKAÏ
DANS DES
CONTRÉES AUSSI
RECLUÉES.

SUR LE FLEUVE MOGAMI,
ÔISHIDA CONSTITUAIT
UN POINT STRATÉGIQUE
DE LA CIRCULATION
FLUVIALE...

ET
DE NOMBREUX
BATELIERS
À LA VIE AÏSÉE
APPRÉCIAIENT
LE HAÏKAÏ.



JE NE SAIS PAS SI L'ON PEUT VRAIMENT PARLER DE COMPOSITIONS, NOUS NE FAISONS QU'IMITER LES MAÎTRES.

MÊME SI NOUS CONNAISSONS LES NOMS DES ÉCOLES TEIMON ET DANRIN...

ET NOUS SOMMES TOUS UN PEU PERDUS QUANT À SAVOIR QUEL ENSEIGNEMENT IL FAUT SUIVRE.

NOUS NE POUVONS GUÈRE ALLER ÉTUDIER DANS LA CAPITALE.



VOTRE HAÏKAÏ...

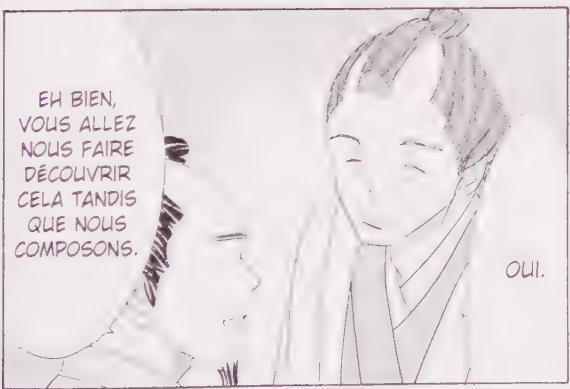
JE VOIS...



DE NOUVELLES PERSPECTIVES, JE L'IGNORE...

IL N'Y A PAS DE RÈGLES ÉTABLIES.

SEMBLE APPORTER ENCORE DE NOUVELLES PERSPECTIVES...



EH BIEN, VOUS ALLEZ NOUS FAIRE DÉCOUVRIR CELA TANDIS QUE NOUS COMPOSONS.

OUI.



À VOUS L'HONNEUR DE COMPOSER LE HOKKU, MAÎTRE...



Recueillant
les pluies
de juin...

il
fraîchit...

le fleuve
Mogami.



JE N'AI
FAIT QUE
RESSENTIR
ET DÉCRIRE
SIMPLE-
MENT...

LE PAYSAGE
QUI APPARAIS-
SAIT DEVANT
MES YEUX...



OOOH !

SU-
PERBE...

JE
PERÇOIS
PRESQUE
LE VENT QUI
SOUFFLE...

VOILÀ
À QUOI
RESSEMBLE
MON HAÏKAÏ.



C'EST
PEUT-
ÊTRE...

DANS CE LIEU,
À CET INSTANT,
QUE LE HAÏKAÏ
SHÔFÛ
PRIT RACINE.

APRÈS ÔISHIDA,
LES DEUX
PÈLERINS...



EMBARQUÈRENT
DEPUIS
MOTOAIKAI*...

POUR
DESCENDRE
LE FLEUVE
MOGAMI.



* Motoaikai est le lieu où se trouvent les temples dédiés à Kannon, le dieu de la compassion.

FLOSS # #

FSS # #

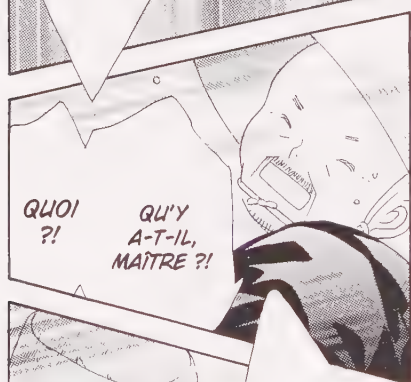
IL N'A
PAS CESSÉ DE
PLEUVOIR...
ALORS LE COURANT EST
PLUS VIOLENT
QUE D'HABITU-
DE !

FAITES BIEN
ATTENTION,
MESSIEURS !

!!

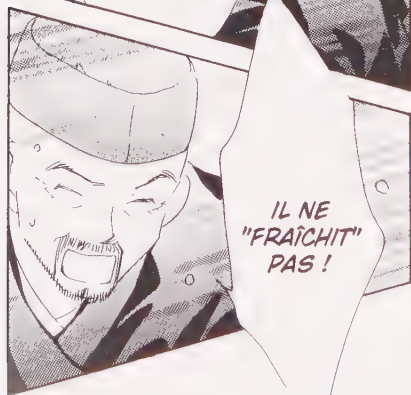


C'ÉTAIT
UNE
ERREUR !



QUOI
?!

QU'Y
A-T-IL,
MAÎTRE ?!



IL NE
"FRAÏCHIT"
PAS !

Recueillant
les pluies
de juin...

il file...

le fleuve
Mogami

!!!





MAIS
UNE FOIS
ARRIVÉS À
YAMANAKA
ONSEN*...

?!
?

* Sources thermales situées à Kaga, dans la préfecture d'Ishikawa



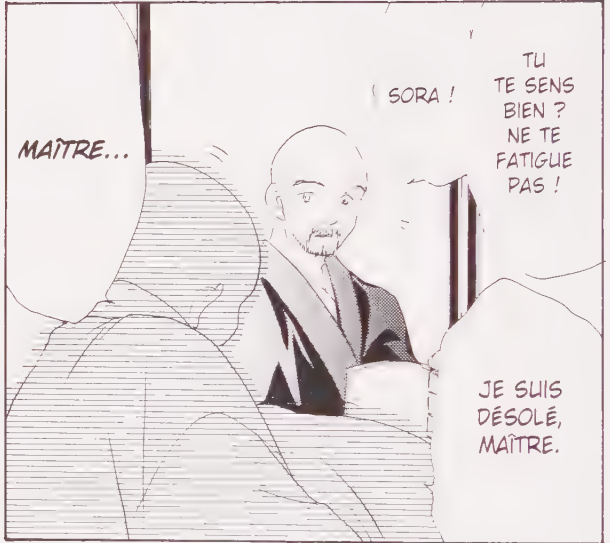
OUILLE !
OUILLE !
OUILLE !

SORA ?!



EST-CE
QUE ÇA VA,
SORA ?!

SORA ?!



MAÎTRE...

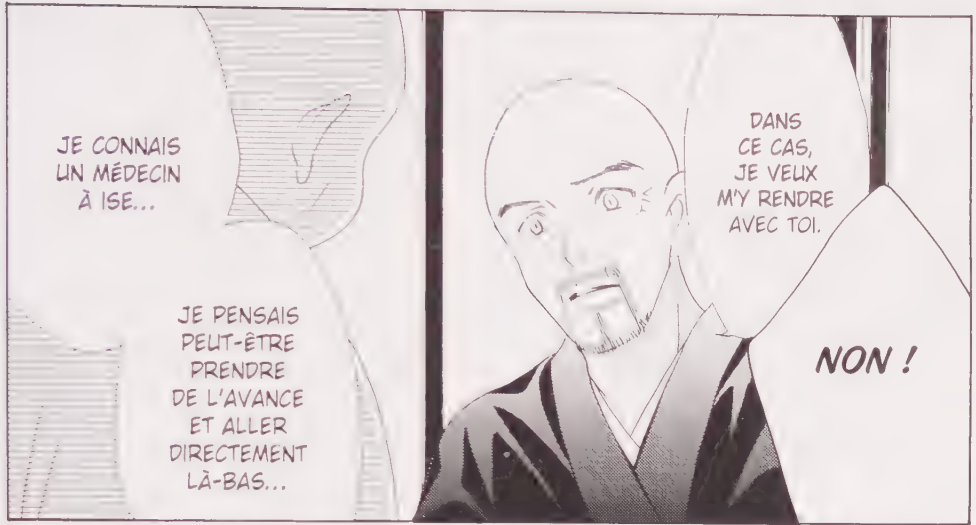
SORA !

TU
TE SENS
BIEN ?
NE TE
FATIGUE
PAS !

JE SUIS
DÉSOLÉ,
MAÎTRE.



J'IGNORE
COMBIEN
DE TEMPS
JE VAIS
ENCORE VOUS
IMPORTUNER
AVEC MES
PROBLÈMES
DE SANTÉ.



JE CONNAIS
UN MÉDECIN
À ISE...

DANS
CE CAS,
JE VEUX
M'Y RENDRE
AVEC TOI.

JE PENSAIS
PEUT-ÊTRE
PRENDRE
DE L'AVANCE
ET ALLER
DIRECTEMENT
LÀ-BAS...

NON !



MAIS...

VOYAGER
SEUL, DANS
TON ÉTAT,
C'EST...

J'Y ÉTAIS
PRÉPARÉ
QUAND JE ME
SUIS ENGAGÉ
DANS CE
VOYAGE.

ÇA
IRA.



VOUS,
MAÎTRE...

VOUS DEVEZ
POURSUIVRE
VOTRE BUT
ET ALLER
JUSQU'AU BOUT
DU VOYAGE,
JE VOUS
EN PRIE.



JE SUIS
VRAIMENT
DÉSOLÉ...

DE NE PAS
POUVOIR
LE TERMINER
AVEC VOUS.

JE
COMPRENDS,
SORA, JE
COMPRENDS...

JE
T'EN PRIE,
PRENDS
SOIN
DE TOI.

OUI...
VOUS
AUSSI...

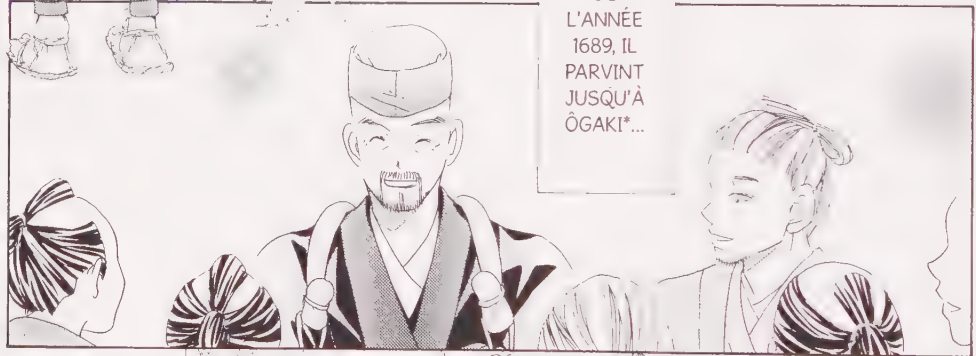


ET BASHŌ
POURSUIVIT
SON VOYAGE
SEUL...

APRÈS
S'ÊTRE
SÉPARÉ
DE SORA.

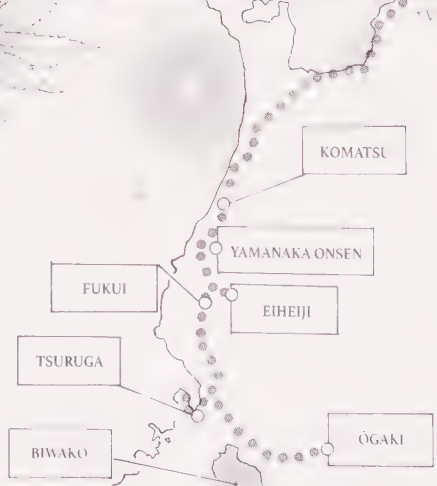


À
L'AUTOMNE
DE
L'ANNÉE
1689, IL
PARVINT
JUSQU'À
ÔGAKI*...



* Ville située dans l'actuelle préfecture de Gifu

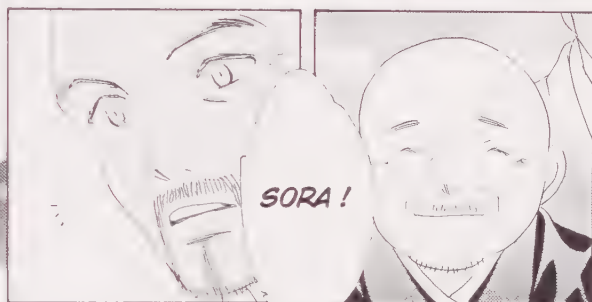
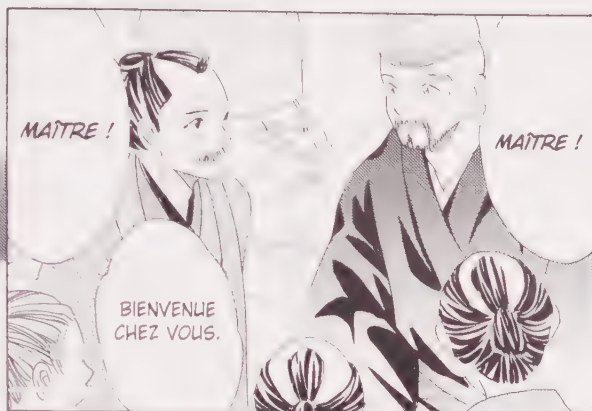
APRÈS
CINQ MOIS,
LE VOYAGE DE
LA SENTE ÉTROITE
DU BOUT-DU-MONDE
PRENAIT FIN.



AU SORTIR
DE CE
PÈLERINAGE,
BASHÔ PASSA
DU TEMPS,
ENTRE AUTRES,
À IGA, KYÔTO
ET ÔTSU*.

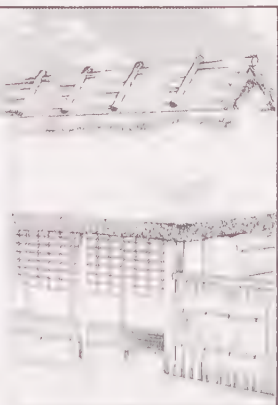
LORSQU'IL
RENTRA
À EDO,
ENVIRON
DEUX ANS
S'ÉTAIENT
ÉCOULÉS.

MAÎTRE !



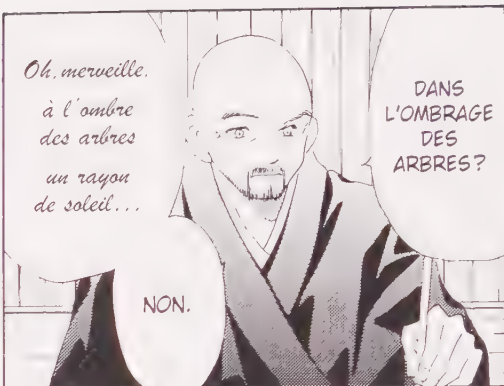
EN 1692,
BASHÔ
REGAGNA...

L'ERMITAGE
DU BANANIER
QUE SES
DISCIPLES
AVAIENT
RECONSTRUIT..





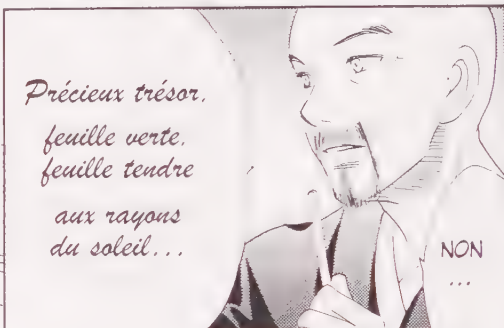
IL COMMENÇA
ALORS À
COMPILER
NOMBRE DE
SES ÉCRITS,
DONT LA SENTE
ÉTROITE DU
BOUT-DU-MONDE.



*Oh, merveille.
à l'ombre
des arbres
un rayon
de soleil...*

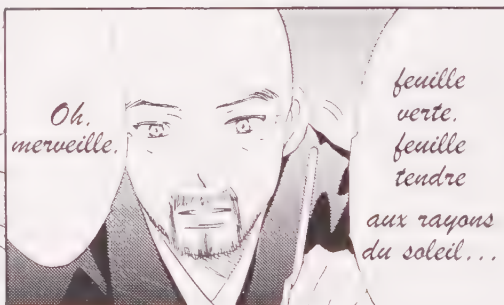
DANS
L'OMBRAGE
DES
ARBRES?

NON.



*Précieux trésor,
feuille verte,
feuille tendre
aux rayons
du soleil...*

NON
...



*Oh,
merveille.*

*feuille
verte,
feuille
tendre
aux rayons
du soleil...*

LES VERS ET
LES PASSAGES
EN PROSE...

DE LA SENTE ÉTROITE
DU BOUT-DU-MONDE...



ONT ÉTÉ
REMANIÉS DE
NOMBREUSES FOIS
PAR BASHŌ,
JUSQU'À CE
QU'IL EN SOIT
ENTIÈREMENT
SATISFAIT.

ENFIN,
AU COMMEN-
CEMENT DE
L'ÉTÉ 1694...

C'EST
TERMINÉ !

IL EST
TERMINÉ ?!

À PRÉSENT
QUE J'AI
ACHEVÉ LA
RÉDACTION
DE LA SENTE
ÉTROITE DU
BOUT-DU-
MONDE...

JE
PRÉVOIS
D'ALLER
PASSER
UN PEU
DE TEMPS
À IGA.

UN
RETOUR
AU
PAYS ?

IL NE RESTE PLUS
QU'À FAIRE METTRE
LE MANUSCRIT
AU PROPRE PAR
QUELQU'UN QUI
A UNE BONNE
ÉCRITURE, ET
CE SERA
PARFAIT.

ET SI MA SANTÉ
ME LE PERMET,
J'AIMERAIS AUSSI
ME RENDRE À
SHIKOKU ET
KYŪSHŪ.

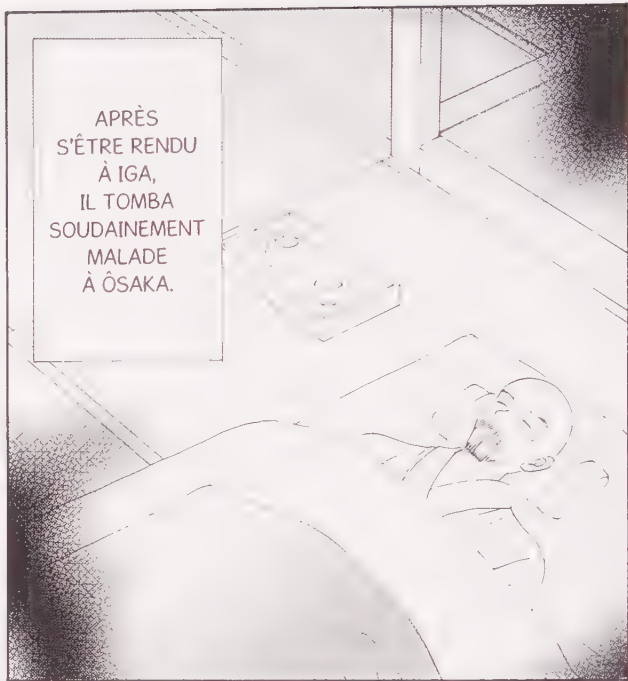
HA HA HA HA HA HA

VOUS
ÊTES
VRAIMENT
EN
FORME !

MAIS BASHÔ
NE PUT
JAMAIS
REVENIR
À EDO.

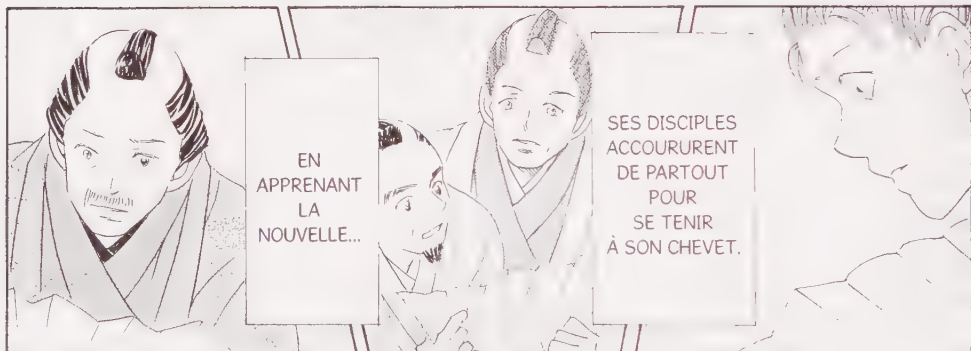


APRÈS
S'ÊTRE RENDU
À IGA,
IL TOMBA
SOUDAINEMENT
MALADE
À ÔSAKA.



EN
APPRENANT
LA
NOUVELLE...

SES DISCIPLES
ACCOURURENT
DE PARTOUT
POUR
SE TENIR
À SON CHEVET.

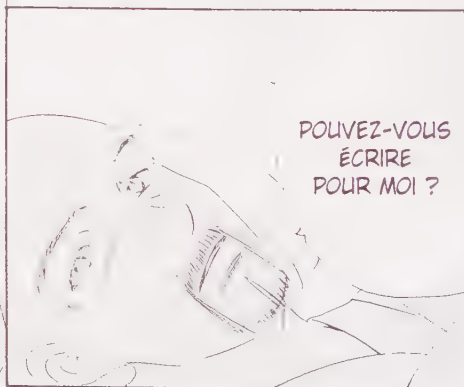


QUEL-
QU'UN...

POURRAIT-
IL ME
PRÉPARER
DE L'ENCRE
...

AH !
OUI,
MAÎTRE !

POUVEZ-VOUS
ÉCRIRE
POUR MOI ?



Malade
en voyage...

en rêve.
j'arpente

les terres
désolées...

J'AVAIS PENSÉ
À QUELQUE CHOSE
COMME...

"MALADE EN VOYAGE,
DANS MES
RÊVES ENCORE,
J'ARPELLE
LE MONDE",
MAIS...

EN FAIT,
ÇA IRA
TRÈS BIEN
COMME
ÇA...

MAÎTRE...

BASHŌ
S'ÉTEIGNIT
À L'ÂGE DE
51 ANS...

À LA FIN DE
L'AUTOMNE
1694.

BASHÔ MATSUO
A PASSÉ SA VIE
À VOYAGER ET
À POURSUIVRE
LA VOIE DU
HAÏKAI...

AUJOURD'HUI,
IL EST
CONSIDÉRÉ
COMME L'UN
DES PLUS
GRANDS
MAÎTRES
DE HAÏKU.

GRÂCE À
SES DISCIPLES,
LE MANUSCRIT
MIS AU PROPRE
DE *LA SENTE
ÉTROITE DU
BOUT-DU-MONDE*
FUT PUBLIÉ
EN 1702...

DE
NOS JOURS
ENCORE,
DES LECTEURS
DU MONDE
ENTIER
CONTINUENT
À LIRE CET
OUVRAGE...

DEVENU
UN CLASSIQUE
DE LA
LITTÉRATURE
EXPRIMANT
L'ÂME PROFONDE
DU JAPON.



MATSUO BASHÔ

Pour mieux comprendre

QU'EST-CE QUE LE *HAÏKU*?

Forme poétique courte née au Japon au XVII^e siècle, le *haïku* saisit et célèbre l'essence et l'évanescence des choses. Très codifié et difficilement transposable en français, il vise, selon Bashô, à «dépeindre les choses de la nature, dans leur réalité la plus nue, avec des sentiments authentiques».

L'origine du *haïku*

Le *haïku* tire son origine de la forme plus ancienne, appelée *waka*, qui se déclinait en 5-7-5-7-7 *mores* (ou *onji*, unité de son japonaise, plus ou moins comparable à nos syllabes). Cette forme permettait de composer des poèmes lyriques, rigoureux et difficiles d'accès, et était notamment utilisée dans le *renga*, jeu au cours duquel plusieurs poètes composaient des *wakas* à tour de rôle.

Au XVI^e siècle apparut le *haikai*, dont le style plus libre, voire ironique, tranchait avec la rigueur du *waka*. À la façon du *renga*, les poètes s'amusaient à composer des *haikais* en groupé. Les dix-sept premiers caractères en 5-7-5 *mores* étaient dénommés *hokku*. Par la suite, ce *hokku*, dont «la force propre devait transcender les variations dont il était le prélude», se détacha pour devenir le *haïku* que l'on connaît de nos jours.

Selon Alain Walter, le *haïku* marque ainsi «une rupture avec la poésie enchaînée et la création collective au profit d'un tercet unique composé par un poète solitaire». Si Bashô a grandement participé à l'élaboration et à la renommée de cette nouvelle forme poétique, le terme précis de *haïku*, fabriqué par Shiki Masaoka, n'apparaîtra qu'au XIX^e siècle.

L'histoire du *renga*

Le *renga* est l'un des arts littéraires les plus importants du Japon pré-moderne, apparu à l'ère Nara (710-794), époque à laquelle fut compilé le *Man'yōshū* (la plus ancienne anthologie de *wakas* du Japon). Il fut très populaire pendant l'ère Muromachi (1336-1573).

Dans cette poésie collaborative, le premier participant crée un *hokku* en 5-7-5 *mores*. Le suivant propose deux vers en 7-7 *mores*, le suivant trois vers en 5-7-5 *mores*, le suivant deux vers en 7-7 *mores*, et ainsi de suite, la composition finale comptant généralement cent vers.

Durant l'ère Heian (794-1185), un groupe de trente-six poètes particulièrement doués en *waka* fut surnommé *kasen*, ce qui signifie «maître en poésie»; c'est pourquoi ce nom fut aussi donné à une forme spécifique de *renga* en trente-six vers. Parmi ces illustres personnalités, on trouve Ki no Tsurayuki ou Ono no Komachi, dont les poèmes ont été compilés dans le *Hyakunin Isshu* (*De cent poètes un poème*, René Sieffert, Verdier, 2008). Bashō était également amateur de cette forme poétique.

Composition d'un *haïku*

Un *haïku* est un tercet de dix-sept *mores*, au rythme harmonieux rendu possible par une structure en 5-7-5.

Tout *haïku* se doit de respecter cette structure et d'introduire un *kigo* ou mot de saison, permettant de situer le poème dans le temps.

Les *kigos*

Élément obligatoire du *hokku* puis du *haïku*, le *kigo* est un mot qui évoque une saison de manière allusive. Terme fondamental se rapportant au moment où le poème a été composé, il permet à des lecteurs aguerris de situer précisément un *haïku* dans le calendrier lunaire.

Exemples de *kigos*:

Printemps: rentrée scolaire (au Japon en avril), palourde, *hina-arare* (friandises de riz soufflé offertes lors de la fête des poupées du 3 mars, consacrée aux petites filles), fougère.

Été: averse, tomate, tournesol, scarabée, festival.

Automne: *jūgoya* (nuit de pleine lune célébrée en septembre/octobre selon l'année), *momiji* (feuillage d'automne), kaki, sétairie verte (graminée), libellule.

Hiver: neige, jour de l'an, *mame-maki* (coutume du 3 février qui consiste à jeter des haricots séchés pour chasser les démons), mandarine, *kotatsu* (table chauffante recouverte d'une couette).

Les plus célèbres poètes japonais du XVI^e et XVII^e siècle

Matsuo Bashô n'est pas la seule personnalité importante dans la longue histoire du *haïku*. Avant lui, d'autres grands poètes jouèrent un rôle prépondérant dans la propagation du *haïkai*. Au XVII^e siècle, les écoles Teimon et Danrin, dans lesquelles Bashô étudia, soutinrent grandement le développement de cet art poétique. Plus tard, les dix meilleurs élèves de Bashô, surnommés les «Bashô jittetsu», marquèrent aussi l'histoire.

Sôkan Yamazaki (1465-1553)

Poète de l'ère Muromachi. Il rompit avec les formes anciennes du *renga* et fonda les bases du *haïkai*.

Moritake Arakida (1473-1549)

Poète de l'ère Muromachi, prêtre du sanctuaire d'Isé-jingû, il excella dans la poésie *waka*, *renga* et *haïkai*.

Teitoku Matsunaga (1571-1654)

Poète de l'ère Edo, il créa l'école Teimon, courant qui prônait le respect de la tradition poétique.

Sôin Nishiyama (1605-1682)

Poète de l'ère Edo, il créa l'école Danrin, dont le style était plus libre que celui de l'école Teimon, et fut l'un des maîtres de Bashô.

Kikaku Takarai (1661-1707)

L'un des «Bashô jittetsu», il se distingua par la beauté et la spiritualité de son écriture.

Ransetsu Hattori (1654-1707)

L'un des «Bashô jittetsu», ses poèmes étaient très fidèles au style «shôfû» de Bashô.

Les plus célèbres poètes de l'époque moderne

Les poètes des générations suivantes héritèrent du *haïku* tel qu'il fut propagé par Matsuo Bashô. Ces écrivains passionnés composèrent des *haïkus* en son hommage qui marquèrent la postérité.

Buson Yusa (1716-1783)

Après la mort de Bashô, Buson Yosa devint une personnalité centrale dans le monde du *haïku*. Il apprit cet art auprès du disciple d'un professeur, lui-même disciple de Bashô, et développa son propre style. Également reconnu en tant que peintre, il voyagea dans le Tôhoku sur les traces de Bashô, dont il peignit des portraits.

Issa Kobayashi (1763-1827)

Poète modeste au destin éprouvant, Issa devint l'un des grands

maîtres du *haïku*. Ses vers encourageaient les êtres les plus pauvres ainsi que les formes de vie les plus petites et laissaient transparaître une puissante volonté de faire disparaître tout sentiment de tristesse.

Shiki Masaoka (1867-1902)

Poète et journaliste, il donna un nouveau souffle au *haïku* et rompit avec les formes romantiques utilisées par Issa. C'est lui qui donna au *haïku* le nom que l'on connaît aujourd'hui.

Kyoshi Takahama (1874-1959)

C'est en échangeant des lettres avec Shiki Masaoka qu'il commença à composer des *haïkus*. Alors que les poètes de l'époque avaient tendance à négliger les *kigos* et le rythme en 5-7-5 mores, Kyoshi Takahama prônait le respect de la beauté originelle du *haïku* et s'appliquait à défendre la tradition. Après la mort de Shiki Masaoka, il compila ses œuvres dans un recueil intitulé *Shiki Kushû*.

LA SENTE ÉTROITE DU BOUT-DU-MONDE, LE GRAND VOYAGE DE BASHÔ

Après avoir déjà beaucoup voyagé, Bashô entreprit au printemps 1689 son dernier et son plus long périple, dans la partie nord de Honshû, l'île principale du Japon. Ce grand voyage, épique et dangereux, va lui inspirer son œuvre majeure, *La Sente étroite du Bout-du-Monde* (parfois traduit par *L'étricot chemin du fond*).

Du Fukagawa à Ôgaki

De Fukagawa (de nos jours: Tokyo) jusqu'à Ôgaki (préfecture de Gifu), en passant par différents lieux du Tôhoku (surnommé Michinoku, «les terres lointaines») et du Hokuriku, Bashô aurait parcouru environ 2 400 km et marché pendant cinq mois.

Après son retour, il travailla pendant quatre ans à l'écriture de cette expérience poétique, regroupant dans *La Sente étroite du Bout-du-Monde* les *haikus* et les méditations que lui inspirèrent les lieux visités, les paysages, les souvenirs historiques et les rencontres. Il put ainsi décrire avec ses propres mots, visions et émotions, les sites célèbres et sacrés cités par les poètes des temps anciens et dont les seuls noms étaient devenus des *uta-makuras* («oreillers du poète»). Bashô visita et décrivit également des sites inconnus du plus grand nombre dont il divulgua l'essence poétique.

Un voyage et un nouveau genre poétique

Admiratif des célèbres poètes Saigyô et Li Bai (poète chinois surnommé le «poète immortel»), qui étaient également de grands voyageurs, et empreint d'un esprit bouddhique de simplicité et de dépouillement, Bashô décida d'entreprendre son périple afin d'aiguiser sa propre sensibilité poétique. Percevoir l'intime beauté et l'essence intemporelle des petites choses, les exprimer sans artifice, dévoiler en quelques mots l'éternel dans l'éphémère, tel était le style de Bashô, qui se développa sous le nom de «shôfû».

Sora Kawai (1649-1710)

Disciple de Bashô, Sora l'accompagna dans son voyage de *La Sente étroite du Bout-du-Monde* et rédigea le *Sora tabi nikki* («Journal de voyage de Kawai Sora»). Il composa de nombreux *haikus*, dont certains sont compilés dans *La Sente étroite du Bout-du-Monde*.

L'ŒUVRE DE BASHÔ

Outre *La Sente étroite du Bout-du-Monde*, Bashô fut l'auteur de nombreux recueils de *haïkus* et journaux de voyages, dont plusieurs furent traduits en français.

Parmi les plus célèbres figurent :

Kawazu awase («Le concours des grenouilles»)

Ce recueil regroupe les *haïkus* composés par quarante poètes lors d'un *kukai* organisé par Bashô sur le thème particulier de la «grenouille».

Kawazu awase commence par ce *haïku* composé par Bashô : «Le vieux étang, une grenouille s'y jette, doux clapotis.» Dans cette composition célèbre, le poète souligne à travers le bruit d'une grenouille qui plonge dans un étang l'impermanence et l'inter-reliance de toutes choses...

Nozarashi kikô («Mes os blancs sur la lande», traduction d'Alain Walter, Éd. William Blake & Co, 2015)

Ce recueil compile les *haïkus* composés par Bashô lors d'un voyage accompagné de son disciple Senri, partant de la visite sur la tombe de sa mère vers Fushimi (préfecture de Kyôto), passant par Ôtsu (préfecture de Shiga) et Atsuta (préfecture d'Aichi) avant de revenir à Edo. Bashô était déterminé à faire ce voyage, même s'il devait en mourir et «laisser son squelette blanchi par les intempéries sur la lande».

Kashima kikô («Notes d'un voyage à Kashima»)

Ce journal décrit le voyage qu'entreprit Bashô au sanctuaire Kashima-jingû (préfecture d'Ibaraki) pour y rencontrer le moine Bucchô, qui lui enseigna le bouddhisme zen. Il était accompagné de ses disciples Sôha et Sora. Bashô voulait contempler la pleine lune depuis Kashima, mais en raison de la pluie, il dut attendre la lune suivante et composa un *haïku* pour décrire cette expérience.

Oi no kobumi («Le carnet de la hotte»)

Il s'agit d'un recueil regroupant les poèmes composés par Bashô lors d'un voyage dans son village natal d'Iga-ueno, puis vers l'ouest et, enfin, à Akashi (préfecture de Hyôgo). En chemin, il passa par Mikawa (préfecture d'Aichi) pour rendre visite à Tokoku, l'un de ses disciples qui avait été condamné pour vente illégale de riz. Très proches, Bashô et Tokoku observèrent ensemble les fleurs de cerisiers à Yoshino (préfecture de Nara).

Saga nikki («Le journal de Saga»)

Ce journal décrit le séjour de Bashô à Kyôto chez son disciple Kyôrai Mukai, qui l'hébergea dans son refuge surnommé *Rakushisha* («l'ermitage des kakis tombés de l'arbre»).

LA CULTURE POPULAIRE D'EDO

À l'époque où Bashô y vécut, lors de l'ère Edo, le Japon était un pays en paix dirigé par le shogunat Tokugawa (1603-1867). Petit à petit, la population s'enrichit et put profiter de nombreux divertissements.

Voyager à l'ère d'Edo

Pendant l'ère Edo, les voyages s'effectuaient à pied. Les chevaux ou les palanquins n'étaient utilisés que pour les voyages urgents et par les plus fortunés. Les voyageurs portaient des sandales en paille bien ajustées à leurs pieds et les bagages devaient être les plus compacts et les plus légers possible.

Ainsi, Bashô parcourut tout le Japon à pied. On rapporte qu'il fut encombré par les très nombreux cadeaux d'adieu que ses élèves lui offrirent au moment du départ pour *La Sente étroite du Bout-du-Monde*. Les voyages durant plusieurs semaines, il était très important de surveiller sa santé. Éprouvé par ses périple, Bashô dut faire des haltes fréquentes pour se reposer.

Les villes d'étape

Les voyages entrepris pendant l'ère Edo étaient longs. Il était donc indispensable de faire des haltes en route dans ce que les voyageurs appelaient les «villes d'étape».

Situées le long des routes, ces villes comptaient de nombreuses auberges. Il était possible d'y envoyer des lettres et des colis, mais également d'en recevoir. En fonction de la météo ou de leur état de santé, les voyageurs y restaient parfois plusieurs jours.

Le pèlerinage à Isé

Le pèlerinage au sanctuaire d'Isé était un voyage très en vogue pendant l'ère Edo. Bashô s'y rendit et voyagea également au sanctuaire Atsuta-jingû (préfecture d'Aichi) et au temple Eihei-ji (préfecture de Fukui). Visiter de grands temples et sanctuaires lointains était l'un des principaux buts des voyages entrepris à cette époque.

Les cinq routes d'Edo

La *Tôkaidô*, la *Nakasendô*, la *Kôshû-kaidô*, l'*Ôshû-kaidô* et la *Nikkô-kaidô* sont ce que l'on appelle les cinq routes d'Edo, dites *Gokaidô*. Administrées par le shogunat d'Edo, ces grandes routes permettaient de voyager agréablement et en toute sécurité. Bashô les emprunta au cours de ses périples.

Le pèlerinage de Shikoku

Tandis que dans le Kantô, à l'est du Japon, le pèlerinage d'Isé était très populaire, à l'ouest, dans le Kansai, c'est le pèlerinage des quatre-vingt-huit lieux sacrés de Shikoku qui était très en vogue. De nos jours, beaucoup de pèlerins tentent encore le défi. Au Japon, on le connaît également sous le nom de *o-henro*.



古池や
蛙飛びこむ
水の音

*Furu-ike ya
Kawazu tobi-komu
Mizu no oto*

*Ah ! le vieil étang !
Une grenouille y saute :
Bruit de l'eau...*

LES HAÏKUS LES PLUS CÉLÈBRES DE LA SENTE ÉTROITE DU BOUT-DU-MONDE

Le poète composa de nombreux poèmes sur les lieux même qu'il foula.

Aratau to / Ao-ba waka-ba no / Hi no hikari

«Oh merveille! Feuille verte, feuille tendre, aux rayons du soleil.»

Autre traduction proposée par Alain Walter :

*«Ah! Précieusement, Sur les feuilles vertes, sur les feuilles jeunes,
La lumière du soleil...»*

Bashô fait ici clairement référence à la ville de Nikkô (préfecture de Tochigi), dans laquelle il composa ce *haïku* et dont le nom signifie «rayons du soleil». Célèbre pour sa magnifique cascade d'Urami, la ville abrite aussi le Nikkô Tôshô-gû, sanctuaire construit en l'honneur d'Ieyasu Tokugawa, shogun de la dynastie des Tokugawa (1545-1616). À l'époque, on pouvait se placer derrière la cascade pour la contempler, ce qui n'est plus possible aujourd'hui à cause de la modification du lieu.

Le *kigo* est ici *waka-ba*, signifiant «feuille jeune» et indiquant le début de l'été.

Natsu-kusa ya / Tsuwamonodomo ga / Yume no ato

«Herbes d'été, trace d'un songe de valeureux guerriers.»

Autre traduction proposée par Alain Walter :

«Ah! Herbes d'été! Des guerriers, La Trace du rêve...»

Ce *haïku* fut composé à Hiraizumi (préfecture d'Iwate), où se déroula la bataille de la Koromo dans laquelle le samourai de renom Yoshitune Minamoto mourut au combat. Déserté depuis bien longtemps, ce lieu, où autrefois prospérait le seigneur Fujiwara, est maintenant envahi d'herbes d'été. Dans ce *haïku*, Bashô décrit les fureurs meurtrières comme transformées en «une brise qui n'est plus que le fugitif rappel d'un rêve». Ses mots soulignent l'éternité qui transcende l'impermanence...

Le *kigo* est ici *natsu-kusa*, «herbes d'été».

Shizukasa ya / Iwa ni shimi-iru / Semi no koe

*«Quel paisible silence. Il s'infiltré dans les rochers,
le chant des cigales.»*

Autre traduction proposée par Alain Walter :

«Ah, cette paix ! Le roc scie et scie. Le cri des cigales...»

Bashô composa ce *haïku* au temple de Risshaku-ji (préfecture de Yamagata). D'après Alain Walter, le paysage auditif décrit ici se réfère au paysage intérieur du poète et à son «expérience de dissolution du moi dans la contemplation de l'essence du monde».

Le *kigo* est ici *semi*, la «cigale», indiquant l'été et plus précisément le sixième mois lunaire.

Samidare wo / Atsumete hayashi / Mogami-gawa

«Recueillant les pluies de juin, il file, le fleuve Mogami.»

Au cours de son périple, Bashô dut emprunter un bateau pour traverser le fleuve Mogami (préfecture de Yamagata). Surpris par la rapidité du courant, le poète modifia le verbe «fraîchir», qu'il avait employé dans un premier temps, afin d'exprimer cette intensité et, certainement, de rendre hommage à l'esprit de la rivière.

Samidare fait office de *kigo*, en tant que «pluies de la cinquième lune».

Kisagata ya / Ame ni Seishi ga / Nebu no hana

«Ah, Kisakata ! Seishi sous la pluie, telle une fleur d'albizia.»

Kisakata (préfecture d'Akita) est un lieu que Bashô avait toujours rêvé de visiter. Son paysage était aussi beau que celui de Matsushima (préfecture de Miyagi), l'une des trois vues les plus célèbres du Japon. Quand Bashô le découvrit alors que la pluie venait d'y tomber, il en semblait magnifié. En 1804, un séisme modifia totalement la topographie de la région, faisant disparaître la mer superbe qui s'y trouvait.

Bashô associe ici la grâce du port de l'albizia et son nom japonais, signifiant «arbre qui dort», à la belle Seishi renfermée dans sa nostalgie (dame chinoise offerte par le roi Gou-jian au roi Fu-chai).

En tant que *kigo*, l'albizia indique ici le sixième mois lunaire.

Kyo yori ya / Kaki-tsuke kesan /Kasa no tsuyu

«À partir de ce jour, plus rien n'est inscrit,
sous la rosée de mon chapeau.»

Autre traduction proposée par Alain Walter :

«A partir de ce jour, ah! L'inscription de mon chapeau,
La rosée effacera.»

L'inscription sur le chapeau fait référence à celle que portent les pèlerins bouddhistes, se reliant en pensée à Kôbô Daishi, grand penseur et voyageur du bouddhisme shingon.

Bashô avait, sur son propre chapeau, transformé cette formule pour honorer la compagnie de son disciple Sora, qui dut à Yamanaka Onsen (préfecture d'Ishikawa) le laisser continuer seul pour des raisons de santé.

Le *kigo* est ici *tsuyu*, la «rosée», indiquant l'automne au septième mois et pouvant désigner aussi les larmes et la tristesse.

Hamaguri no / Futami ni wakare / Yuku aki zo

«Telle la palourde qui s'ouvre en deux, nous nous séparons,
l'automne est là.»

Autre traduction proposée par Alain Walter :

«Pour Futami-des-Palourdes, De vous me sépare.
(Au revoir! Je vous quitte comme coquille et chair se séparent.)
Ah! Automne qui s'en va.»

Depuis toujours, la plage de Futami, proche d'Isé, était poétiquement associée aux palourdes recherchées tant pour leurs coquilles que pour leur chair. Ici, Bashô exploite l'ambivalence des mots, *wakare yuku* pouvant autant se référer à des adieux qu'à la séparation entre valve et chair des palourdes.

Le *kigo* est ici *aki*, signifiant «l'automne».

Le dernier vers vient en écho à l'un des tout premiers du journal (*Yuku haru ya*, «Ah! Printemps qui s'en va!»). Bashô suggère ainsi que le voyage est dès lors sans terme...

La tombe de Bashô se situe à Ôtsu (préfecture de Shiga), au temple Gichûji. Le poète avait construit une petite maison dans ce lieu qui était cher à Minamoto no Yoshinaka et avait exprimé le souhait d'y reposer après sa mort.



MATSUO BASHÔ

Le voyage de
La Sente étroite du Bout-du-Monde

Une des premières fois que Bashô a voyagé dans le nord de son pays (il y a écrit *Yamanaka Onsen* et *Yamanaka* dans *La Sente étroite du Bout-du-Monde* en 1687). Cette excursion dans le nord de son pays a été l'occasion pour Bashô de visiter de nombreux lieux célèbres et de rencontrer de nombreux disciples. C'est à son retour à Edo qu'il a compilé ses vers dans *La Sente étroite du Bout-du-Monde*.



C'est ici que commence le voyage de *La Sente étroite du Bout-du-Monde* et que les disciples de Bashô lui disent au revoir. Le poète se dirige vers le nord par la route de Nikkô (*Nikkô-kaidô*) et fait étape à Sôka (préfecture de Saitama)

Du Kantô au Tôhoku et au Hokuriku, Bashô visita de nombreux lieux célèbres. C'est à son retour à Edo qu'il compila ses vers dans *La Sente étroite du Bout-du-Monde*.

Repères chronologiques

LA VIE DE MATSUO BASHÔ

1644

Bashô naît dans le quartier d'Akasaka à Iga-Ueno (correspondant aujourd'hui au quartier d'Ueno-Akasaka de la ville d'Iga, préfecture de Mie). Il est le fils de Yozaemon Matsuo. Son nom d'enfant est Kinsaku. Il a un grand frère, une grande sœur et trois petites sœurs.

1656

Bashô a 13 ans. Son père décède.

1662

Bashô part en apprentissage dans la demeure de Shinshichirô Tôdô. Il se fait appeler Munefusa Chûemon. Il étudie le *haikai* avec Yoshitada, l'aîné de la famille.

1664

Certains de ses poèmes sont compilés dans le *Sayo no Nakayama-shû* («Recueil de Sayo no Nakayama») sous le nom de plume de Sôbô.

1666

Bashô étudie le *haikai* auprès de Kigin Kitamura. Yoshitada Tôdô meurt prématurément à l'âge de 25 ans.

1667

Certaines de ses compositions sont intégrées dans *Zoku yama no i* («Les sources de la montagne»), recueil compilé par Kigin Kitamura.

1672

Bashô compile le recueil *Kai Ôi* («Le Jeu du coquillage») qu'il dédie au sanctuaire Tenman-gû d'Iga-Ueno. Il part pour Edo.

1675

Âgé de 31 ans, Bashô change son nom de plume pour «Tôsei».

1676

Bashô retourne à Iga-Ueno, puis repart de nouveau à Edo.

>> Le jardin du Kenroku-en, l'un des trois jardins les plus célèbres du Japon, est construit dans la préfecture d'Ishikawa.

1677

Bashô travaille comme contremaître dans un chantier d'adduction de l'eau à Koishikawa.

Certains de ses poèmes sont compilés dans le recueil *Ropyaku ban haikai hokku awase* («Concours de *hokku* en 600 tours») de Fûko Naitô.

Il devient professeur de *haikai* de l'école Danrin.

1678

Avec Shinshô et Shintoku, Bashô publie *Edo sangin* («Trois poètes à Edo»).

1680

Âgé de 36 ans, Bashô publie *Tôsei montei dokugin nijû kasen* («Vingt *kasen* composés par les disciples de Tôsei»).

1680

Bashô met fin à son activité de professeur de l'école Danrin. Il quitte le quartier d'Odawara (arrondissement de Chûô) pour s'installer à Fukagawa (arrondissement de Kôtô).

1681

À 37 ans, il change son nom de plume pour «Bashô».

Il est publié dans l'*Azuma nikki* («Journal de l'Est»).

1682

L'ermitage du bananier est détruit dans un incendie.

>> Saikaku Ihara, célèbre écrivain japonais, publie *L'homme qui ne vécut que pour aimer*.

1683

La mère de Bashô décède.

L'ermitage du bananier est reconstruit par ses disciples.

1684

Âgé de 40 ans, Bashô part en voyage à Isé, Iga-Ueno, Yoshino, Atsuta et Nagoya avec son disciple Senri.

>> Le Bureau d'astronomie est créé par le shogunat d'Edo.

1685

Bashô voyage à Nara, Kyôto, Ômi (préfecture de Shiga) et Kai (préfecture de Yamagata) et rédige *Nozarashi kikô* («Mes os blancs sur la lande»).

1686

Bashô publie *Haru no hi* («Jours de printemps»).

1687

Bashô se rend à Kashima (préfecture d'Ibaraki) avec ses disciples Sora et Sôha, et rédige *Kashima kikô* («Notes d'un voyage à Kashima»).

>> Une loi sur la protection des êtres vivants est promulguée.

1688

Bashô voyage à Waka no Ura (préfecture de Wakayama), Nara, Ôsaka, Suma, Akashi et Kyôto avec Tokoku, et rédige *Oi no kobumi* («Le carnet de la hotte»). Il entreprend le voyage de *Sarashina kikô* («Notes d'un voyage à Sarashina»).

1689

Âgé de 45 ans, Bashô se lance dans le voyage de *La Sente étroite du Bout-du-Monde* avec son disciple Sora.

La santé de ce dernier se dégradant, ils se séparent à Yamanaka (préfecture d'Ishikawa) et Bashô voyage de Tsuruga (préfecture de Fukui) à Ôgaki (préfecture de Gifu) avec son disciple Rotsû.

1690

Bashô publie *Hisago* («Laalebasse») et rédige *Genjû-an no ki* («L'ermilage d'illusion»).

1691

Bashô séjourne à Saga (Kyôto), où il rédige *Saga nikki* («Le journal de Saga»).

Ses disciples Kyorai et Bonchô publient *Sarumino* («Le manteau de pluie du singe»).

>> La construction du temple Yushima Seidô est terminée.

1694

Le recueil de *La Sente étroite du Bout-du-Monde* est mis au propre par son disciple Soryû.

Son disciple Yaba participe à l'édition de *Sumidawara* («Le sac à charbon»).

Le 12 octobre, Bashô décède, entouré de ses disciples. Il a 51 ans.



Retrouvez l'ensemble des ouvrages des Éditions HOZHONI sur
www.editions-hozhoni.com

ISBN 978-2-37241-028-1
Dépôt légal : mars 2017

Achévé d'imprimer en mars 2017 en Belgique par GRAPHIUS



奥の細道



Matsuo BASHÔ (1644-1694) est considéré comme le plus grand poète japonais. Inventeur du *haïku*, vivant dans la nature en ermite, il a consacré sa vie à la poésie et à la méditation zen tout en parcourant inlassablement le Japon.

Ce manga délicat de Naho Mizuki est une initiation à sa vie et à son univers poétique.

Cet ouvrage comporte une présentation détaillée de l'histoire et de la technique du *haïku*, et de la descendance poétique du maître qui savait « se fondre avec le vent et les nuages ».

F  TTC
978-2-37241-028-1



9 782372 410281



 KR-110-706